

1

WE ARE THE BROOKS - 100-111-222 2EW

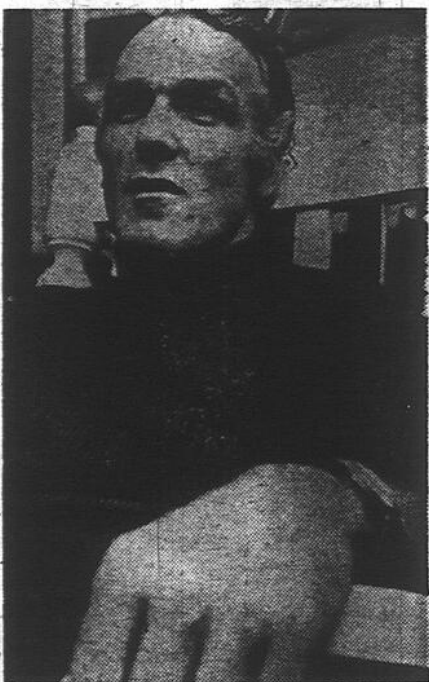
MONTREAL-MATIN SPORTS

week-end



CETTE SEMAINE
DANS
SPORTS
WEEK-END
REPORTAGES
SPÉCIAUX

	Pages
Photo couleur de la famille Henri Richard par Robert Bertrand	1
"Je dois tout au hockey" — Henri Richard par Jean-D. Legault	4-5
Rétrospective de l'année '72	6 à 25 et 32
Courses	26
Général	27
Hockey amateur	28
Association Mondiale	29
Le Canadien	30
Ligue Nationale et autres nouvelles	31



Henri Richard, le joueur de hockey, mais surtout Henri Richard l'homme. Voilà Henri qui se livre à notre confrère Jean-D. Legault dans les pages qui suivent. Henri discute de son avenir, de sa famille, de l'incident Savard, de son frère Maurice, du hockey d'hier et d'aujourd'hui, etc... C'est Henri Richard qui déclara: "Je dois tout au hockey".

Sports Week-End est une présentation de la rédaction sportive de "Montréal-Matin"

Jacques Barrette, directeur

Jerry Trudel, adjoint au directeur

André Turbide, chef de pupitre

Gus Lacombe, chef de pupitre, responsable de Sports Week-End

Fernand Liboiron, adjoint au chef de pupitre

Jean Aucoin, éditorialiste

Robert Chicoine, Jean-Paul Sarault, Gilles Bourcier, Richard Camirand, Pierre Gobeil, Philippe Séguin, Pierre Nadon, Jean-D. Legault, Réjean Brodeur.

Collaborateurs:

Jean Pagé, Claude Murray, Marcel Boisvert

Photographes:

Denis Brodeur, Gerry Donati, Robert Bertrand, Roger Bélanger

jean

AU COIN

1972... ni mieux, ni pire

Au moment de faire le point sur la vie sportive de 1972, on peut être certain que les opinions seront partagées quant au succès ou aux échecs de nos organisations sportives.

Les uns diront que 1972 aura été une excellente année, les autres rétorqueront que bien au contraire, l'année qui s'achève n'aura apporté que des déceptions.

Eh bien, non!

1972 n'aura été ni pire, ni mieux que 1971. Et il est à peu près certain qu'elle n'aura rien à envier à 1973. En d'autres termes, plus ça change, plus c'est pareil. Je ne parle pas d'un sport en particulier. Car au fil des années, certaines activités sportives prennent un essor considérable et plaisent davantage à ses participants et au public. D'autre part, il est des disciplines qui se détériorent avec le temps.

Parlons plutôt du sport en général.

Le signe de piastre

Chez les professionnels, on a accordé plus d'importance en 1972 au signe de piastre qu'aux talents athlétiques des individus et des rencontres sportives. La grève des joueurs de baseball, évidemment pour une question d'argent. Les salaires astronomiques accordés aux joueurs de hockey avec la fondation d'une ligue rivale à la ligue Nationale. Les nombreuses déclarations des gérants des grands boxeurs au sujet de bourses qui dépassent maintenant le million de dollars. Les gains en argent de Jack Nicklaus au golf.

Les performances n'ont pas été supérieures pour autant. Si les athlètes professionnels s'enrichissent davantage, leur rendement, en général, se détériore à cause du trop grand nombre d'équipes. Les Expos, par exemple, auraient eu du mal à vaincre les Royals de la ligue Internationale des bonnes vieilles années. Au hockey, la maladie de l'élargissement des cadres diminue énormément la qualité du jeu. Le football canadien, lui, n'augmente pas le nombre de ses clubs, mais il n'augmente pas non plus le nombre de ses bons joueurs.

La série du siècle n'a pas prouvé grand-chose

Pour ce qui est des équipes qui nous touchent de plus près, les Canadiens ont connu une assez bonne saison, même s'ils ont retourné la coupe Stanley à Boston. Mais pas une saison extraordinaire.

Les Expos ont eux aussi passé une année bien ordinaire. Les Alouettes? Une année désastreuse, médiocre, épouvantable. Mais faut-il en être étonné? C'en est devenu une habitude chez eux.

Les courses à Blue Bonnets, toujours pareilles avec des compétitions de grande envergure de temps à autre, des courses moches de temps en temps et des parieurs heureux un soir, mécontents le lendemain. Comme d'habitude. Ni pire, ni mieux.

Il est certain que l'événement sportif de l'année chez les professionnels a été la série du siècle. Au fait, c'est cette confrontation tant attendue qui aura été le fait saillant de 1972. Mais encore là, elle n'aura pas prouvé grand-chose si ce n'est que les Soviétiques sont du même calibre que les Canadiens au hockey.

Bien sûr que la boxe et la lutte ont préoccupé l'esprit des amateurs de sport au cours de l'année. Mais encore là, rien d'extraordinaire. Toujours les quelques mêmes têtes d'affiche qui s'appellent Paduano, Cantin et Marcotte qui s'affrontent comme dans un éternel tournoi à la ronde. A la lutte, le gang de Verdun fait des affaires d'or tandis que le groupe du centre Paul-Sauvé commence à connaître certains ennuis.

Sur la scène mondiale, 1972 aura été marqué par les funestes Jeux olympiques de Munich. Mais ce n'est ni le sport, ni les Jeux qui ont provoqué la série d'assassinats. Munich aurait été le théâtre d'une exposition mondiale que des Israéliens auraient été tués quand même.

Nos amateurs... dans les bureaux

Notre sport amateur à nous? Ni pire, ni mieux qu'en 1971. La Confédé-

ration des sports du Québec (CSQ) améliore ses services d'année en année mais il se trouvera toujours des gens pour dire que les subventions ne servent que dans les bureaux et non dans les parcs ou dans les stades. Dans certains cas, c'est vrai. Dans d'autres, c'est faux. Reste qu'au niveau des structures, notre sport amateur grandit. Quant à la participation massive, on peut en discuter longtemps en se rappelant que Gaston Marcotte a démissionné de la ne sais trop combien de postes parce que précisément, il soutient que le Haut-Commissariat empêche le grand public de participer en s'intéressant presque uniquement à l'élite.

Il est certain que le sport est une activité importante de la vie de tous les jours pour la majorité des gens. Aussi, sur le plan amateur, on s'insistera jamais assez pour que le gouvernement, les hôtels de ville et les commissions scolaires s'engagent de plus en plus au chapitre des subventions et du personnel d'organisation afin que nos jeunes s'intéressent plus à une discipline quelconque qu'à fumer du pot.

Les sports dramatiques

Pour ce qui est du sport professionnel, nous nous faisons tous attraper à le prendre trop au sérieux. On a dramatisé l'absence de Maurice Richard à la fête de Toe Blake. On a dramatisé la façon dont Scotty Bowman dirige les Canadiens. On a dramatisé le statut quo des Expos lors des récentes assises du baseball. On a dramatisé la dissension chez les Alouettes. On a dramatisé la gifle de Richard à Savard.

Et pourquoi? Je me le demande. Si on n'aime pas le hockey majeur, on n'a qu'à s'abstenir de payer le gros prix pour assister à un match. Même chose pour le baseball, la boxe, les courses, le football et la lutte.

Car ne nous illusionnons pas, les sports professionnels en 1973 seront exactement ce qu'ils ont été en 1972, c'est-à-dire ni pires, ni mieux.

Mais si on ne les avait pas, 1972 aurait été bien ennuyeux et 1973 l'ou. Et ça ferait bien d'autres chômeurs.

LA REVUE DES SPORTS 1972

a été conçue et réalisée par

JERRY TRUDEL et GUS LACOMBE

avec la collaboration de

André Turbide
Jean-Paul Sarault
Bob Chicoine

Pierre Gobeil
Jean-D. Legault
Richard Camirand

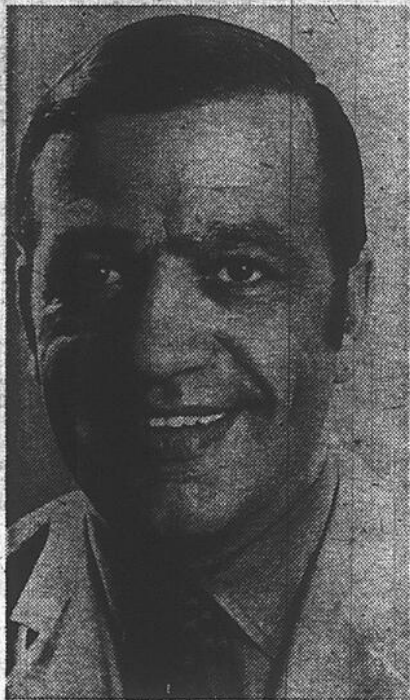
Jean Pagé
Claude Murray
Marcel Boisvert

JACQUES BARRETTE, directeur

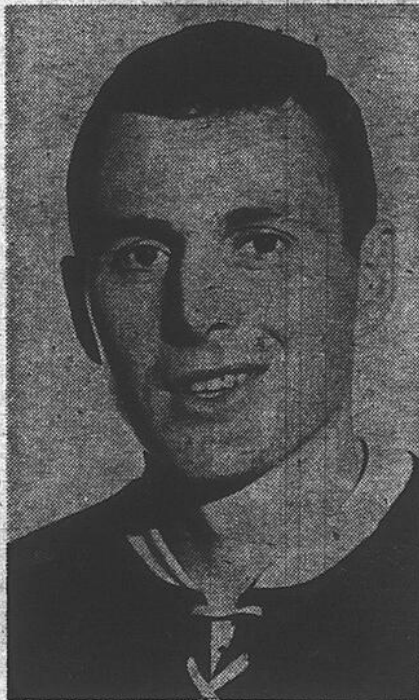


LE
MONDE
DE

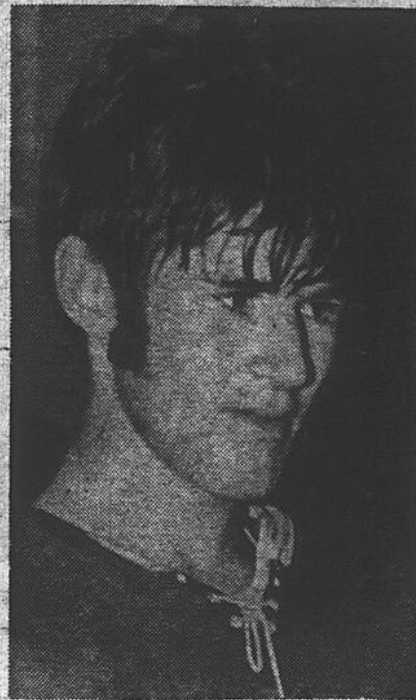
Guy Emond



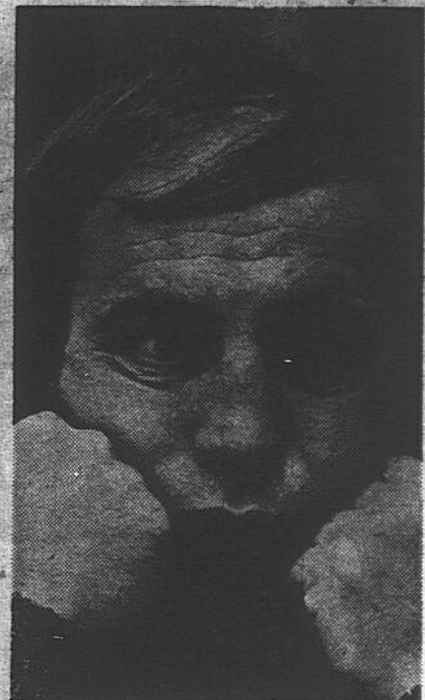
Geoffrion, l'homme qui monte



Henderson, l'homme aux trois buts



Martin, l'homme au record



Durelle, l'homme qui tombe

Ce qui m'a fait aimer 1972

● Les trois buts gagnants de **PAUL HENDERSON** à MOSCOU pour permettre au CANADA de venir de l'arrière et gagner de justesse la série du siècle.

● De voir la coupe **MEMORIAL** demeurer dans la ligue du QUEBEC alors que **CORNWALL** a triomphé des clubs **PETERBOROUGH** et **EDMONTON** à OTTAWA et la manière dont **JOHN WENSINK** a bafoué les "boeufs", **BOB NEALY** et **BOB SMULDERS** des PETES.

● Le fait d'être souvent présent lorsque **JEAN-PAUL MOREL** établissait toutes sortes de records à la piste de **SARATOGA** et le voir finalement remporter tous les honneurs devant **JAMES ALLEN**.

● Aussi son sensationnel retour à MONTREAL, où il a conservé la fantastique moyenne de .549 depuis son arrivée à BLUE BONNETS. C'est **JEAN-PAUL MOREL** qui m'a procuré mes plus fortes sensations dans le monde des courses en 1972.

● De voir que le champion mondial va remporter 600 victoires. Naturellement, je veux parler de l'unique **HERVE FILION**.

● La tenue de la poulîche **LA PREVOYANTE** qui n'a pas connu la défaite de la saison. Elle fut probablement la meilleure "poulîche" que pouvait prendre **M. JEAN-LOUIS LEVESQUE** durant sa convalescence.

● **SERGE SAVARD** qui a été le seul joueur à ne pas avoir connu la défaite, con-

tre les **RUSSES**. Le **CANADA** a conservé un record de 4-0-1 avec le grand Serge dans l'alignement.

● Le retour à MONTREAL de celui qui est mon lutteur favori après **MAURICE VACHON**, nul autre que **DON LEO JONATHAN** que je considère comme l'un des plus beaux athlètes que j'ai eu l'occasion de voir dans ma vie.

● Le retour de **CASSIUS CLAY** qui est sur le point de reprendre son titre. C'est la plus belle "machine de boxe" que j'ai vue depuis **SUGAR RAY ROBINSON**.

● Les performances de **BOBBY ORR**, surtout lors des séries éliminatoires, alors que, jouant sur une seule jambe, il a conduit à lui seul les **BRUINS DE BOSTON** à la coupe **STANLEY**... ce qui devait faire dire à **TOE BLAKE**: "Je n'ai jamais vu dans toute ma vie un joueur contrôler un match de hockey comme **BOBBY ORR**."

● La fête de **TOE BLAKE** qui a été un véritable succès et qui était bien méritée.

● La brillante saison qu'obtenait **JEAN RATTLE** avec les **RANGERS** avant de se blesser vers la fin de la saison.

● De voir **JACQUES PLANTE** et **GUMP WORSLEY** continuer à briller dans la ligue Nationale. Et dire qu'ils sont là depuis que je suis "p'tit gars". Les "**SATCHEL PAIGE**" du hockey quoi!

● **PHIL ESPOSITO**, qui a remporté un troisième championnat des compteurs en quatre ans avec 133 points.

● **RICHARD MARTIN**, qui a établi un nouveau record de buts dans la ligue Nationale pour une recrue avec 44 buts... soit 27 de moins que sa campagne précédente avec le **CANADIEN JUNIOR** alors qu'il avait battu le record de près de 20 ans de **BRIAN CULLEN**.

● Les succès de la ligne **MARTIN-PERREAU-ROBERT** à **BUFFALO** qui font aujourd'hui de cette équipe de sérieux aspirants au championnat après seulement trois ans d'histoire.

● La naissance du nouveau circuit qui marche envers et contre tous, même si je n'aimerais pas être le trésorier de certaines équipes. Voilà au moins des gars qui doivent être plus malheureux que moi lorsqu'ils se dirigent vers la banque. Ils ont réussi à "voler" une soixantaine de joueurs à la ligue Nationale, dont des vedettes comme **BOBBY HULL**, **BERNARD PARENT**, **DEREK SANDERSON**, **JOHN MCKENZIE**, **JEAN-CLAUDE TREMBLAY** et autres.

● La rivalité entre **QUEBEC** et **MONTREAL** qui a repris de plus belle avec le retour du club montréalais dans le circuit **ROBERT LEBEL**.

● Les performances de **GILLES GENDRON** à Blue Bonnets et le fait de voir qu'il est allé bafouer les grands noms du trot et amble à **WINDSOR**.

● Le début de saison fulgurant de **JACQUES LEMAIRE** et **YVAN COURNOYER** avec le **CANADIEN**.

● Les succès de **BERNARD "BOUM" BOUM** comme instructeur avec le **ATLANTA**, une équipe qui n'a pas encore un an d'existence.

● Les arrêts de **TRETIK** de la **RUSSIE** et également les montées du petit **VALERY KHARLAMOV** de même que le jeu de passes des **RUSSES**.

● Les duels et la rivalité entre **STRIKE OUT** et **SILENT MAJORITY** qui vont passer à la légende des courses au pays.

● L'engagement de **MAURICE RICHARD** comme instructeur des **NORDIQUES** et sa surprenante démission après deux parties.

● Les performances du champion **ALBA-TROSS** que j'ai eu l'occasion de voir à l'oeuvre.

● La surprenante montée de l'ancien prisonnier **RON LYLE** qui est maintenant classé au quatrième rang chez les poids lourds.

● La fameuse bagarre générale entre **BUFALO** et **BOSTON** où pour la première fois depuis plusieurs années les joueurs des "**BIG BAD BRUINS**" n'ont pas eu le meilleur.

● D'avoir vu l'ancien joueur de la crosse **RON WARD** prendre une forte avance en tête des compteurs dans le nouveau circuit.

● De voir que l'émission "**LA LUTTE GRAND PRIX**" est devenue l'émission la plus populaire au canal 7 et de voir la dégringolade que le hockey prend dans les cotes. Faut-il en venir à la conclusion que les amateurs préféraient le hockey de jadis?

Ce que je regrette

La mort d'un grand sportif et gentil-homme, **YVAN DUGRE**, le 25 mars dernier lors d'un match entre les **RANGERS** et le **CANADIEN**.

— Un mois avant, c'était **HENRI BOIVIN** qui mourait après avoir assisté à l'excitant combat entre **DONATO PADUANO** et **FERNAND MARCOTTE**.

— La mort de deux joueurs qui avaient participé au premier match de hockey que j'avais vu dans ma vie, soit **BILL DURNAN** et **DOUG BENTLEY**.

— J'ai également vu le **CANADIEN JUNIOR** connaître la pire saison de son histoire pour ne pas participer aux séries éliminatoires pour la première fois de son histoire.

— Mardi dernier, lorsque l'ancien arbitre de lutte **TED LEBEL** est mort devant moi.

— Le fait qu'un de mes favoris **PIERRE BOUCHARD** n'a pas joué plus souvent. Je dirais qu'on l'a surtout manqué lors de la série contre les **RANGERS** de **NEW YORK**, le printemps dernier.

— Le premier match de la série **RUS-SIE-CANADA** alors que nos vedettes ont été bafouées 7-3 après avoir pris une avance de 2-0 dès le début du match au **FORUM**. Ce fut toute une gifle pour notre hockey professionnel et presque un drame pour les amateurs de hockey.

— La faiblesse des **EXPOS** au bâton et le fait de voir jouer **BOB BAILEY** au troisième but.

— La saison affreuse de celui qui était mon lanceur favori chez les **EXPOS** au cours des deux dernières années, le grand **STEVE RENKO**.

— La malchance de **REJEAN HOULE** devant le filet. Et dire que, chez les juniors, il pouvait même compter lorsqu'il était étendu sur la glace!

— D'avoir vu **JOEY DURELLE** se faire "coucher" par **FERNAND MARCOTTE** à la première ronde et demeurer au plancher pour plusieurs minutes.

— La troisième opération à un genou de **BOBBY ORR**. Il est indiscutablement la plus grande attraction dans le hockey et les **RUSSES** pourront le constater dans l'avenir.

— La mauvaise saison des **ALOUETTES** au football, même si cela me laisse complètement indifférent.

— De voir **DENIS DEJORDY**, un gars sympathique au possible, être cédé aux mineurs cette semaine.

— De voir de quelle manière **CARL BREWER** a laissé tomber ses coéquipiers à **ST. LOUIS** tout en ayant le courage d'aller retirer sa paie jusqu'à la fin de la saison. Un grand joueur de hockey et un gars très intelligent, mais aussi un grand égoïste.

— La mort de l'ancien proprio du **THETFORD-MINES**, **EMILE COUTURE** décédé cinq jours après que je l'eus rencontré à la fête de **TOE BLAKE**.

Le dernier mot

Je souhaite à tout le monde pour la nouvelle année ce qui est le plus important soit la santé et le rire.

Par contre, aux amateurs de courses, je souhaite le paradis... à leurs créanciers!

HENRI RICHARD

"JE DOIS TOUT AU HOCKEY"



par Jean-D. LEGAULT

Dans l'avion qui nous transportait à St. Louis et subséquemment à Bloomington, Henri Richard avait pris place au centre de l'aérobis, seul, dans un banc dont la rangée en comptait trois.

Dans la joie de la victoire comme dans la peine de la défaite, Henri Richard demeure calme et serein.

Mercredi midi, après le déjeuner de l'équipe, confortablement assis dans le hall d'entrée, Henri aspirait de longues bouffées de son non moins long cigare. Aux jeunes qui lui demandaient un autographe, il se pliait fort aise à leurs exigences.

Avec son accord, nous sommes montés à ma chambre. "Un cognac, Henri? Une bière peut-être?" lui demandais-je.

"Oh! non merci, jamais le jour d'une partie. Je n'ai jamais pris une bière le jour d'une partie", rétorqua-t-il.

La retraite

A 36 ans, il aura 37 ans le 28 février prochain, étant né un 29 février, Henri complète sa 18e année dans la ligue Nationale avec le Canadien. La retraite! Sujet qui revient constamment quand on mentionne le nom d'Henri Richard.

"Il n'y a rien de pire que les voyages. C'est dur de jouer trois et quatre parties par semaine. Mais je me console, quand je pense aux gars de l'Ouest", de dire Henri qui, il faut le mentionner, s'est plié de fort bonne grâce à cette entrevue.

En fronçant les sourcils, il ajouta: "Tu vois, en ce moment, je patine bien. C'est dur de te résigner et de te dire que tu ne l'as pas ou que tu ne l'as plus. Bien sûr, un joueur y pense. Toute bonne chose doit prendre fin", lance-t-il comme un homme résigné.

"Un joueur de hockey a deux vies.

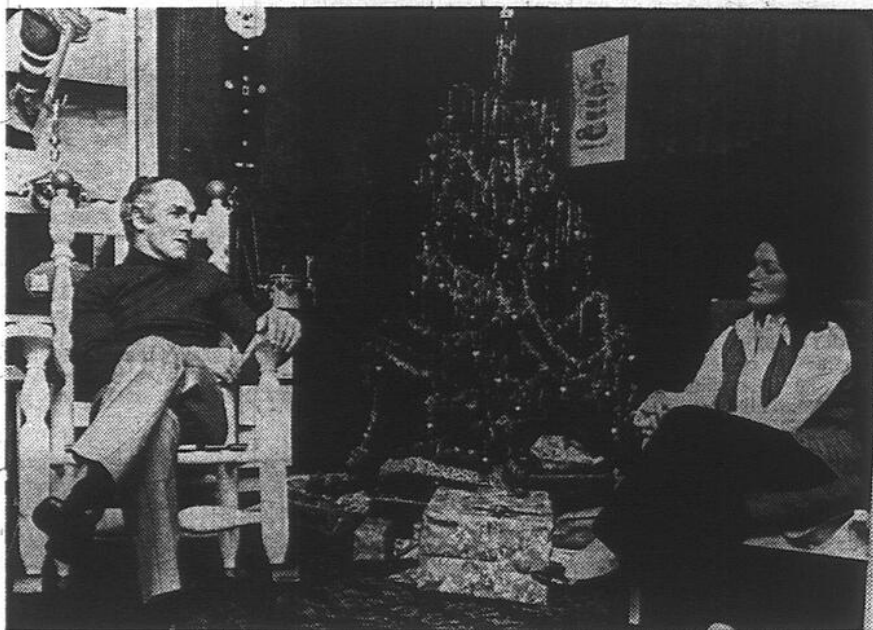
Entre 35 et 40 ans, tu penses à lâcher. C'est une autre vie qui commence. J'imagine que le gars doit trouver ça dur", dit-il rêveur, en ajoutant: "Il vient un moment où t'es tanné".

Un gars qui travaille

Contrairement à la plupart des autres joueurs qui faisaient partie des six équipes originales de la LHN, la production de buts d'Henri ne s'est pas améliorée depuis l'addition de nouvelles équipes. "Même si j'avais su qu'on augmenterait le nombre d'équipes, mon rythme n'aurait pas changé. Admettons-le, mon style de jeu ne peut pas

me permettre de jouer plusieurs années encore. Moi, je ne suis pas un compteur-né. Je suis un gars qui patine, qui travaille, qui fait de l'échec-avant", de dire Henri en commentant son propre style.

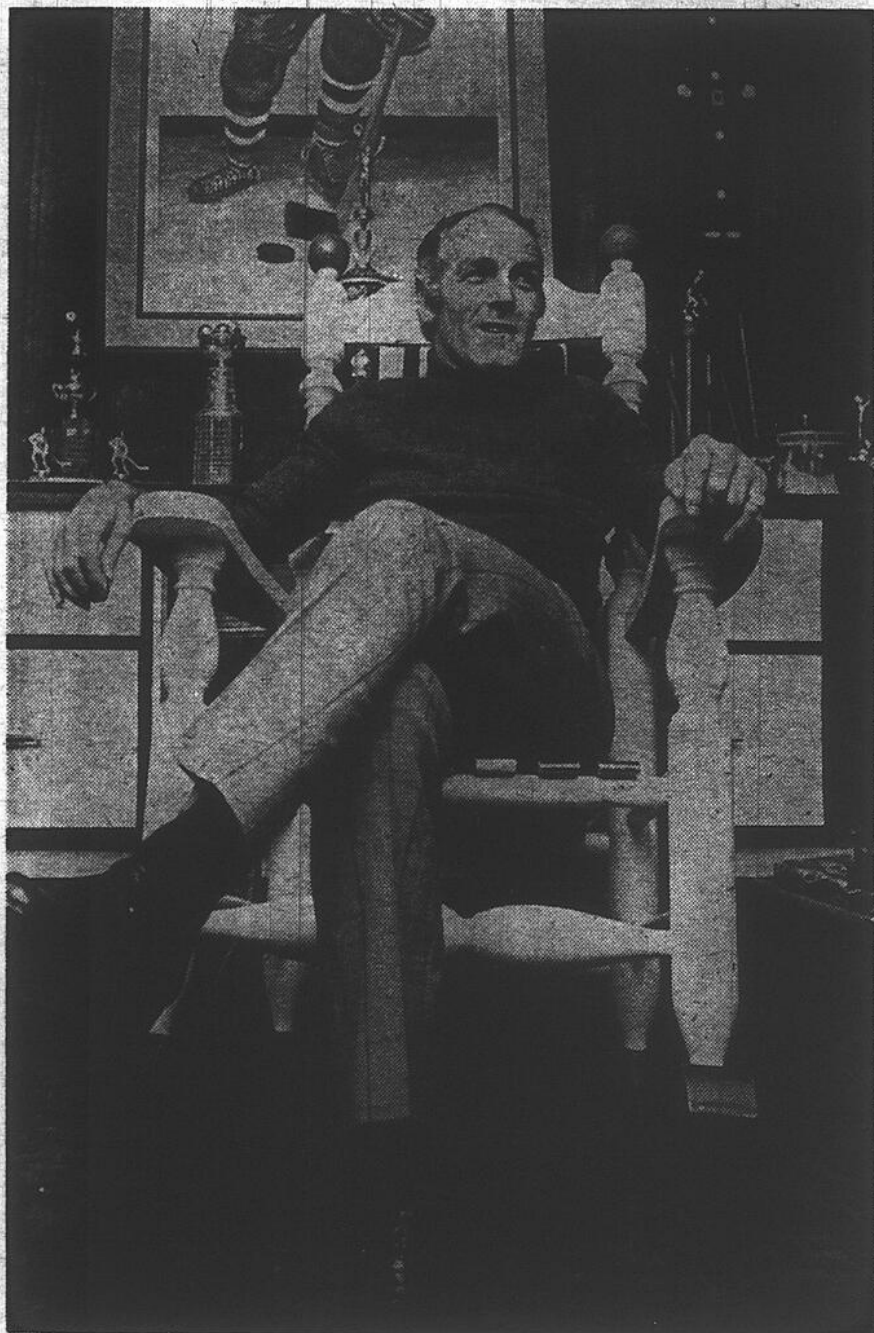
Henri a toujours été considéré petit de taille et même aujourd'hui, il ne fait pas osciller la balance à plus de 155 ou 158 livres. Pourtant, on ne l'a jamais vu reculer devant quelque adversaire. "C'est bien évident que je n'ai plus aujourd'hui les rivalités d'autrefois. Avant, tu avais ce défi, ce challenge des parties, coup sur coup, à domicile et à l'étranger. Maintenant le hockey est



"C'est une mère-poule"



La cadette de la famille, Nathalie, 5 ans



L'avenir — "Je ne vais pas au devant des coups"



Henri se plie fort bien aux exigences du métier

plus vite. Autrefois, les défenseurs ne patinaient pas, ils restaient à la ligne bleue et attendaient. Aujourd'hui, les défenseurs sont aussi mobiles que les joueurs d'avant. Maintenant, la méthode dans le hockey, c'est de lancer la rondelle dans la zone adverse et de courir après. Il reste que tu rencontres des joueurs plus traîtres que les autres. Autrefois, tu n'oubliais pas, tu n'avais pas le temps. Aujourd'hui, t'as le temps d'oublier", de nous confier Henri.

Les duels qu'Henri a livrés à Fern Flaman, Léo Labine et Stan Mikita restent dans la mémoire des plus vieux. "J'étais pas arrangé pour me battre avec un gars comme Flaman, mais je ne reculai jamais. Je suis un homme bien orgueilleux. Je ne voudrais jamais que quelqu'un dise que j'ai reculé", de dire un Richard foncièrement sincère:

Savard et Maurice

Deux sujets s'avéraient difficiles pour moi à aborder avec le "Pocket Rocket". Celui de son altercation avec Serge Savard et celui de son illustre frère, Maurice. Je les ai abordés délicatement, mais Henri me rassura. "Sois bien à l'aise", me dit-il à mon grand soulagement.

"Pour l'équipe, l'incident Savard-Richard, en autant que je suis concerné, c'est oublié. C'est bien évident, d'ajou-

ter Henri, que Serge ne me téléphonera pas pour que lui, sa femme, la mienne et moi, nous allions souper chez lui. Il a son style. J'ai le mien. Il a ses manières et j'ai les miennes, mais quand un gars parle trop, ou plus qu'un autre, c'est sûr...", mais Henri n'avait pas besoin de terminer sa phrase.

Et Maurice? "Les gens m'en parlent souvent, mais moi, je ne lui parle presque jamais. La dernière fois que je l'ai vu, c'était cet été. Nous avons joué au golf ensemble dans le nord. Lui, il n'a jamais voulu écouter personne. Il a ses idées et personne ne peut les lui enlever", de dire Henri.

Tu es bien différent, fut ma réplique. "Non, on est un peu pareil. Lui, ses idées sont arrêtées, pas moi", dit-il en souriant largement.

Sa famille

On sait que les Richard ont été des êtres fiers. De leur famille aussi. "Ma femme? Euh! Lise c'est une femme en or. C'est une mère-poule. Lorsqu'elle joue au golf l'été, elle revient toujours pour faire le souper des enfants. C'est bien important pour moi. Evidemment, quand t'es jeune, ça porte à avoir des chicanes mais je dois te dire que je suis bien fier de ma femme. Moi, je ne suis pas du genre qui fait des compliments à une femme, mais la mienne c'est toujours correct. Lorsque je ne suis pas d'accord, je lui en parle".

Lise et Henri sont les heureux parents de cinq enfants. Michelle, 16 ans, Gilles, 14 ans, et Denis, 12 ans, qui fréquentent le Collège Laval, Marie-France, 11 ans, et Nathalie, 5 ans.

Des joueurs de hockey en herbe? "Je ne pense pas. Un jour, j'ai dit à mon plus vieux: Quand tu patines, mets ton hockey sur la glace! Il m'a dit: "Ecoute 'pa, moi je fais ça pour m'amuser, lança-t-il en riant abondamment. "Je suis bien fier de mes fils. Ce sont des premiers de classe, moi je ne l'étais pas. Ils m'ont donné mon diplôme de septième par charité. Je pensais juste hockey, 24 heures par jour. Mon plus vieux veut faire un dentiste, le deuxième un vétérinaire. Le plus jeune voudrait peut-être faire un joueur de hockey. J'aimerais s'il désire jouer au hockey".

Les souvenirs

Et l'avenir que réserve-t-il à celui, qui, comme son frère, a soulevé les foules et a réjoui tant de coeurs. "Le futur ça va se bâtir en temps et lieux. Je ne vais pas au devant des coups. J'aurai des offres. Pour le moment, je n'ai aucun plan, je n'ai reçu aucune offre", dit-il alors que je lui ai fait remarquer qu'il fait preuve de diplomatie.

Il me lance alors une boutade type Richard. "Souvent la diplomatie, c'est de l'hypocrisie".

L'avenir imprécis

La carrière d'un tel athlète a toujours été marquée de moments qui ont atteint le paroxysme de la joie et du désespoir. Henri nous en souffle mot. "Le plus mauvais souvenir, c'est l'année que l'on a manqué les séries éliminatoires mais le plus beau, c'est le fait d'avoir joué pour le Canadien. Quand j'avais cinq ou six ans, j'en rêvais, tu sais le genre de rêves que tu te rappelles toute ta vie. Bien sûr, il y a eu des hauts et des bas, mais ça c'est comme dans n'importe quelle "business".

Comme le jour où il a critiqué Al MacNeil? "Cette fois-là, en revenant de Chicago, je m'étais pourtant dit: Ferme-toi, Henri Mais c'était plus fort que moi", rétorqua-t-il.

Et ce titre de capitaine, que représente-t-il au sein de l'équipe? "Par grand-chose. Autrefois, le capitaine avait de l'influence sur les jeunes joueurs. Aujourd'hui, les jeunes sont tellement indépendants! C'est juste un titre. Ça en prend un!"

Epilogue

La contribution d'Henri Richard au hockey ne sera jamais évaluée à juste titre. Jamais nos mots rendront justice à l'homme que fut, qu'est et que sera Henri Richard. Mais lui diffère d'opinion et caractérise bien ce que le hockey lui doit: "Je dois tout au hockey", devait-il dire en guise de conclusion.

RÉTROSPECTIVE

DE L'ANNEE 1972

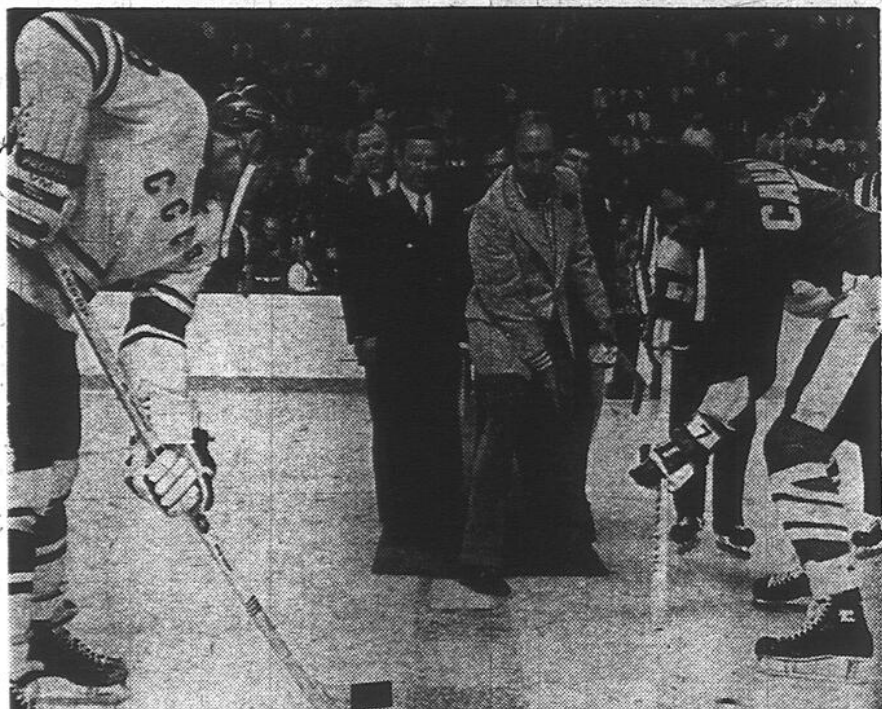


Photo MM — D. BRODEUR

Le premier ministre Pierre-Elliott Trudeau inaugure officiellement la "série du siècle" en faisant la mise au jeu lors du premier match au Forum.

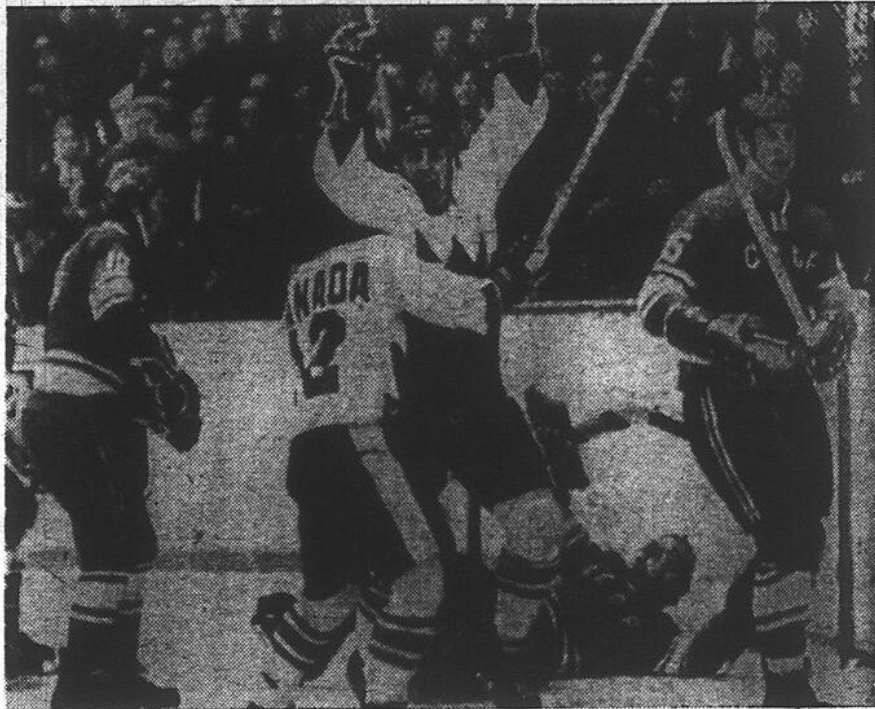


Photo UPI — MM

Yvan Cournoyer saute dans les bras de Paul Henderson après que ce dernier eut marqué le but vainqueur, lors du huitième match de la série, avec moins d'une minute à jouer.

La "série du siècle": tout a été dit mais tout reste à faire

Par Pierre COBEIL

Trois mois après, on se demande s'il reste encore quelque chose à écrire au sujet de la mémorable "série du siècle" qui a mis en présence l'équipe Canada et l'équipe nationale de l'Union soviétique.

Je n'ai pas l'intention de mettre en valeur les mérites et les démérites de la très mince victoire canadienne, puisque pas un seul éditorialiste sportif n'a raté l'occasion de la disséquer.

Face à l'envahisseur soviétique, les "scientistes" du hockey ont même livré des "thèses", afin d'inciter les responsables à restructurer les bases de notre sport national avant qu'il ne soit trop tard.

Oui, des tonnes d'encre ont coulé sur le sujet. Mais trois mois après, je ne peux que constater jusqu'à quel point le passage des Soviétiques aura bouleversé l'esprit de certains de nos hockeyeurs et aussi de quelques dirigeants du hockey professionnel.

Frank Mahovlich, pour ne nommer que celui-là, a littéralement été bouleversé par la technique préconisée par les Soviétiques. Il a également été ébloui par le magnifique conditionnement physique dont ils ont fait preuve.

A l'issue de cette série, des gymnases ont fait leur apparition dans quel-

ques stades de la ligue Nationale de hockey A Detroit par exemple, on a installé de l'équipement digne des meilleurs gymnases en Amérique.

On se souviendra que les Red Wings ont connu un début de saison vraiment remarquable. Sept victoires en autant de matches.

"Vous avez là, messieurs, une preuve irréfutable de l'importance du conditionnement physique dans le hockey", se plaisait à répéter à l'époque Frank Mahovlich. "Les Russes nous en ont d'ailleurs donné un exemple", ajoutait-il.

Puis, les Wings, malgré leur magnifique gymnase, se sont mis à connaître de bien mauvais jours. Quelques joueurs du Canadien se sont alors fait un devoir d'exiger des explications de la part de Frank.

Embarrassé, ce dernier lançait: "D'accord, j'avoue que le conditionnement physique n'est pas suffisant. Les Russes y ont ajouté une technique et une approche mentale nettement plus avancée que ce que nous avons vu jusque-là. Il faudra s'y mettre".

Conditionnement physique, technique, approche mentale et quoi encore? Oui, le passage des Soviétiques aura bouleversé les esprits de plusieurs.

Ayant assisté à tous les matches Canada-URSS, je dois avouer avoir été ébloui par la qualité du jeu présenté par les deux formations. Ces huit matches exceptionnels ne souffrent pas de comparaison avec ce que l'on présente aujourd'hui dans la ligue Nationale de hockey ou ailleurs.

La série Canada-URSS a ressuscité la rivalité qui existait jadis entre les équipes de la ligue Nationale, à l'époque où

ce circuit ne comptait que six équipes. L'affrontement de deux techniques bien différentes, la science du jeu étudié des Soviétiques et l'improvisation et l'instinct des hockeyeurs canadiens ont donné lieu à de l'action soutenue du commencement à la fin de chaque match.

Tous ceux qui ont assisté à la confrontation ne peuvent qu'en souhaiter encore une autre. Car en fait, le hockey à son meilleur, celui dont chaque Canadien rêve, ne peut être trouvé qu'à l'occasion de séries semblables.

Bref, l'avenir du hockey appartient aux affrontements internationaux. A notre avis, la présentation de cinq séries finales de la coupe Stanley ne pourrait offrir la même dose d'émotions fortes qu'une seule et unique série CANADA-URSS.

HOCKEY



Clarence CAMPBELL

Pour le mieux ou pour le pire, L'Association mondiale est NÉE

par Martin LADER
de l'agence UPI

NEW YORK — Le hockey professionnel, qui est sorti de "l'âge de pierre" en 1967 avec une première expansion, a effectué un autre pas de géant vers le progrès en 1972.

Reconnu à l'époque comme l'un des sports professionnels les plus conservateurs en Amérique avec un circuit de six équipes, la ligue Nationale acceptait cette année ses 15e et 16e franchises et se prépare maintenant à en ajouter deux autres en 1974. L'année qui se termine aura également été le théâtre de la naissance d'un circuit rival: l'Association mondiale de hockey.

L'événement le plus significatif de l'année pour l'avenir du hockey et peut-être aussi pour les autres sports majeurs en Amérique aura probablement été l'affrontement longtemps attendu entre les professionnels canadiens et les hockeyeurs soviétiques qui ont dominé la scène du hockey amateur durant nombre d'années.

L'équipe Canada, prédisant audacieusement qu'un balayage en règle était nécessaire pour sauvegarder son prestige, a dû remporter les trois derniers matches disputés à Moscou pour finalement s'en sauver avec une fiche de quatre victoires, trois défaites et un match nul.

Le succès surprenant des Soviétiques, qui ont fait preuve d'une condition physique supérieure à celle des Canadiens, a rendu encore plus valable le but du président de la ligue Nationale, Clarence Campbell, qui vise à incorporer plusieurs équipes européennes dans son circuit. Un geste aussi révolutionnaire serait surveillé de très près par les dirigeants d'autres sports professionnels.

Malgré tous ces événements, la ligue Nationale a quand même réussi à maintenir une course au championnat, et à la surprise de très peu d'experts, les Bruins de Boston ont décroché leur deuxième coupe Stanley en trois ans. Conduits à l'attaque par le dynamique duo formé de Phil Esposito et de Bobby Orr, qui ont respectivement terminé premier et deuxième au classement des compteurs de la ligue Nationale, les Bruins n'ont subi que 13 revers au cours d'un calendrier comptant 78 matches pour facilement remporter le championnat de la division Est. Par la suite, les Bruins n'ont subi que trois défaites durant les séries de fin de saison, liquidant les Maple Leafs de Toronto, les Blues de St. Louis et les Rangers de New York.

Le hockey professionnel: plus d'argent, moins de qualité

par Pierre Gobeil

La naissance de l'Association mondiale de hockey, le jugement rendu par le juge américain Leon Higginbotham au sujet de la clause de réserve insérée dans les contrats des joueurs de la ligue Nationale, et la mémorable série CANADA-URSS ont, sans aucun doute, été les événements qui ont marqué avec le plus de profondeur l'année qui s'achève dans le monde du hockey.

Au sujet de la série CANADA-URSS, nous avons décidé d'y consacrer un article séparé tellement elle a soulevé l'intérêt du public en général.

La naissance de l'Association mondiale de hockey a en quelque sorte ébranlé les fondations de la ligue Nationale qui, durant plus de 50 ans, avait réussi à exercer un monopole incontesté dans cette discipline sportive.

Rares sont ceux qui, au tout début, croyaient à la naissance de cette nouvelle ligue de hockey professionnel. Envers et contre tous, on procédait néanmoins à une grande première mise au jeu le 11 octobre 1972, à l'occasion d'un match qui opposait les Oilers d'Alberta aux Nationals d'Ottawa.

Même après ce départ, les plus sceptiques doutaient encore de la survie du circuit. "La clause de réserve sera déclarée valable et l'AMH n'ira pas tellement loin", disait-on.

Déjà, les Bruins de Boston avaient levé une injonction contre le gardien de but Gerry Cheevers et le centre Derek Sanderson, tandis que les Black Hawks de Chicago s'acharnaient contre l'ailier gauche tout-étoile Bobby Hull. On voulait bien sûr, empêcher Hull d'endosser l'uniforme des Jets de Winnipeg.

Au mois de novembre, le juge Higginbotham portait le coup de massue au monopole exercé par le circuit Campbell en permettant à Bobby Hull de poursuivre sa carrière dans la ligue "ennemie". Plus tôt, les cas de Cheevers et de Sanderson avaient été réglés alors que les jugements rendus avaient favorisé l'Association mondiale.

Les dirigeants de la ligue Nationale n'ont pas perdu tout espoir de voir un jour ces jugements renversés, mais d'ici là, l'AMH pourra toujours opérer sans inquiétude.

La victoire de l'AMH devant les tribunaux américains n'est pas pour autant un gage de succès. Aujourd'hui, devant les minces assistances enregistrées dans la plupart des amphithéâtres de ce circuit, on peut mettre en doute sa survie à long terme. Des malaises financiers commencent à se faire sentir ici et là dans l'AMH.

UNE AUTRE ANNÉE DE DECADENCE!

Le hockey professionnel avait déjà enregistré une baisse appréciable dans son calibre de jeu avec l'expansion à outrance permise par les gouverneurs de la ligue Nationale en 1967. La naissance de l'AMH a dilué davantage la qualité du jeu proprement dit.

Ainsi, après avoir été témoin d'une fin de saison qui permettait aux Bruins de Boston de tout rafler, le championnat de la division Est et la coupe Stanley, nous avons assisté à des matches nettement moins intéressants au début de la présente campagne.

Les Hull, Sanderson, McKenzie, Cheevers, Tremblay et plusieurs autres n'étaient plus là et leur absence affectait d'autant le calibre de jeu. De plus, les énormes salaires consentis à certains joueurs dans une guerre des prix sans merci livrée par les deux ligues, ont semblé avoir une influence néfaste sur le désir de vaincre de plusieurs d'entre eux.

La naissance de l'AMH avait certes apporté aux joueurs de la ligue Nationale une nouvelle arme dont ils pouvaient maintenant se servir à la table des négociations. Mais cette arme allait devenir un couteau à deux tranchants!

Les Black Hawks de Chicago ont facilement raflé les honneurs dans la division Ouest, terminant la saison avec une priorité de 21 points sur leurs plus proches rivaux, les North Stars du Minnesota. Au cours des séries, ils ont toutefois été les victimes des Rangers qui les ont éliminés en quatre matches d'affilée.

Les Bruins et les Black Hawks ont été parmi les principales victimes de l'Association mondiale de hockey qui, durant l'été, a conduit une série de raids contre les équipes établies, obtenant les services de quelque 60 joueurs à la ligue Nationale. Parmi les joueurs les plus renommés qui ont accepté les termes de l'AMH, on remarque Bobby Hull et Christian Bordeleau, du Chicago, et Derek Sanderson, Gerry Cheevers, Johnny McKenzie et Ted Green, du Boston.

On prétend que Hull, deuxième meilleur compte de l'histoire de la ligue Nationale, et Sanderson, un troisième centre pour les Bruins, mais un joueur très controversé, ont signé des contrats évalués à plus de \$2 millions.

A l'instar des autres équipes de l'expansion, celles de l'AMH rencontrent des difficultés à se faire accepter par les amateurs de hockey. A la fin du mois de novembre, seulement deux des équipes de ce nouveau circuit (la Nouvelle-Angleterre et Québec), avaient réussi à attirer en moyenne plus de 6,000 spectateurs. Déjà, les Raiders de New York ont perdu leurs propriétaires originaux.

Malgré cette lacune, on ne doute presque plus de

Personnellement, je me réjouis de voir certains hockeyeurs toucher maintenant des salaires vraiment fabuleux, mais d'un autre côté, je trouve dommage que ces énormes sommes d'argent aient affecté le sens des responsabilités de quelques-uns.

Qu'il suffise de souligner qu'un Derek Sanderson, porteur d'un contrat évalué à quelques millions de dollars, s'est présenté au camp d'entraînement des Blazers de Philadelphie accusant un excès de poids de 25 livres. Sanderson n'a pas été le seul à croire qu'il n'avait plus aucun devoir à remplir après la signature de son fabuleux contrat. D'autres joueurs, autant de l'AMH que de la ligue Nationale, ont été atteints du même malaise. Regrettable, très regrettable!

La naissance de l'AMH, l'arrivée de deux nouvelles équipes (Atlanta et Long Island) dans la ligue Nationale et l'attitude de certains joueurs des deux circuits auront contribué à une autre année de décadence concernant la qualité du jeu offert aujourd'hui.

ET LE CANADIEN

Même des joueurs qui n'ont pas cru bon de rejoindre les rangs de la nouvelle ligue de hockey ont été affectés par sa présence!

Par exemple, après avoir terminé la saison au troisième rang de la division Est de la ligue Nationale, le Canadien était liquidé en six matches par les Rangers de New York, à l'occasion des quarts de finale des séries de la coupe Stanley.

Au cours de ces matches, la tenue de Pete Mahovich et de Jean-Claude Tremblay avait nettement laissé à désirer. Plus tôt "Montréal-Matin" avait annoncé en premier que les Fighting Saints du Minnesota avaient fait une offre de \$800,000 à Mahovich dans le but de le décider à rejoindre les rangs de l'AMH. Plus tard, Tremblay acceptait les termes des Nordiques de Québec.

On peut aujourd'hui se demander si Mahovich et Tremblay n'étaient pas plus préoccupés à l'époque par les énormes possibilités qui s'offraient à eux via l'AMH que par la série qui se déroulait et qui les mettait en présence des Rangers!

Bref, l'année 1972 aura permis aux joueurs de considérablement améliorer leur sort, mais aura du même coup été le théâtre d'un trop grand nombre de matches dépourvus de qualité. Souhaitons maintenant que l'année qui commence inspirera suffisamment ces joueurs, afin qu'ils offrent des efforts de tous les instants dans le but de relever le prestige de notre sport national... ou de ce qui en reste!

FINAL

Positions en 1971-72

DIVISION EST

	g	p	n	pp	pc	pts
Boston	54	13	11	330	204	119
New York	48	17	13	317	192	109
Montréal	46	16	16	307	205	108
Detroit	33	35	10	261	262	76
Toronto	33	31	14	209	208	80
Buffalo	16	43	19	203	289	51
Vancouver	20	50	8	203	297	48

DIVISION OUEST

	g	p	n	pp	pc	pts
Chicago	46	17	15	256	166	107
Minnesota	37	29	12	212	191	86
St. Louis	28	39	11	208	247	67
Pittsburgh	26	38	14	220	258	66
Philadelphie	26	38	14	200	236	66
Californie	21	39	18	216	288	60
Los Angeles	20	49	9	206	305	49

la survie de l'AMH et tous sont unanimes à affirmer que la naissance de cette nouvelle ligue aura apporté énormément aux joueurs eux-mêmes. En plus d'avoir fait augmenter considérablement les salaires des hockeyeurs professionnels, l'AMH a réussi à faire abolir les clauses de réserve et d'option, permettant ainsi aux joueurs de négocier pour eux-mêmes après l'expiration de leur contrat.

Le fait d'avoir passé de six à 28 équipes en l'espace de six ans aura créé ses propres problèmes, notamment la dilution du talent. On espère toutefois que l'introduction du hockey dans de nouvelles régions et le fait que cette discipline soit maintenant reconnue comme un sport dans les collèges américains contribueront à produire suffisamment de talents pour au moins rendre respectable ces nouvelles équipes de l'expansion.

L'évidence de cette théorie peut être trouvée chez les Sabres de Buffalo qui ont connu un début de saison vraiment remarquable. Après seulement trois ans d'existence, et sans n'avoir jamais participé aux séries de la coupe Stanley, les Sabres se sont renforcés grâce à des choix judicieux au repêchage et défient maintenant les meilleures formations de la division Est de la ligue Nationale.

Seuls les Islanders de New York, à leur première année dans la ligue Nationale, et les Golden Seals de la Californie, durement frappés par la naissance de l'AMH, semblent délaissés dans cette course aux séries de la coupe Stanley.

HOCKEY

Une année sans lustre pour les Expos

- *Rusty Staub échangé contre Foli, Singleton et Jorgensen*
- *Partie sans point ni coup sûr pour Bill Stoneman*
- *Seulement 70 victoires*
- *Marshall a fait sensation*

par Jean-Paul SARAULT

L'année 1972 a été sans lustre pour les Expos, et la dernière saison aurait peut-être été la plus terne de la courte histoire du club local, sans la tenue sensationnelle du lanceur de relève Mike Marshall, du match sans point ni coup sûr réussi par Bill Stoneman dans les derniers jours de la campagne et de la belle tenue occasionnelle des jeunes Balor Moore, Tim Foli, Ken Singleton et Mike Jorgensen, ce qui peut laisser présager des jours meilleurs pour 1973.

Quelques jours avant l'ouverture de la saison régulière — ouverture retardée d'une dizaine de jours à cause de la grève des joueurs — les Expos ont fait éclater une bombe en annonçant qu'ils avaient échangé leur meilleur coéquipier, Rusty Staub, aux Mets de New York, contre trois jeunes joueurs très prometteurs: Tim Foli, Ken Singleton et Mike Jorgensen. Les Expos venaient de sacrifier leur meilleur coéquipier — et vedette numéro un — pour combler trois faiblesses, soit à l'arrêt-court, au premier-but et au champ extérieur.

Singleton a été affligé par la maladie et a été lent à démarrer. Mais à la fin de la saison, il frappait pour .274. Jorgensen a vu sa saison entrecoupée par de fréquents séjours dans l'armée américaine, mais parvint quand même à frapper 13 circuits, soit un de moins que Singleton, trois de moins que Bailey et quatre de moins que le meneur Ron Fairly avec 17. D'ailleurs, Fairly a dominé l'équipe pour la moyenne au bâton avec .278, les circuits, 17 et les points produits avec 68.

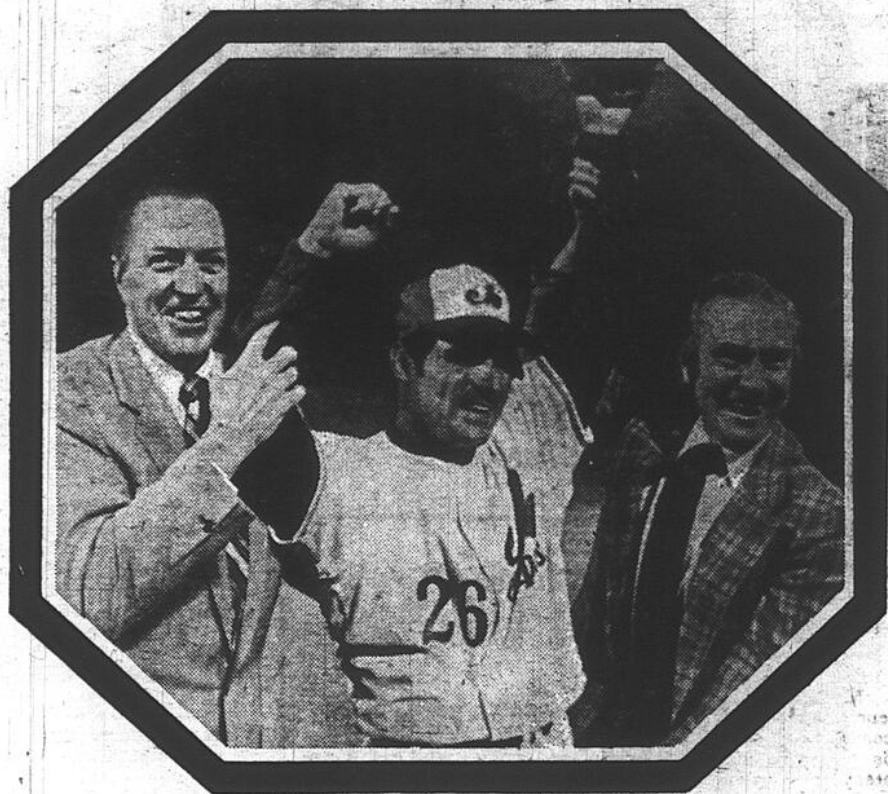
Le sort a voulu que Rusty Staub subisse une malheureuse blessure à une main à New York et qu'il soit inactif pour une période de trois mois. On peut bien se demander où auraient terminé les Expos, avec Staub blessé, et sans Foli, Singleton et Jorgensen. Foli a très bien fait à sa première saison avec les Expos à l'arrêt-court où il a remplacé Bobby Wine, et ce en dépit de ses 27 erreurs. Joueur agressif et combatif à l'extrême, Foli a démontré qu'il pourrait rester avec les Expos durant de nombreuses années, s'il contrôle son caractère bouillant et s'il apprend à faire moins de jeux inutiles à l'arrêt-court.

MARSHALL: LE JOUEUR DE L'ANNEE

Les Expos ont disputé 156 parties en 1972 et ont terminé la saison avec un bilan de 70-86, ce qui est bien en dessous de l'objectif de .500 fixé par Gene Mauch. Mais les Expos ont réussi

à dépasser temporairement les Cardinals en quatrième place au mois de septembre et pour la première fois de leur histoire ont évité la cave du classement, devançant les Phillies au classement final.

Le personnel de lanceurs a été l'autout principal des Expos, avec Mike Marshall, Mike Torrez, Balor Moore et Bill Stoneman en évidence. Mais ces lanceurs, Stoneman en particulier, ont été mal secondés par leurs frappeurs perdant plusieurs parties qu'ils auraient dû gagner. D'ailleurs, l'équipe locale a établi un record en étant blanchi



Bill Stoneman... une partie sans point, ni coup sûr.

n'avait pas encore fini de calculer combien de coureurs il avait laissé sur les sentiers en 1972.

Si Bob Bailey a constitué une déception, Mike Marshall a repris en 1972 où il avait laissé en 1971, s'affir-

Whips de Winnipeg en 1971, Torrez s'est retrouvé avec les Expos cette année et a remporté 16 victoires. Et avec un peu de veine, il aurait pu facilement terminer la saison avec plus de 20 triomphes.

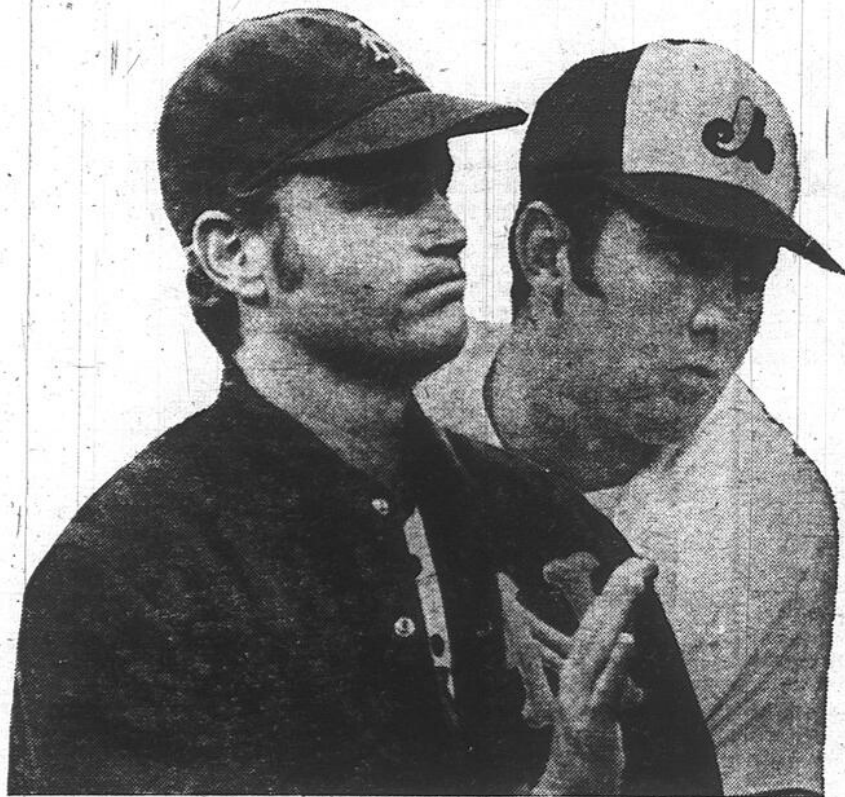
Bill Stoneman a été malchanceux avec une fiche de 12-14, mais il a réussi le plus bel exploit individuel de l'année chez les Expos, en lançant une partie sans point ni coup sûr contre les Mets de New York lors de la dernière série de la saison au parc Jarry. C'était la deuxième partie sans point ni coup sûr pour Stoneman qui avait lancé sa première à Philadelphie en avril 1969. C'était aussi le premier exploit du genre accompli au parc Jarry.

Au chapitre des échanges, outre celui impliquant Rusty Staub et les trois Mousquetaires des Mets de New York, les Expos ont obtenu le receveur Tim McCarver des Phillies au milieu de la saison en retour pour John Bateman. Mais à la fin de la saison, McCarver reprenait le chemin de St. Louis et les Expos obtenaient Jorge Roque en retour.

Balor Moore a été rappelé des Carnavals de Québec en juin et a assez impressionné avec une fiche de 9-9 pour être considéré comme "intouchable" par la direction du club. Terry Humphrey, qui avait connu un camp d'entraînement extraordinaire, a subi une blessure lors de la première série de la saison à St. Louis et n'a jamais été le même athlète par la suite, finissant la saison avec une moyenne de .186.

Bobby Wine s'est retrouvé avec les Phillies de Philadelphie comme instructeur, après avoir commencé la saison avec les Expos, tandis qu'au chapitre des déceptions, Steve Renko a connu une saison misérable ne remportant qu'une seule victoire, soit en battant les Mets de New York lors du match d'ouverture au parc Jarry.

Les Expos n'ont pas été choyés par la température au parc Jarry en 1972, mais ont tout de même réussi à attirer plus d'un million 200,000 spectateurs, atteignant même le total de cinq millions d'amateurs locaux au milieu de la saison, et ce depuis leur admission dans la ligue Nationale.



Rusty Staub... un départ regretté.

Mike Marshall... le joueur par excellence.

plus souvent que tout autre club de la ligue Nationale, ce qui prouve indiscutablement l'absence d'un bon frappeur capable de faire compter des points.

Bob Bailey, qui devait remplir ce rôle chez les Expos, a déçu lamentablement avec une moyenne de .233, seize circuits et seulement 57 points produits et ce en 143 parties ou 489 présences au bâton. Et Bailey, qui a alterné entre le champ gauche et le troisième-but, a trouvé le moyen de commettre 22 erreurs. Bailey a éclipsé un record d'équipe en mordant la poussière 112 fois et aux dernières nouvelles, on

mant le joueur par excellence des Expos et l'un des meilleurs lanceurs de relève de la ligue Nationale. Marshall a pris part à 65 parties et a remporté 14 victoires contre huit revers. Il a de plus sauvé 18 parties pour les Montréalais et a conservé une moyenne de points mérités de 1.78.

Marshall a été l'homme de confiance de Gene Mauch et il a admirablement bien tiré son épingle du jeu et ce à maintes reprises. Mike Torrez est cependant celui qui a effectué le plus beau retour. Après avoir affiché une tenue peu impressionnante avec les

TURBULENCE, PLEURS ET TRIOMPHES

Par Fred BROWN

NEW YORK (UPI) — Le baseball majeur, édition 1972, a été marqué par une combinaison de turbulence, de pleurs et de triomphes qui n'a peut-être pas eu de précédent dans l'histoire de ce sport.

La turbulence a commencé par la première grève générale des joueurs qui a retardé le début de la saison durant huit jours, suivie d'un affrontement prolongé entre le lanceur Vida Blue et le propriétaire Charles O. Finley des Athletics d'Oakland et s'est terminée par la crainte que des problèmes encore plus graves entre la direction et l'Association des joueurs ne se présentent dans un avenir rapproché.

Les pleurs ont été versés pour Gil Hodges, le John Wayne du baseball qui avait conduit les Mets de New York à une victoire miraculeuse en Série mondiale en 1969 et pour Jackie Robinson, cet homme irascible qui a brisé la barrière imposée aux joueurs noirs en 1947 et qui n'a jamais par la suite laissé sa croix. Tous deux étaient des "Boys of Summer" qui ont vieilli trop vite.

Les triomphes ont été nombreux et spectaculaires: les moustachus de Finley qui ressemblaient à des personnages des "Gay Nineties" ont gagné la Série mondiale alors que Gene Tenace a ajouté son nom à la longue liste des héros surprise des séries... Steve Carlton, Gaylord Perry, Wilbur Wood et Mickey Lolich ont réussi des exploits dignes d'une autre époque... Hank Aaron a claqué 34 circuits pour un total de carrière de 673, seulement 41 de moins que le fameux record de tous les temps établi par Babe Ruth... Roberto Clemente a joint 11 autres joueurs qui ont amassé 3,000 coups sûrs au cours de leur carrière... Dick Allen a émerveillé les partisans de la ligue Américaine par sa puissance et a contribué à un renouveau de ferveur pour le baseball sur le "South Side" de Chicago... Cesar Cedeno s'est imposé comme une nouvelle et brillante étoile... et Johnny Bench, se remettant d'une saison décevante malgré un hématome au poumon, a conduit les Reds au championnat de la ligue Nationale en gagnant pour la deuxième fois en trois ans le titre de joueur le plus utile à son équipe.

TROIS GRANDS SOUVENIRS

Un total de 26,980,713 spectateurs ont payé pour assister aux parties dans les 24 villes des ligues majeures et, entre autres, ont été témoins de trois choses qui ne sont pas près de s'effacer de leur mémoire:

— les Reds gagnant la série éliminatoire de la ligue Nationale à la faveur d'un mauvais lancer de Bob Moose des champions mondiaux, les Pirates de Pittsburgh, la première fois qu'un mauvais lancer décide d'un championnat depuis 1904.

— Bert Campaneris des Athletics lançant son bâton en direction du lanceur Lerrin LaGrow des Tigers pour transformer la série éliminatoire de la ligue Américaine en une vendetta.

— Finley et le gérant du Oakland Dick Williams embrassant leurs femmes sur le toit de l'abri des joueurs après le dernier retrait de la Série mondiale, deux hommes

qui évidemment avaient vécu de longues heures de suspense.

Au cas où on omettrait de le souligner, 1972, a été une saison historique d'une façon qui peut ou non être bonne pour le baseball. Les Reds ont gagné une partie de moins que les Pirates au cours de la saison régulière et sont ainsi devenus la première équipe de l'histoire des ligues majeures à représenter leur ligue en Série mondiale bien qu'ils n'aient pas gagné le plus de victoires durant la saison.

DROLE DE SAISON

La grève de huit jours qui a retardé le début de la campagne a joué un rôle important dans la course au championnat de la ligue Américaine aussi, puisque les Tigers ont battu les Reds Sox de Boston par une demi-partie dans la course au championnat de la division Est, une partie que les Reds Sox n'ont jamais pu jouer. Les deux équipes se sont affrontées pour une



Gene Tenace fut le héros et la surprise de la Série mondiale.

série finale de trois parties, l'équipe gagnant la partie décisive devant être déclarée championne. Les Tigers ont eu vite fait alors que Lolich a battu les Reds Sox 4 à 1 dans la première partie et que Woody Fryman les a défaits 3 à 1 dans la seconde.

La victoire des Tigers a complété le déclin des Orioles de Baltimore, qui avaient remporté quatre championnats au cours des six saisons précédentes mais qui n'ont pu compenser pour la perte à l'offensive de Frank Robinson, échangé aux Dodgers de Los Angeles dans un marché controversé. Robinson a connu une saison ordinaire avec les Dodgers mais a fait compter le même nombre de points que ses deux remplaçants chez les Orioles ont eu, soit 59.



La grève de Vida Blue a suscité de nombreux commentaires.

Les partisans de la ligue Nationale ont cru à une victoire facile des Pirates ou des Reds sur les Tigers ou les Athletics en Série mondiale aussi il leur importait peu quand Cincinnati a causé une surprise en triomphant des champions du monde dans la série éliminatoire.

Et puis la performance des Athletics en battant les vieux joueurs des Tigers dans la série éliminatoire de la ligue Américaine ne semblait pas représenter une grande menace. Surtout du fait que leur frappeur de longue distance Reggie Jackson a subi une blessure à une jambe durant la série éliminatoire, ce qui devait l'empêcher de jouer en Série mondiale.

LA SERIE MONDIALE

Les lanceurs du Oakland ont maîtrisé les rapides Pete Rose, Joe Morgan et Bobby Tolan, les trois premiers frappeurs dans

Duke Spider et Hank Bauer dans les livres de records.

Dans la tradition du sport, les gérants ont été embauchés et congédiés mais le départ de l'un d'eux a été particulièrement poignant, celui de Ted Williams, le meilleur frappeur de sa génération qui a dû se retirer après quatre saisons de frustrations comme gérant des Senators de Washington devenus ensuite les Rangers du Texas.

SOMMETS ET BAS-FONDS

Membre du Temple de la Renommée, Williams qui a frappé 406 durant une saison, un optimiste incorrigible quand il a accepté la gérance des Senators a reconnu tout bonnement qu'il ne pouvait enseigner l'art de frapper à la nouvelle génération de joueurs. Il a été remplacé par Whitey Herzog, qui s'est empressé d'avouer qu'au cours de sa carrière, il avait éprouvé des difficultés à frapper "contre les lanceurs gauchers et contre les lanceurs droitiers".

Telle a été la saison 1972, au cours de laquelle Gene Tenace a atteint les sommets et Ted Williams les bas-fonds.

LIGUE NATIONALE DE BASEBALL

Classement final 1972

Division Est				
	G	P	Pts	Diff.
Pittsburgh	96	59	.619	—
Chicago	85	70	.548	11
New York	83	73	.532	13½
St. Louis	75	81	.481	21½
Montréal	70	86	.449	26½
Philadelphie	59	97	.378	37½

Division Ouest

	G	P	Pts	Diff.
*Cincinnati	95	59	.617	—
Houston	84	69	.549	10½
Los Angeles	85	70	.548	10½
Atlanta	70	84	.455	25
San Francisco	69	86	.445	26½
San Diego	58	95	.379	36½

*Champion en éliminatoire

LIGUE AMERICAINE DE BASEBALL

Classement final 1972

Division Est				
	G	P	Pts	Diff.
Detroit	86	70	.551	—
Boston	85	70	.548	½
Baltimore	80	74	.519	5
New York	79	76	.510	6½
Cleveland	72	84	.462	14
Milwaukee	65	91	.417	21

Division Ouest

	G	P	Pts	Diff.
*Oakland	93	62	.600	—
Chicago	87	67	.565	5½
Minnesota	77	77	.500	15½
Kansas City	76	78	.494	16½
Californie	75	80	.484	18
Texas	54	100	.351	38½

*Champion en éliminatoire

BASEBALL



Sam Etcheverry... une très mauvaise année et sa démission par la suite.

Par Jean-Paul SARAULT

Le football canadien a de nouveau été en perte de vitesse au cours de l'année qui s'achève et les Alouettes ont encore fait parler d'eux, mais certainement pas à cause de leurs exploits sur le terrain. Calgary et Toronto, qui avaient fait les frais du match de la coupe Grey en 1971, n'ont même pu participer aux séries éliminatoires en 1972 et les Argonauts, tout comme les Alouettes et les Roughriders de la Saskatchewan, se trouvent encore sans instructeur au moment où ces lignes sont écrites.

Les Argonauts ont peut-être été les plus affectés par les blessures. Toronto a perdu son quart-arrière Joe Theisman, blessé à une cheville, dès le premier match de la saison contre les Alouettes dans la ville reine et le club de Leo Cahill n'a jamais été en mesure de se remettre de ce choc par la suite. Les Argonauts ont terminé la saison avec une fiche pitoyable de trois victoires et onze défaites alors que les Alouettes, avec un bilan de 4-10, se classaient dans les séries éliminatoires, de justesse.

Les Alouettes furent cependant battus par Ottawa en demi-finale perdant, encore une fois, un match qu'ils auraient pu gagner. Les erreurs impardonnables devaient, une fois de plus, leur coûter la victoire. Les Alouettes ont terminé la saison comme ils l'avaient commencée. On se souviendra qu'au tout début de la saison, l'un des adjoints de Sam Etcheverry, Bob Ward, quitta l'équipe en faisant claquer la porte, ne cachant pas ses mots à l'égard de Sam Etcheverry qu'il qualifia même d'incompétent.

Puis, ensuite, ce fut au tour du directeur-gérant Red O'Quinn de quitter la scène du football local, mettant ainsi fin à une longue association avec le propriétaire du club Sam Berger,

association qui remontait aux beaux jours des Rough Riders d'Ottawa dans la capitale fédérale. Un peu plus tard durant la saison, les joueurs s'élevèrent contre leur pilote, Sam Etcheverry, mais Sam Berger décida d'accorder un vote de confiance à son instructeur, jusqu'à ce qu'il accepte finalement sa démission à la suite de l'élimination du club contre Ottawa en demi-finale.

CAHILL SUR LE PAVE

A Toronto, Leo Cahill subit le même sort, après le dernier match de la saison régulière. Cahill a été congédié et après avoir conduit les Roughriders de la Saskatchewan au match de la coupe Grey, Dave Skrien quitta à son tour son poste de pilote en chef de cette équipe des Prairies. On rapporte que Skrien était à cou-teaux tirés avec le vétéran quart-arrière Ron



Chuck Ealey... la révélation dans tous les sens.

Perte de vitesse dans la ligue Canadienne

• Trois instructeurs congédiés

• La pagaille chez les Alouettes

• Henley, Ealey et Herron en vedette

Lancaster et que l'un des deux devait partir. Skrien serait intéressé à piloter soit les Alouettes ou les Argonauts de Toronto et au nombre des candidats au poste d'instructeur-chef des Alouettes, on note également Bob Ward, George Brancato, l'un des adjoints de Jake Gotta à Ottawa, Jim Michels, assistant-coach avec les Vikings du Minnesota de la ligue Nationale et Sam Rutigliano, assistant-coach des Patriots de la Nouvelle-Angleterre de la ligue Nationale.

Hamilton a fini en tête dans la section Est de la ligue Canadienne sur un pied d'égalité avec Ottawa, les deux équipes conservant des fiches identiques de 11-3, mais Hamilton s'est vu attribuer le premier rang ayant conservé un meilleur record dans les parties jouées contre Ottawa durant la saison régulière. Dans l'Ouest, Winnipeg et Edmonton ont également terminé en tête avec des fiches de 10-6, mais les Blue Bombers se sont vus attribuer la première place.

Hamilton a surmonté un déficit de douze points pour éliminer Ottawa dans la finale de deux parties au total des points dans l'Est mais, dans l'Ouest, Winnipeg a été moins chanceux, subissant la défaite contre la Saskatchewan dans la finale, soit un match décisif. Et Regina avait également éliminé Edmonton en demi-finale de l'Ouest. Dans le match pour la coupe Grey, disputé à Hamilton, les Tiger-Cats l'ont emporté par trois points grâce à un botté de placement de Iann Sunter, quelques secondes avant la fin de la partie.

Au point de vue individuel, Garney Henley, des Tiger-Cats de Hamilton, a été choisi le joueur par excellence au pays, l'emportant sur Mack Herron, de Winnipeg, qui a accumulé des gains de 1,527 verges comme porteur de ballon. John Helton, de Calgary, a été élu le meilleur joueur de ligne et Jim Young, des Lions de la Colombie britannique, le meilleur Canadien. Chuck Ealey a été élu la meilleure recrue au football canadien, faisant sensation avec Hamilton.

CLASSEMENT FINAL
(Division Est)

	g	p	n	pp	pc	pts
*Hamilton	11	3	0	372	262	22
Ottawa	11	3	0	298	229	22
Montréal	4	10	0	246	343	8
Toronto	3	11	0	254	298	6

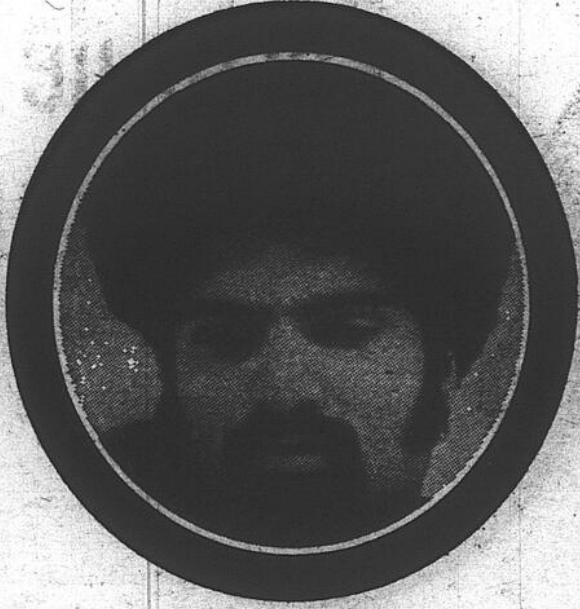
(Division Ouest)

	g	p	n	pp	pc	pts
*Winnipeg	10	5	0	394	289	20
Edmonton	10	6	0	280	368	20
Saskatchewan	8	8	0	330	283	16
Calgary	6	10	0	331	397	12
Colombie-britannique	5	11	0	254	380	10
*Champion						

FOOTBALL CANADIEN



ROGER STAUBACH



FRANCO HARRIS



DON SHULA

Les Cowboys de Dallas et les Dolphins de Miami: les deux clubs par excellence

(une analyse de Jacques Barrette)

Avant le Super Bowl de 1972, l'on murmurait dans les milieux de football américain que les Cowboys de Dallas étaient incapables de remporter de grandes victoires. En six saisons consécutives, ils avaient gagné un championnat quelconque de division ou de conférence, mais jamais "le" championnat de la ligue de football Nationale, le plus important circuit de football au monde.

Au Super Bowl 72, ce fut une histoire bien différente. Les Cowboys ont dominé ce match du commencement à la fin et l'ont emporté au compte de 24-3 sur les Dolphins de Miami, l'équipe-surprise de la ligue.

La terrifiante attaque terrestre des Cowboys et l'astucieuse direction du quart-arrière Roger Staubach, adjugé comme le meilleur joueur du match, ont permis aux Cowboys d'enfoncer leurs rivaux qui manquaient manifestement d'expérience pour affronter une telle équipe dans un match aussi prestigieux. Et la formidable défense des hommes de Tom Landry a paralysé littéralement les Bob Griese, Larry Csonka, Jim Kiick, Howard Twilley, Paul Warfield, Marv Fleming, Bob Kuechenberg, Larry Little, Bob DeMarco, Norm Evans et Doug Crusan, soit l'équipe offensive des Dolphins.

Au sol, le Noir Duane Thomas a été sensationnel, de même que son compagnon Walt Garrison. Les défenseurs du Miami semblaient incapables d'arrêter ce duo bien protégé par les Rayfield Wright, Blaine Nye, Tony Liscio, Dave Manders et John Niland. Et Staubach, pour mystifier la défense ennemie, a bien utilisé ses capteurs de passes, Bob Hayes, Lance Alworth, Mike Ditka et Billy Truax.

A la veille de la saison 1972, les connaisseurs du football américain préoyaient l'extension de la suprématie du Dallas pour au moins une autre année. La facilité avec laquelle ils avaient disposé des Dolphins et de la plupart de leurs rivaux au cours de la saison précédente avait impressionné tout le monde du football.

Mais au cours de la période des matches hors-concours, le quart Roger Staubach a subi une grave blessure à une épaule ce qui l'a tenu au rancart durant une bonne partie de la campagne régulière. Il n'est revenu qu'à la toute fin de cette dernière. Ensuite, l'on a réalisé que de vieux guerriers des Cowboys avaient pris de l'âge et étaient incapables de fournir leur rendement de la saison précédente. C'est avec tristesse

que les partisans des Cowboys ont constaté le ralentissement évident des Hayes, Herb Adderley, Bob Lilly, George Andrie, Alworth et Mel Renfro.

TOUT N'EST PAS PERDU

A propos, tout n'est pas encore perdu pour les Cowboys qui, demain, affrontent les Redskins de Washington, en finale de la Conférence Nationale de la NFL. Pour rééditer leur exploit de janvier 72, ils doivent battre les Redskins et vaincre le gagnant de la rencontre Miami-Pittsburgh dans le Super Bowl du 14 janvier prochain, à Los Angeles.

L'éclipse partielle des Cowboys a facilité la montée merveilleuse des Dolphins de Miami, habilement pilotés par le génial Don Shula. Cette équipe est devenue la première de toute l'histoire de la NFL à remporter ses 14 matches en saison régulière. Elle a facilement gagné le championnat dans la section Est de la Conférence Américaine, puis elle a ajouté une 15e victoire aux dépens des Browns de Cleveland en quart-finale des éliminatoires de la NFL.

Au lendemain de la défaite de son équipe face aux Cowboys, Shula a entrepris de renforcer les points relativement faibles de son alignement. Il a ainsi préféré Mercury Morris à Jim Kiick dans le champ arrière; Vern Den Herder à Jim Riley comme ailier défensif, et Jim Langer à Bob DeMarco comme centre à l'attaque.

Qui plus est, Shula a puisé des renforts chez l'ennemi en mettant la main sur des vétérans tels Earl Morrall, Marlin Briscoe et Jim Dunaway. Ces derniers furent d'excellents réservistes dans la cause des Dolphins. Et, quand Griese a été gravement blessé au début de la saison, le vétéran Morrall a assumé la responsabilité de l'attaque des siens. Avec Morrall aux commandes de son poste de quart, les Dolphins ont remporté 11 victoires d'affilée. Pas mal pour un réserviste!

Outre les Dolphins, il y a les Redskins, les Steelers de Pittsburgh et les Packers de Green Bay qui ont étonné par leur jeu formidable. Ces trois équipes ont causé une certaine surprise en gagnant le championnat de leur section respective: les Redskins, dans l'Est de la Nationale; les Steelers, dans la Centrale de l'Américaine, et les Packers, dans la Centrale de la Nationale.

Les 49ers de San Francisco et les Raiders d'Oakland ont mérité les deux autres championnats de section, les premiers dans l'Ouest de la Nationale et les seconds dans l'Ouest de l'Américaine. Les Cowboys et les Browns furent les meilleurs deuxièmes de chaque conférence et se sont taillés une place dans les éliminatoires.

Aux dernières nouvelles, il restait seulement quatre équipes en lice en vue du Super Bowl 73: Dallas, Washington, Pittsburgh et Miami.

Avant de clôturer cette revue de l'année, il serait de mise de parler quelque peu des performances individuelles. Plusieurs porteurs de ballon ont récolté plus de 1,000 verges en gains, ce qui fut possible par l'attaque terrestre accentuée chez la plupart des équipes. Les Franco Harris, O.J. Simpson, Marv Hubbard, Larry Csonka, Larry Brown, Mercury Morris, John Brockington et une couple d'autres ont atteint cette marque.

L'année 1972 a aussi vu la naissance d'une nouvelle super-vedette, soit le jeune Franco Harris, des Steelers de Pittsburgh. Issu d'un Noir américain et d'une Italienne, Harris est devenu le plus excitant porteur de ballon du circuit. Il fut l'une des raisons de l'épanouissement inattendu des Steelers, qui ont remporté un premier championnat en 40 années d'existence.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL CLASSEMENT FINAL DE 1972 CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

DIVISION EST				
G.	P.	N.	Moy.	P. C.
Miami	14	0	0	1.000 385 171
N.Y. Jets	7	7	0	.500 367 324
Baltimore	5	9	0	.357 235 252
Buffalo	4	9	1	.321 257 377
N. Angl.	3	11	0	.214 192 446

DIVISION CENTRALE				
G.	P.	N.	Moy.	P. C.
Pittsburgh	10	3	1	.750 365 248
Cleveland	10	4	0	.714 268 249
Cincinnati	8	6	0	.571 299 229
Houston	1	13	0	.071 164 380

DIVISION OUEST				
G.	P.	N.	Moy.	P. C.
Oakland	10	3	1	.750 365 248
Kansas City	8	6	0	.571 287 254
Denver	5	9	0	.357 325 350
San Diego	4	9	1	.321 264 344

CONFÉRENCE NATIONALE

DIVISION EST				
G.	P.	N.	Moy.	P. C.
Washington	11	3	0	.786 336 218
Dallas	10	4	0	.714 319 240
N.Y. Gia.	8	6	0	.571 331 247
St. Louis	4	9	1	.321 193 303
Philadelphie	2	11	1	.179 145 352

DIVISION CENTRALE				
G.	P.	N.	Moy.	P. C.
Green Bay	10	4	0	.714 304 226
Detroit	8	5	1	.607 339 290
Minnesota	7	7	0	.500 301 252
Chicago	4	9	1	.321 225 275

DIVISION OUEST				
G.	P.	N.	Moy.	P. C.
San Franc.	8	5	1	.607 353 249
Atlanta	7	7	0	.500 269 274
Los Ange.	6	7	1	.464 291 286
N. Orleans	2	11	1	.179 215 361

*Qualifié pour éliminatoires



Jack Nicklaus... le maître incontesté



Jocelyne Bourassa... la recrue chez les femmes professionnelles



Robbie Jackson... champion junior du Canada

JACK NICKLAUS a dominé facilement

Sur la scène internationale du golf, Jack Nicklaus a dominé par une très bonne marge. Personne ne peut aujourd'hui douter de sa grande supériorité dans le merveilleux monde du golf.

Au cours de 1972, Jack Nicklaus a remporté sept victoires au circuit américain, le plus important de l'univers. Et deux de ses triomphes ont été enregistrés dans des tournois majeurs. En effet, il a gagné le Tournoi des Maîtres pour la quatrième fois de sa carrière et l'Omnium des Etats-Unis pour la troisième fois.

A la suite de ces deux victoires majeures, l'on a cru que Nicklaus deviendrait le premier golfeur de l'histoire du golf à réaliser le grand chelem moderne, soit des victoires aux Omniums des Etats-Unis et Britannique, au Tournoi des Maîtres et au Championnat de la PGA. Le rêve du sympathique Américain s'est évanoui en Grande-Bretagne où Nicklaus a rencontré son "Waterloo" en la personne de Lee Trevino. Celui-ci l'a devancé par un coup le privant du troisième fleuron de la quadruple couronne, c'est-à-dire d'un triomphe à l'Omnium britannique.

Nicklaus est devenu le premier golfeur à récolter plus de \$300,000 en bourses. Cinq autres victoires, au Bing Crosby, à l'omnium Doral, au championnat des Etats-Unis en compétition par trous, à l'omnium Westchester et à l'omnium Disney, ont largement contribué à gonfler ses goussets au cours de l'année qui s'achève.

A propos, c'est le Sud-Africain Gary Player qui a décroché les honneurs du quatrième tournoi majeur, soit le Championnat de la PGA. Il a été l'un de deux golfeurs à s'approprier trois titres au circuit américain en 1972. Player a aussi gagné l'omnium de la Nouvelle-Orléans et la Série Mondiale du golf. Pour sa part, Lee Trevino a été champion de trois omniums du cir-

cuit : Danny Thomas, Hartford et St. Louis.

Le Canadien George Knudson a terminé l'année en force en gagnant l'omnium Kaiser en Californie. Il est même venu près d'en gagner un autre, la semaine suivante, à l'omnium Sahara.

Par ailleurs, le vétéran professionnel américain, Gay Brewer, est le nouveau champion des golfeurs du Canada ayant remporté l'Omnium du Canada, au club de golf Cherry Hill, près de Niagara Falls.

Chez les femmes, la Canadienne Jocelyne Bourassa, de Grand-Mère, s'est imposée comme la grande sensation chez les recrues du circuit des proettes de la LPGA. Jocelyne a même failli remporter une victoire initiale à ce circuit alors qu'elle a perdu dans une tournée éliminatoire de cinq trous aux mains de Kathy Whitworth, à l'omnium Leawood, l'été dernier.

Sur la scène canadienne, soulignons que Bob Panasiuk a gagné le championnat de la CPGA au club Rivermead, à Lucerne ; que Doug Roxburg a été couronné champion amateur de notre pays ; que l'Ontario a remporté la coupe Willingdon pour la XIème fois ; et que Robbie Jackson, du Royal Montréal, s'est approprié le titre de cham-

pion junior du Canada, au club de golf Laval-Sur-Le-Lac. A propos, Philippe Giroux, le professionnel du club de golf de la ville de Montréal, a fini deuxième au championnat de la CPGA et il est allé représenter le Canada avec Bob Panasiuk aux matches de la coupe du Monde le mois dernier.

Finalement, sur la scène québécoise, rappelons que Pierre Archambault, de Laval-Sur-Le-Lac, a décroché le titre de champion amateur du Québec ; que Duke Doucet, de Windsor Mills, a été couronné champion des professionnels du Québec, au club de golf de la ville de Montréal, et a également gagné l'Omnium du Printemps, au club Canadiac ; et que Greg Pitzer, un hippie californien, a dominé l'Omnium du Québec, au club de golf Rosemere.

En somme, l'année 1972 passera à l'histoire comme ayant été fort profitable aux golfeurs, en général, et à Jack Nicklaus, en particulier. Déjà l'année 1973 s'annonce comme aussi mouvementée et prospère. Pour nous, Québécois, elle sera particulièrement intéressante puisque nous pourrions assister à l'Omnium du Canada, à la Vallée du Richelieu, et au premier tournoi pour proettes de la LPGA (avec Jocelyne Bourassa en tête), au club de la ville de Montréal, en juin.

Gagnants du circuit américain

TOURNOIS	GAGNANT
Glen-Campbell	George Archer
Bing-Crosby	Jack Nicklaus
Dean-Martin	Miller Barber
Andy-Williams	Paul Harney
Hawaii	Grier Jones
Bob-Hope	Bob Rosburg
Phoenix	Homero Blancas
Jackie-Gleason	Tom Weiskopf
Doral	Jack Nicklaus
Citrus	Jerry Heard
Jacksonville	Tony Jacklin
Nouvelle-Orléans	Gary Player
Greensboro	George Archer
Maîtres	Jack Nicklaus
Monsanto	Dave Hill
Champions	Bobby Mitchell
Byron-Nelson	Chi Chi Rodriguez
Houston	Bruce Devlin
Colonial	Jerry Heard
Danny-Thomas	Lee Trevino
Atlanta	Bob Lunn
Kemper	Doug Sanders
Philadelphie	J. C. Sneed
Omnium des Etats-Unis	Jack Nicklaus
Western	Jim Jamieson
Cleveland	Dave Graham
Canada	Gay Brewer
Omnium Britannique	Lee Trevino
Milwaukee	Jim Colbert
American	Bert Yancey
Golf Classic	Zarley-Hiskey
Championnat par équipes	Gary Player
PGA	Jack Nicklaus
Westchester	Bruce Devlin
Classique USI	Jack Nicklaus
Championnat en comp. par trous	Jack Nicklaus
L & M de Pinehurst	Lou Graham
Hartford	Lee Trevino
Southern	DeWitt Weaver
Série Mondiale	Gary Player
St. Louis	Lee Trevino
Robinson	Grier Jones
Cities	Deane Beman
Kaiser	George Knudson
Sahara	Lanny Wadkins
Texas	Mike Hill
Heritage	Johnny Miller
Disney	Jack Nicklaus

Les petites quilles retrouvent le palier des beaux jours

par Claude MURRAY

Quoique l'activité petites quilles n'a pas encore tout à fait repris le palier des beaux jours, on considère généralement qu'il y a eu une amélioration sensible au cours de l'année qui s'achève. Ceci est particulièrement dû à l'intérêt accru qu'ont manifesté les propriétaires et les joueurs autant professionnels qu'amateurs aux mouvements de groupe. L'association des propriétaires prend constamment de la force et celle des joueurs professionnels semble s'être implantée au Québec pour de bon. Une nouvelle vague de jeunes quilleurs, qui n'ont rien de l'allure de nos anciens "prospects" d'il y a une décade, met beaucoup d'allant dans cette version.

Dans le domaine des grosses quilles, on tente toujours de promouvoir les compétitions locales en regard des activités à l'échelle nationale et même internationale. Sans trop de succès... et c'est dommage. Les amateurs de notre région ne manifestent un intérêt qu'envers les tournois leur permettant, dès la semaine suivante, "d'être vus" à la télévision.

Une activité continue, particulièrement dans le domaine des petites quilles, a été remarquée en 1972. Les tournois de qualification coïncidant avec les émissions de télévision, les émissions elles-mêmes, les nombreux tournois organisés ici et là par les propriétaires de salles, n'ont presque pas donné le temps à nos adeptes de la compétition de souffler. Pendant les douze mois qui viennent de s'écouler, les intéressés, sauf durant juillet et août, avaient un programme qui

occupait trois samedis et autant de dimanches sur quatre.

Les "anciens" dominent toujours même si on doit reconnaître que plusieurs jeunes promettent beaucoup à brève échéance. Dans la version des petites quilles Bill Toprani et André Morissette ont conservé la main haute dans ce domaine. Toprani, un Américain, est devenu le premier "étranger" à se mériter, le printemps dernier, le titre de quilleur de l'année au Québec. Morissette de même que Gaby Bolduc et Laurent Laniel se sont avérés lors des premiers six mois les seuls quilleurs susceptibles de lui causer certains ennuis.

Toprani maintient présentement la même allure mais cette fois en plus de surveiller Morissette et Gaby Bolduc plus particulièrement il devra observer le comportement de vétérans tels que Gaétan Ducharme, Emile Poulin, Florian Charpentier et quelques "jeunes" dont François Croisette, Roger et Conrad Côté, Réal Lemay, Réjean Clair et Michel Bourdon qui vont très bien depuis quelques mois.

Dans la version grosses quilles, Gérard Duranceau, George McLeod, Jean Bernard et Gérard Lapierre se sont livrés une belle lutte. Duranceau, toutefois n'a pas connu autant de hauts et de bas. Un regard sur l'avenir: Steve Davis, le candidat logique, un jeune qui a plusieurs atouts.

L'exploit de l'année aux grosses: Ray Mitchell, le représentant du Canada au tournoi pour la Coupe du Monde disputé cette année à Hambourg, qui a eu le meilleur sur des joueurs de 35 pays différents.



André Morissette... toujours aussi brillant.



Il ne fait aucun doute que l'exploit de la dernière saison de curling a été la conquête par une équipe du Québec d'un championnat national. En effet, les porte-couleurs du club Montreal-Caledonia qui sont de gauche à droite Larry Elliott, Mike McCormick, Ken Weldon et Bob Hubbard, qui sont accompagnés sur cette photo par Lionel Bouvrette qui remet au capitaine Ken Weldon le trophée de la "Pierre Seagram", emblème du Championnat.

Une année fructueuse

Quatre faits de la plus haute importance ont marqué la saison dernière de curling sur la scène mondiale et canadienne.

Sur la scène mondiale, il y eut la victoire fort controversée de l'équipe canadienne d'Orst Molenchuck sur celle de Robert Labonté des Etats-Unis dans le tournoi mondial à Garmisch-Partenkirchen, en Allemagne de l'Ouest.

Dans la finale de ce tournoi du "Balai d'Argent Air Canada, la jeune équipe américaine de Labonté du Dakota-Nord, avait la victoire en main après le lancement de la dernière pierre de Molenchuck à la 12e et dernière manche. Malheureusement pour les Américains, après que la dernière pierre du match se fut arrêtée un peu trop loin dans la maison, le capitaine de l'équipe américaine étant convaincu d'avoir remporté le championnat mondial, sauta de joie dans les airs et en retombant sur la glace il fit une chute et déranga une pierre dans la maison.

Molenchuck et son équipe n'ayant pas officiellement accordé la victoire aux américains, ils firent appel à un article du règlement et les arbitres donnèrent raison à l'équipe canadienne qui fut créditée d'un autre point, lequel plaçait les deux équipes sur un pied d'égalité, 7-7.

Dans la manche supplémentaire, Molenchuck réussit un placement de toute beauté à sa dernière pierre et le jeune Robert Labonté fut dans l'impossibilité de la déplacer, ce qui du même coup donnait la victoire et le championnat mondial au Canada.

A l'échelle nationale, Ken Weldon et ses coéquipiers Mike McCormick, Bob Hubbard et Larry Elliott, du club Montreal-Caledonia, donnèrent au Québec son premier championnat national de Curling en gagnant celui de la division Senior à Prince Albert, en Saskatchewan.

C'était la première fois en plus de 40 ans qu'un des cinq grands championnats Nationaux passait aux mains de curlers de la Belle Province. Lors du

tournoi national masculin conduisant au Championnat Mondial, le capitaine de l'équipe du Québec, Bill Kent, du Club Heather, fut choisi comme la vedette individuelle du tournoi qui avait lieu à Terrebonne. Kent fut préféré au capitaine de l'équipe championne de Winnipeg et c'était la première fois qu'un tel honneur échouait à un curleur du Québec.

Sur la scène provinciale, le club Montreal-Caledonia créa un précédent dans toute l'histoire du curling au Canada en étant représenté dans chacun des cinq grands championnats Provinciaux conduisant à des tournois Nationaux et sortant vainqueur dans quatre d'entre eux.

Le seul Championnat Provincial qui échappa aux curlers du Caledonia fut celui de la division masculine qui fut remporté par Bill Kent du club Heather.

Les capitaines des équipes championnes provinciales du club Caledonia furent Lee Tobin chez les dames, André Emond dans le mixte, Ken Weldon dans le Senior et Tom Speton chez les écoliers.

A l'issue de ce court exposé de ce que fut la dernière saison de curling il est bon d'ajouter que deux nouveaux pays prendront part au prochain Championnat Mondial à Regina en mars prochain, soit l'Italie et la Hollande et que le Japon et l'Union Soviétique se sont montrés intéressés à promouvoir ce sport chez eux et de prendre part au tournoi mondial dans quelques années.

En mars prochain à Regina, dix pays seront donc représentés dans le tournoi mondial du "Balai d'Argent Air Canada". Ce sont le Canada, la Suisse, l'Ecosse, la Suède, la France, l'Allemagne, la Norvège, les Etats-Unis, la Hollande et l'Italie.

La saison dernière a certes été fructueuse et tout en souhaitant une Bonne et Heureuse année 1973 à tous les curlers, nous souhaitons que l'exploit de l'équipe de Ken Weldon soit répété par d'autres curlers de la Belle Province.

QUILLES

CURLING



Marshall Butler... le boxeur de l'avenir.

UNE ANALYSE DE JERRY TRUDEL

En laissant 1972 derrière lui, le promoteur Régis Lévesque ne voit rien de bien nouveau à l'horizon pour 1973. Si l'année qui s'écoule l'a vu restreint à son petit kaléidoscope de Fernand Marcotte, Donato Paduano et Marshall Butler, l'année qui vient ne pourra que faire tourner en sens inverse le même carrousel de Butler, Paduano et Marcotte.

Le seul autre boxeur indigène qui pouvait trouver place près de ce trio était Reynald Cantin et le protégé de Georges Drouin se demandait encore hier s'il devait suivre les avis des médecins et quitter l'arène pour de bon ou s'il commettait le geste de continuer à se faire marteler la tête après les lésions qu'il a subies au cerveau en s'exerçant avec le champion Clyde Gray. Ses blessures l'ont obligé à décommander une deuxième fois un affrontement contre Marcotte à Québec.

La seule consolation de Lévesque est de voir deux nouveaux poulains s'ajouter à l'écurie professionnelle de Roger Larivée: Paul Collette et Angelo Milette.

BILAN ET PLANS

Lévesque n'hésite aucunement à ouvrir tout grand le livre du bilan financier de son circuit fermé. Le solde s'inscrit par un profit de \$10,734.02 pour les Promotions Régis Inc., en 1972, ce qui signifie \$5,367.01 pour lui et son partenaire Gérard Diotte de Saint-Hubert, certainement pas de quoi faire concurrence à Ralph Kent Cooke pour la promotion du match-revanche Frazier-Ali!



Joe Frazier n'a pas accordé une revanche à Muhammad Ali.

Pour Lévesque le carrousel en sens inverse



Et pourtant c'est à ces deux hommes que Lévesque songe pour se renflouer, et ce, dès le début de l'année. En effet, il présentera en circuit fermé le match du 22 janvier entre Frazier et George Foreman et il obtiendra par la suite la télédiffusion sur écran géant du match-revanche Ali-Frazier. Comme il a réussi cette année à remplir à pleine capacité la salle de curling du Centre-Sauvé pour la retransmission en circuit fermé de la rencontre Ali-Bob Foster, Lévesque fonde de grands espoirs sur les recettes de ces promotions en vase clos.

Lévesque, qui a lancé Paduano sur le chemin de l'aisance, compte bien le pousser à aller plus loin en 1973, advenant que pourra pour l'idole des Italiens de Montréal. Tout d'abord, il songe à offrir \$20,000 à Emile Griffith pour un match contre Paduano au Forum et si Paduano devait imiter Jean-Claude Bouttier de France et obtenir une victoire sur l'ancien champion mondial, c'est du côté du titulaire mondial, José Napoles qu'il se tournerait. En d'autres termes, les soirées faciles de Paduano seront derrière lui.

Et même à cela, Lévesque a l'intention de mousser les chances du boxeur noir de Montréal, Butler, qu'il se plaît à appeler "un mini Cassius Clay". Butler a une fiche vierge de 16 victoires en 16 combats et il a gagné ses cinq derniers matches par knockout en moins d'une minute.

L'année qui prend fin aura aussi été témoin de l'effacement total de Joey Durelle lequel, même avec son grand courage, devra se résigner au fait que les réfecteurs des arènes se sont éteints pour lui.

LE PALMARES

Le bilan sportif de la boxe au Québec se résume à la nomenclature suivante pour 1972:

- Le 15 février au Forum — Paduano triomphe de Marcotte par décision unanime dans un match-revanche de 10 rondes devant 11,160 spectateurs.
- Le 12 avril à Sauvé — Paduano défait Luis Rodriguez par décision unanime en 10 rondes devant 5,243 personnes.
- Le 15 juin au Forum — Cantin bat Paduano par décision partagée en 10 rondes devant 6,135 spectateurs.
- Le 14 août au Forum — Paduano défait Cantin par décision unanime en 10 rondes devant 6,826 personnes.
- Le 9 octobre à Québec — Marcotte knockoute Durelle à la 1ère ronde après que ce dernier eut pris la place de Cantin blessé, à pied levé devant 3,230 spectateurs.
- Le 16 novembre à Sauvé — Marcotte bat Durelle par décision partagée dans un match-revanche devant 3,068 personnes.
- Le 11 décembre à Québec — Le match Cantin-Marcotte est annulé alors que Cantin est gravement blessé à l'entraînement.

Un petit oubli... pour ajouter à son palmarès, Paduano est allé battre Jim Mallish l'inconnu à Hull au début de décembre. Donato, qui a pris femme en septembre, devra maintenant faire face à de plus sérieux combats.

Lévesque, lui, est allé passer les Fêtes sur sa ferme en compagnie de ses chevaux... pour oublier les boxeurs!

Les amateurs de boxe sont restés sur leur appétit

par Greg GALLO

NEW YORK (UPI) — Tous les amateurs de boxe ont attendu et attendent encore pour la revanche.

Le combat ne s'est jamais matérialisé. Joe Frazier et Muhammad Ali ne se sont pas battus en 1972 et leur entourage respectif ne sont même pas venus près d'en venir à une entente pour un match-revanche.

Ali, cependant, est demeuré bien actif en livrant bataille contre les meilleurs poids lourds et humiliant le champion mi-lourd Bob Foster.

Ali a livré six combats en 1972 en plus de plusieurs combats hors concours. Il a continué d'être la meilleure attraction dans le monde de la boxe, introduisant son talent et sa langue en des endroits comme Tokyo, Vancouver et Dublin.

Ali a gagné tous ses combats et après chacun d'eux, il trouva le temps pour avoir des paroles amères pour le champion qui "était retourné à sa ferme pour se reposer et récupérer des assauts subis" lors de leur première rencontre le 8 mars 1971 alors que Frazier remporta par décision unanime en 15 reprises.

Frazier a défendu son titre à deux reprises en 1972 mais contre des adversaires de second ordre pour ne pas dire pire. Il a livré bataille à Terry Daniels, un ancien joueur de football et Ron Stander, un motard qui a fait un bon marché en s'entraînant dans un vieux moulin.

Frazier a annoncé à la fin de l'année qu'il défendrait son titre pour la troisième fois le 22 janvier prochain en Jamaïque contre George Foreman qui n'a pas encore subi la défaite. "Après ce match contre Foreman donnez-moi cinq ou six mois de repos et ensuite amenez-moi ce Clay", de dire Frazier.

Nous attendons tous encore.

PAUVRE FOSTER

Pauvre Bob Foster. Peut-être pas si pauvre à son portefeuille mais un homme qui fait pitié quand il s'attaque aux meilleurs poids lourds. Le champion des mi-lourds, qui pulvérise tous ses adversaires dans sa

catégorie, s'est attaqué aux grands encore une fois et mal lui en prit. Ali s'est amusé avec lui comme avec un jeune enfant, le vainquant à la huitième ronde.

Foster a mérité \$125,000 pour ce combat, sa meilleure bourse de loin, et il eut quand même la distinction de couper Ali à la figure.

Le champion des poids moyens, Carlos Monzon, d'Argentine, conserva sa couronne une autre année mais à sa dernière défense, une décision en 15 rondes contre Benny Briscoe, de Philadelphie, a peut-être indiqué qu'il est sur la voie descendante.

NAPOLÉS RESTE LE ROI

Jose Napoles est demeuré le roi incontesté des poids moyens mais chez les mi-moyens juniors, "Peppermint" Frazier a perdu son titre à sa première défense contre le Colombien Antonio Cervantes.

Roberto Duran, de Panama également, a surpris l'Ecosais Ken Buchanan en juin pour s'approprier le titre des poids légers à la suite d'une mise hors de combat technique à la 13ème reprise. Duran n'a pas encore défendu sa couronne mais il a perdu un combat non pour son titre contre le champion de Porto Rico, Esteban de Jesus.

Ben Villaflor, le jeune "teenager" des Philippines, a mérité le titre des légers juniors aux dépens d'Alfredo Marciano cependant que Clemente Sanchez, du Mexique, a conservé son titre des poids plumes.

Les aspirants ont bien figuré chez les poids coqs en 1972. Le Mexicain Rafael Herrera a surpris le champion Ruben Olivares tôt dans l'année cependant que le Panamien Enrique Pinder s'est emparé du titre de Herrera un peu plus tard à la suite d'une décision de 15 rondes bien discutée.

Le Philippin Erbito Salvarria est demeuré le monarque des poids-mouches. Alors que les petits boxeurs ont le plus pris la vedette en défendant leur titre en 1972, les amateurs de boxe attendent toujours la prochaine confrontation Frazier-Ali. Si ce combat n'est pas bâclé pour 1973, probable qu'il ne le sera jamais.

AUTO '72: les valeurs sûres furent ébranlées

NEW YORK (UPI) — Du substitut qu'il était, George Follmer est devenu une grande vedette, en 1972, anéantissant les succès des McLaren dans la série Can-Am, alors que ce fut également la confirmation de la puissance de l'équipe de Roger Penske dans le monde du sport automobile.

Follmer, un bonhomme de 38 ans, d'Arcadia, Californie, a fait son entrée dans la série Can-Am en remplaçant, au volant de la Porsche turbo-propulsée préparée par Penske, Mark Donohue blessé à une jambe, trois semaines après avoir remporté les 500 Milles d'Indianapolis. Follmer, qui avait remporté également la série Trans-Am au volant d'une Javelin, a pris place dans la Porsche de Penske seulement six jours après que Donohue se soit blessé durant des essais, et a remporté la course de Road Atlanta dotée d'une bourse de \$75,000. Il n'avait jamais conduit la voiture, ni avait de connaissance de la piste.

Follmer a devancé le duo des McLaren pilotés par Denis Hulme et Peter Revson en remportant des victoires à Mid-Ohio, Road America, Laguna Seca et Riverside pour couper court au règne de six ans des McLaren.

PENSKE DOMINE

La froide mais productive attitude de l'organisation de Penske s'est également manifestée sur la "cour de brique" d'Indianapolis, où Donohue a piloté la McLaren-Offy à la victoire dans un temps record de 1:53.467 m.a.h.

Les 500 Milles d'Indianapolis, la première épreuve de la "Triple Couronne" du United States Auto Club, a donné le ton à la série de courses qui furent constamment handicapées par toutes sortes de problèmes.

Premièrement, il y eut une imprécision au départ qui aurait pu résulter en une grave tragédie. Puis Jerry Grant, qui a piloté une des Eagles de Dan Gurney à Indy, a été placé 12ème, au classement général, après avoir terminé en deuxième position, pour avoir fait le plein illégalement du réservoir de son coéquipier Bobby Unser. L'infraction a coûté la somme de \$72,000 à Grant.

AURA LIEU, AURA PAS LIEU

Puis ce fut le Schaefer 500 qui était prévu puis fut annulé, ayant été originalement inscrit pour le 2 juillet, mais qui a été remis au 27 juillet à cause des inondations dans la région de Pocono, et qui a causé des disputes entre les pilotes, dirigeants de la piste et le USAC.

La course elle-même est devenue un ogre, à un certain moment, alors qu'il y avait deux gagnants dans le cercle des vainqueurs, Al Unser et Joe Leonard. Leonard fut déclaré le vainqueur après que Unser fut pénalisé pour avoir dépassé une autre voiture alors que le drapeau jaune était agité, contrairement aux règlements.

Seul le California 500 s'en est pas trop mal tiré, le vainqueur en étant Roger

McCluskey. Mais même là, la course fut interrompue par des orages qui ont causé un délai de deux heures en plus d'une famille de lapins qui se sont permis de traverser la piste, le drapeau jaune étant alors agité durant 10 tours.

DUEL PETTY-ALLISON

Le circuit des Grand National de NASCAR a été le théâtre d'une petite guerre privée entre les super-vedettes Richard Petty et Bobby Allison. Petty a remporté le championnat des pilotes pour une quatrième fois, un record, mais Allison a remporté lui, le plus d'argent, \$259,345.

CARLITS SUR LA SELLETTE

Don (Big Daddy) Carlits, le premier homme, dans l'histoire de l'accélération, à briser la barrière du 200 m.a.h., a mené une révolte contre la National Hot Rod Association, dans un effort pour obtenir de meilleures bourses pour les pilotes de "dragsters".

Il a aidé à la formation de l'Association des pilotes professionnels, qui a commandité le "Challenge national 1972" à Tulsa, Oklahoma, le même week-end que la NHRA disputait des "Nationals" à Indianapolis.

Le résultat ne fut pas tellement spectaculaire et la révolte est passée deuxième derrière l'augmentation sensible des foules dans le "drag".

UN NOUVEAU FANGIO

Un Brésilien de 25 ans, Emerson Fittipaldi, que l'on compare déjà au grand Juan Manuel Fangio, a remporté le championnat du monde en formule 1, prenant le siège que détenait l'Écossais Jackie Stewart.

LES DISPARUS

La mort est venue nous voler Joachim Bonnier, un Suédois de 42 ans, durant les 24 Heures du Mans, Raymond, "Friday", Hassler, 36 ans, de Chattanooga, Tennessee, durant une course de qualifications de 125 milles avant le Daytona 500, Bryan Faloon, 27 ans de la Nouvelle-Zélande, tué durant le Grand Prix de la Nouvelle-Zélande, un journaliste fort connu dans le milieu, Ken Purdy, qui s'est suicidé à 59 ans, et Jim Malloy qui s'est tué durant les essais des 500 Milles d'Indy.

L'AVENIR EN ROSE

Les foules ont été nombreuses dans presque chaque discipline du sport automobile en 1972 et c'est avec optimisme que l'année 1973 commencera alors que les bourses seront augmentées dans les séries Continental 1 et M, Can-Am, NASCAR, et Grand Prix de formules 1.

Du côté commanditaires, encore là, la situation s'améliorera alors que les fabricants de Detroit et d'ailleurs, jettent un coup d'oeil intéressé aux pistes et aux voitures, après deux années de récession qui ont vu plusieurs firmes tourner le dos au sport.

Au Québec,

hormis

le

circuit

routier,

ascension vertigineuse

Par Jean-D. LEGAULT

Je crois qu'il est bon immédiatement de faire la distinction suivante. Le sport automobile comprend plusieurs disciplines, et ne se résume pas uniquement au circuit routier.

C'est ainsi que toutes les autres disciplines, soit l'accélération, les stock-cars, le rallye et les épreuves solo, ont connu en 1972, énormément de succès.

Gauthier, Desjardins et Bannon trois Québécois de langue française se sont particulièrement illustrés dans le domaine de l'accélération en 1972. A la surprise générale et à la grande joie de tous, Alban Gauthier a écrit une page d'histoire à l'épreuve du championnat du monde disputée à la piste SANAIR International, en remportant l'éliminatoire de la classe "pro-Stock". Il s'agissait d'une première québécoise.

Quelques mois plus tard, lors de l'épreuve du Grand National, à laquelle le plus de 30,000 spectateurs ont assisté, Louis Desjardins, devenait le premier Canadien de l'histoire à remporter une éliminatoire lors d'une course "National" de la NHRA.

Plus tôt au printemps, Robert Bannon avait lui aussi capté l'attention des siens en enlevant une éliminatoire à Englishtown au New-Jersey.

L'accélération s'est acquise de nouveaux enthousiastes en 1972 et tout indique que 1973 sera encore plus profitable et valable aux amateurs de cette discipline.

LE STOCK-CAR: ON SE TIRAILLE

Il est bien évident que le domaine du stock-car prend de l'ampleur au Québec. Encore en 1972, ce fut une année de tirailles. De Nascar-Québec à l'ACAQ à NASCAR International, l'amateur, le coureur et le journaliste, y perd son latin.

Malgré ces chicanes intestines, Jean-Claude Gratton, avec une troisième victoire au championnat du Québec et Jean-Paul Cabana, avec une deuxième victoire consécutive au championnat du Circuit Québec-Vermont se sont particulièrement illustrés.

Avec la venue subite et inattendue de la brasserie Dow sur la scène du stock-car au Québec, et le jeu d'attente de la brasserie Molson, pendant



Jacques Bienvenue... Il s'est distingué au championnat du Québec.

que la brasserie Labatt ne réussissait pas à mettre sur pied un circuit oval à l'Autostade, il sera intéressant de voir comment 1973 se déroulera.

LE RALLYE MONTE EN FLECHE

Le domaine qui a connu et qui connaît la plus forte progression est celui du rallye. Doug Woods et Walter Boyce sur une Toyota ont tout raflé pour une troisième année consécutive en 1972, mais il est peu probable qu'ils aient la tâche aussi facile en 1973.

Le rallye devenant de plus en plus professionnel et sophistiqué, quatre équipes québécoises ont participé à la seule épreuve en Amérique comptant pour le championnat du monde, le "Press On Regardless" au Michigan. Maurice Blondin-Robert Thibault sur une Belvédère-Datsun 1800 ont pris la neuvième place, suivis en 10ème de votre humble serviteur accompagné de Roland Poitras sur une Michaud-Datsun 1600 et Pierre Cayer-Robin Edwards sur Datsun 240Z en quatorzième cependant que les frères Guy et Gilles Vanier après avoir détenu la troisième place se voyaient forcés d'abandonner sur leur Pacesetter Datsun 240Z.

ENFIN, SAMBROOK EST PARTI

Il ne fait aucun doute que le point qui marque le plus la discipline du circuit au Québec en 1972 a été le départ de John Sambrook, l'ancien directeur des courses. Était-il trop tard? C'est là une bonne question...

Cela n'a pas empêché Dick Brown de s'illustrer dans la Trans-Am, Jacques Bienvenue au championnat du Québec, et Mario Vallée-Robert Carrière dans le championnat des courses d'endurance de l'Est du Canada.

EPILOGUE

Mis de côté le circuit routier qui agonise de sa plus belle mort et qui se relèverait en recommençant à zéro, le sport automobile au Québec se porte très bien, contrairement aux opinions de certains.

Les commandites se font de plus en plus nombreuses et les compétiteurs n'ont plus rien à envier à leurs confrères américains ou européens.

C'est avec optimisme que l'entrevois 1973.



Roger Penske... une organisation productive

AUTOMOBILE



André Turbide



Fernand Liboiron

Jacques Barrette
directeur

Jean Aucoin



Pierre Gobeil



Phil Séguin



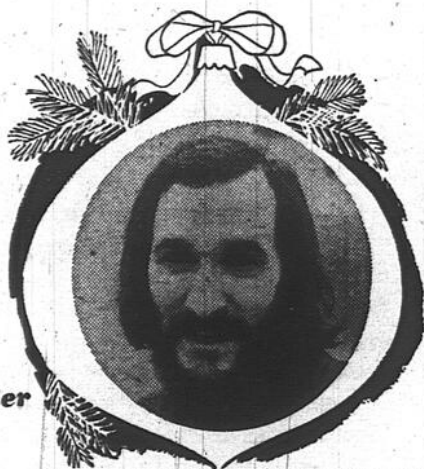
Jean-D. Legault



Guy Emond



Denis Brodeur



Gilles Bourcier



Réjean Brodeur



Michel Robertson



Germain

et Bon
Heureux
Année

l'équipe des sports d

Jerry Trudel
adjoint au directeur

Pierre Nadon

Gus Lacombe

Jean-Paul Sarault

Bob Chicoine

Marie Merlin

Richard Camirand

Jean Pagé

Robert Bertrand

Claude Murray

Marcel Boisvert

Roger Bélanger

Gerry Donati

**Bonne
presse
née**

MONTREAL - MATIN

In memoriam... les disparus de 1972

ANNONCEURS

ADDIE, Johnny, 69 ans, annonceur dans l'arène de boxe du Madison Square Garden (1948-72) — est mort le 20 décembre 1971.

COTTI, Mario, annonceur du Tour de la Nouvelle-France.

LEBHAR, Bertram, fils, (Bert Lee), 65 ans, titulaire des émissions radiophoniques "Warm-Up Time" et "Sports Extra" avant et après les parties des Dodgers de Brooklyn à l'antenne de WHN (New York).

AUTOMOBILE

BONNIER, Joachim, 42 ans, de Suède, premier conducteur de Grand Prix au moment où sa Lola a percuté une autre voiture et s'est désintégrée durant les 24 heures du Mans, en France.

DRAKE, Dale, 70 ans, constructeur du moteur Offenhauser qui a gagné 20 des 26 derniers 500 milles d'Indianapolis.

FLOCK, Truman Fontello (Fonty), 51 ans, de Decatur, Georgie, gagnant de 19 courses Grand National de la NASCAR.

HASSLER, Raymond (Friday), 36 ans, de Chattanooga, alors que sa Chevrolet a été impliquée dans un accident de 12 voitures dans une course de qualification pour la Daytona 500 des stock cars.

HAWTHORN, Bert, pilote néo-zélandais.

MALLOY, Jim, 37 ans, de Denver, des blessures subies lorsque son Eagle s'est écrasé sur un mur à près de 175 milles à l'heure dans un exercice pour les 500 milles d'Indianapolis.

PINARDI, Luigi.

REVENTLOW, Lance, 36 ans, d'Aspen, Colorado, héritier de la fortune Woolworth, constructeur et conducteur de la voiture sport Scarab, dans un accident d'avion.

BASEBALL

PEARSON, Lester B., 75 ans, président honoraire des Expos.

BANCROFT, Dave, 81 ans, 279 en 1,913 parties comme arrêt-court des Phillies, des Giants et des Braves (1915-30).

BARNA, Babe, 56 ans, joueur des majeures.

BERG, Morris (Moe), 70 ans, linguiste, homme de lettres, receveur de cinq équipes des majeures (1923-39).

BISSONNETTE, Del, 72 ans, joueur des Royaux de Montréal.

BREARD, Stan, 54 ans, joueur des Royaux de Montréal.

BUSH, Donnie, 83 ans, arrêt-court qui a frappé devant Ty Cobb durant 13 ans (1909-21) pour les Tigers, gérant de quatre équipes des majeures (1923-33).

CROWDER, Alvin (General), 73 ans, lanceur des Senators, des Tigers et des Browns (1926-36).

HARTNETT, Charles (Gabby), 72 ans — 298 en 1,990 parties comme receveur des Cubs (1922-40), et des Giants (1941), gérant des Cubs (1938-40).

HEMSLEY, Ralston (Rollie), 65 ans, 262 en 1,593 parties comme receveur pour sept équipes des majeures (1928-47).

HODGES, Gil, 47 ans, premier but des Dodgers et des Mets (1947-63), gérant des Senators (1963-67) et des Mets (1968-71).

JONES, Davey, 91 ans, 270 en 1,088 parties comme voltigeur de six équipes des majeures (1901-18).

MacFAYDEN, Danny, 67 ans, lanceur pour six équipes des majeures (1926-43), instructeur du Bowdoin College (1946-69).

PARENT, Fred, 97 ans, joueur des majeures.

PERINI, Lou, 68 ans, propriétaire des Braves (1945-62) qui a effectué le premier transfert de licence de l'histoire moderne en démenageant son équipe de Boston à Milwaukee en 1953.

PHILLIPS, Harold (Lefty), 53 ans, dépitiste des Dodgers (1952-65) et instructeur des lanceurs (1965-68), gérant des Angels (1969-71).

ROBINSON, Jackie, 53 ans, joueur des Royaux de Montréal, premier Noir dans les majeures — 311 en 1,382 parties comme joueur de champ intérieur (la plupart du temps deuxième but) des Dodgers (1947-56).

RUIZ, Hiraldo (Chico), 33 ans, champ intérieur des Reds et des Angels (1964-71).

SCHUPP, Ferd, 81 ans, lanceur pour quatre équipes des majeures (1913-22) dont la moyenne de 0.90 pour les Giants en 1916 est encore un record des ligues majeures (mort le 19 décembre 1971).

SORRELL, Vic, 71 ans, lanceur des Tigers (1928-37), instructeur du North Carolina State (1945-66).

TRAYNOR, Harold (Pie), 72 ans, membre du Temple de la renommée comme troisième but (1920-37) et comme gérant (1934-39) pour les Pirates — 320 en 1,916 parties.

TROUT, Paul (Dizzy), (56 ans, a gagné 170 parties comme lanceur des Tigers et des Red Sox (1939-52).

WAITKUS, Eddie, 53 ans — 285 en 1,140 parties comme premier but des Cubs, des Phillies et des Orioles (1941-55) qui avait été atteint d'une balle de revolver par une jeune admiratrice en 1949.

WEISS, George, 78 ans, architecte de la dynastie des Yankees comme directeur des filiales (1932-47), et directeur général (1947-60), premier président des Mets (1961-66).

WHEAT, Zack, 83 ans, 317 en 2,406 parties comme voltigeur des Dodgers (1909-26 et des Athletics (1927).

BASKETBALL

KINSBRUNER, Mac, 63 ans, capitaine du St. John's University Wonder Five, qui est devenu professionnel avec les Jewels de New York dans les 1930.

RABENHORST, Harry, 71 ans, instructeur à Louisiana State (1925-57).

STALCUP, Wilbur (Sparky), 62 ans, instructeur (1946-62) et directeur de l'athlétisme (1971-72) à Missouri.

TWOGOOD, Forrest, 64 ans, instructeur à Idaho (1936-41), à l'Université de San Francisco (1941-42) et à Southern California (1950-66).

BOXE

BARRIERE, Jean, 52 ans, bon boxeur local durant plusieurs années.

CHASE, Jack, 55 ans.

FOLLEY, Zora, 41 ans, poids-lourd en vedette (1953-70), a battu Robert Cléroux.

GRAY, Stewart, 22 ans.

HURLEY, Jack, 74 ans, promoteur durant plusieurs années, gérant de Billy Petrolle, Harry Matthews et Boone Kirkman.

MACHEN, Eddie, 40 ans, poids-lourd en vedette (1955-67), a été aspirant no 1.

PETRIN, Eddie, 54 ans.

SAVOLD, Lee (de son vrai nom, Lee Hulver), 58 ans, poids lourd en vedette (1931-52), dont la défaite aux mains de Joe Louis en 1951 a été le premier match présenté dans les salles de cinéma en circuit fermé de télévision.

TORRES, Battling, 31 ans.

WERGELES, Charles (Chick), 80 ans, gérant de Beau Jack et propriétaire de sport.

CANOTAGE

DENNY, Brian, 28 ans, électrocuté en touchant un fil à haute tension deux mois avant de pouvoir ramer pour l'Australie aux Olympiques.

COURSES DE MOTOS

PARLOTTI, Gilberto, 33 ans, d'Italie, meneur de la série de championnat mondial des 125 c.c. dans un accident alors qu'il était en tête dans une course sur l'île de Man.

COURSES DE PUR-SANG

BELL, George Maxwell (Max), 59 ans, de Calgary, maître du Ranch Alberta, propriétaire de Royal Serenade, Four-and-Twenty et d'autres chevaux.

DONN, James, père, 85 ans, propriétaire et président du conseil d'administration (1944-72) de la piste Gulfstream Park, à Miami.

HANCOCK, Arthur B. (Bull), fils, 62 ans, de Paris, Kentucky, propriétaire de la ferme Claiborne, la plus grande au monde pour les pur-sang, éleveur de Nasrullah, Bold Ruler, Round Table et Buckpasser, propriétaire de Moccasin et Doubledogdare.

JONES, Fletcher, 41 ans, propriétaire de Typecast, Fleet Host et Rising Market.

KNAPP, Willie, 84 ans, jockey qui a gagné le Derby du Kentucky en 1918 sur Exterminator et le Prix Sanford en 1919 sur Upset (pour la seule défaite de Man O'War), entraîneur de Exterminator et Three Rings.

COURSES SOUS HARNAIS

MILLIS, Charles, 81 ans, le plus célèbre entraîneur et conducteur d'Europe, qui a conduit plus de 3,000 gagnants dans six pays.

STEINMAN, Dave, 72 ans, conseiller juridique de la Canadian Trotting Association.

CURLING

WASHER, Doug, 63 ans, grand promoteur au Canada.

CYCLISME

BEVILACQUA, Toni, 53 ans, d'Italie, champion mondial de chasse (1950-51), des suites d'une chute alors qu'il entraînait de jeunes cyclistes.

SIROIS, Kevin, 23 ans, espoir canadien.

FOOTBALL

BOOTH, Billie Joe, 33 ans, étoile des Rough Riders d'Ottawa.

CLARK, George (Potsy), 78 ans, 1er instructeur des Lions de Detroit (1930-36, 1940), instructeur des Dodgers de Brooklyn de la LNF (1937-38), directeur

de l'athlétisme à l'Université du Nebraska (1945-53).

DRULIS, Chuck, 53 ans, garde tout-étoile des Bears et des Packers (1942-50), instructeur à la défensive des Cardinals (1956-72), inventeur du blitz de sûreté.

DUNCAN, Jim, 26 ans, arrière des Colts (1969-71).

FORD, Lennie, 46 ans, ailier défensif tout-étoile des Dons de Los Angeles, des Browns et des Packers (1948-58).

KIPKE, Harry, 73 ans, demi arrière All America (1920-22) et instructeur en chef à Michigan (1929-37).

McBRIDE, Arthur (Mickey), 85 ans, fondateur et premier propriétaire des Browns de Cleveland (1946-53), initiateur de l'escadrille taxi.

MEFFAN, John (Chick), 79 ans, instructeur qui a connu beaucoup de succès à Syracuse (1920-24), à l'Université de New York (1925-31) et au Manhattan College (1932-37).

REAGAN, Frank, 53 ans, demi arrière All America à Penn (1938-40), demi arrière des Giants et des Eagles (1941-51), directeur de l'athlétisme à Villanova (1954-57).

SCHRAMER, Jim, 38 ans, centre étoile des Redskins (1954-61) et des Eagles (1962-64).

SUDERMAN, Dick, 31 ans, ailier défensif des Eskimos d'Edmonton.

WIEMAN, Elton (Tad), 75 ans, instructeur à Michigan (1927-28) et Princeton (1938-42) — est mort le 28 décembre 1971.

GOLF

BURKE, Billy, 69 ans, qui a gagné l'Omnium des Etats-Unis en 1931 dans une éliminatoire record de 72 trous avec George Van Elm.

TURNESA, Doug, 62 ans, pro instructeur au Briar Hall Country Club, de Briarcliff Manor, N.Y. (1948-72), membres d'une célèbre famille de golfeurs.

MONTAGUE, John (de son vrai nom, La Verne Moore), 66 ans, légendaire artiste de coups truqués dans les 1930.

WEETMAN, Harry, 51 ans, membre de cinq équipes de la coupe Ryder et de quatre équipes de la Coupe du monde pour la Coupe du monde pour la Grande-Bretagne.

HOCKEY

BENNETT, Pean, arbitre de hockey.

BENTLEY, Doug, 56 ans, ailier gauche des Black Hawks de Chicago (1939-52) et des Rangers de New York (1954-54) — 219 buts 324 assists.

BRODA, Turk, 58 ans, membre du Temple de la renommée, gardien de but des Maple Leafs de Toronto (1936-52) — 256 buts en 630 parties régulières et 209 en 101 parties éliminatoires.

BUCHANAN, Lloyd, 38 ans, joueurs des Reds de Providence.

CABANA, Gerry, 45 ans, joueur de la ligue Provinciale.

CAMERON, Billy, 75 ans, joueur du Canadien.

COLLINS, Moe, 39 ans, joueur des Braves de Valleyfield.

COUTURE, Emile, 53 ans, sportsman émérite de Thetford Mines.

DUGRE, Yvan, 58 ans, instructeur du club Sherbrooke et homme de courses réputé.

DURNAN, Bill, 57 ans, membre du Temple de la renommée et gardien de but du Canadien (1943-50) — 235 buts en 383 parties régulières et 220 en 45 parties éliminatoires — gagnant du trophée Vézina dans six de ses sept saisons.

GARDINER, Herb, 80 ans, joueur du Canadien.

GEE, George, 49 ans, joueur des Black Hawks de Chicago et des Red Wings de Detroit.

LECLERC, Gilles, joueur des Aigles de Drummondville.

MARCHAND, Butch, 42 ans, joueur du National junior.

TRUDEL, Louis, joueur du Canadien et des Maple Leafs de Toronto.

JOURNALISTES

BOIVIN, Henri, 60 ans, de Granby, caricaturiste de sport.

BROOKS, Joe, 70 ans, chroniqueur de pêche (1952-68) et éditeur de pêche (1968-72) de "Outdoor Life", auteur de 10 livres sur la pêche.

DEYGLIN, Serge, 44 ans, chroniqueur de chasse et pêche à La Presse.

FERGUSON, Elmer, 87 ans, directeur des sports au Herald et éditorialiste au Montreal Star.

FLEISCHER, Nat, 84 ans, "M. Boxe", directeur des sports de trois journaux new-yorkais (1912-22), fondateur, éditeur et directeur du magazine "The Ring" (1922-72), auteur de 58 livres sur la boxe.

JACQUES, Léonce, 49 ans, journaliste sportif au Soleil.

McNICKLE, R. George, 49 ans, chef de

pupitre au sport (1951-65) et directeur adjoint du pupitre du sport (1965-72) au New York Times.

MITCHELL, Jerry, 67 ans, journaliste sportif du New York Post (1934-72).

PRINCE, Paul-Emile, 57 ans, journaliste sportif à La Presse et au Montréal-Matin.

PURDY, Ken W., 59 ans, éminent journaliste et auteur de sport automobile.

STOCKTON, J. Roy, 79 ans, journaliste sportif (1917-45) et directeur des sports (1945-58) pour le St. Louis Post-Dispatch.

WILLIAMS, Joe, 81 ans, éditorialiste controversé de sport pour le New York World Telegram and The Sun et ses prédécesseurs (1930-64).

LUTTE

BOISSY, Paul, 39 ans.

LEBEL, Ted, lutteur et arbitre.

MURRAY, Dan, 62 ans, célèbre arbitre de lutte et sportman émérite.

O'BRIEN, Bill, 61 ans.

SANDERS, Richard (Rick), 27 ans, de Portland, Oregon, dans un accident routier en Yougoslavie, sept semaines après avoir gagné une médaille d'argent chez les 126 lbs aux Olympiques.

VAKTUROFF, Ivan, 72 ans, professionnel en vue des 1930 et 1940.

NATATION

KEALOHA, Warren, 69 ans, d'Hawaii, deux fois champion du 100 mètres sur le dos des Olympiques (1920-24).

PATINAGE ARTISTIQUE

MASKOVA, Hana, 22 ans, de Tchécoslovaquie, championne d'Europe et médaille de bronze aux Olympiques de 1968, dans un accident routier.

PISTE ET PELOUSE

CRAIG, Ralph, 83 ans, d'Alexandria, Virginie, champion olympique du 100 mètres et du 200 mètres en 1912.

GEIS, Matthew, 84 ans, instructeur du Princeton (1932-56).

KILLY, Jim, 79 ans, instructeur de l'Université du Minnesota (1937-63) et de l'équipe olympique des Etats-Unis (1956).

RYAN, Mike, 82 ans, coureur de longue distance, instructeur à Bates (1919-34), Idaho (1934-46) et Wyoming (1946-48) — est mort le 27 décembre 1971.

WOLCOTT, Fred, 55 ans, qui en 1941 déténaît les quatre championnats du monde de courses à obstacles.

SKI

DUFRESNE, Caroline, 14 ans, espoir canadien.

NOVELLE, David, 20 ans, de l'Université du Utah, en percutant un arbre durant la descente de championnat de la NCAA à Winter Park, au Colorado.

TENNIS

TRESSEL, Martin L., 71 ans, de Mount Lebanon, Pennsylvanie, arbitre et joueur durant plusieurs années, président de la U.S. Lawn Tennis Association (1964-66).

TENNIS SUR TABLE

BARNA, Victor, 59 ans, Britannique, né en Hongrie, qui a dominé le jeu dans les 1930, cinq fois gagnant des simples, huit fois gagnant des doubles, et deux fois gagnant des doubles mixtes en championnat mondial.

VOILE

CHICHESTER, Sir Francis, 70 ans, de Grande-Bretagne, qui à l'âge de 65 ans, a fait un voyage de 28,500 milles, seul, autour du monde dans son Gipsy Moth IV.

FOX, Uffa, 74 ans, éminent dessinateur anglais de yachts.

HERRESHOFF, L. Francis, de Marblehead, Massachusetts, 82 ans, doyen des dessinateurs américains de yachts.

AUTRES

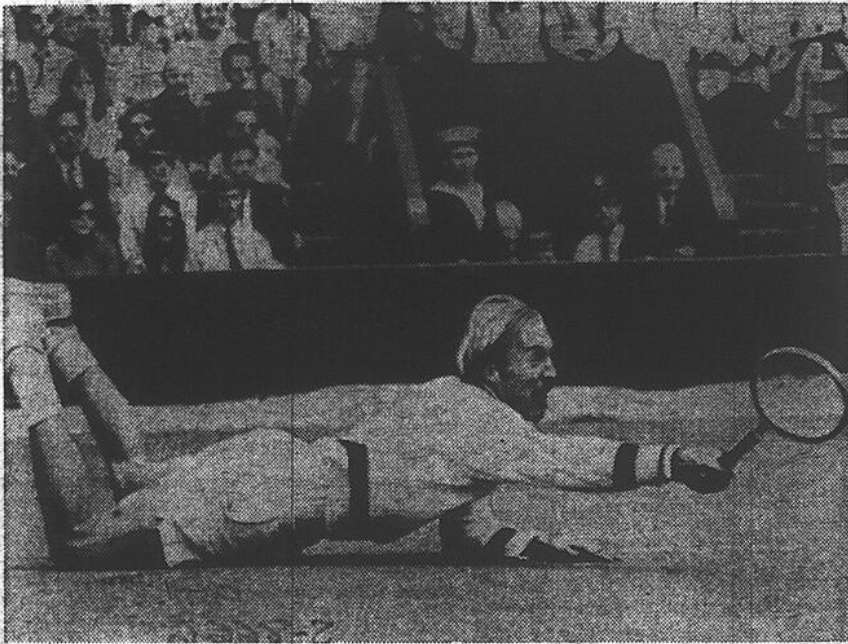
BERRY, Charlie, 69 ans, receveur des Athletics, Red Sox et White Sox (1925-38), arbitre de la ligue Américaine (1942-62), ailier All-America à Lafayette (1921-24), arbitre de la ligue Nationale de football (1939-61).

BREITKREUTZ, Emil W., 88 ans, de San Marino, Californie, troisième dans la course olympique de 800 mètres en 1904, premier instructeur de basketball à Southern California (1907), président national de volleyball de la A.A.U. (1956-64).

SHER, Jacob, 83 ans, de Miami Beach, pionnier de courses de chiens en Floride, propriétaire de Sherluck et autres pur-sang de classe.

WILKINS, Alonzo, 43 ans, de New York, éminent athlète sur chaise roulante, premier membre du Temple de la renommée des sports en chaise roulante.

ONZE MEMBRES de l'équipe olympique d'Israël (trois leveurs de poids, deux lutteurs, quatre instructeurs et deux arbitres) tués par des terroristes arabes durant les Olympiques de Munich.



Stan Smith... le champion de Wimbledon.

Stan Smith et Ilie Nastase ont tenu le haut du pavé

NEW YORK (UPI) — L'Américain Stan Smith, le champion de Wimbledon, et le Roumain Ilie Nastase, le champion de Forest Hill, ont complété la dernière campagne de tennis en accord sur un point très important.

A la suite du triomphe de Nastase aux dépens de Smith dans le cinquième set de la finale du tournoi des maîtres à Barcelone — la seule victoire de Nastase sur Smith au cours de cinq confrontations cette saison — les deux joueurs ne se sont pas faits prier pour déclarer que 40 semaines de compétition sur tous les courts de tous les pays sont vraiment beaucoup trop.

Ces sentiments de Nastase et Smith qui sont partagés par tous les tennismen — hommes et femmes — remettent donc en question l'administration, la participation et le futur de ce sport.

Pour les amateurs, toutefois, la dernière campagne a été marquée par la bataille dramatique de Smith et ses compagnons de la Coupe Davis contre les Roumains Nastase et Ion Tiriac, bataille qui s'est terminée par la victoire des Américains qui ont ainsi maintenu leur emprise. Durant cette bataille qui s'est déroulée à Bucarest, Smith a gagné ses deux matches cependant qu'il a aussi remporté les honneurs du double avec le jeune et prometteur Erik Van Dillen.

Les femmes ont aussi polarisé l'attention. Billy Jean King a particulièrement retenu l'attention avec des victoires à Wimbledon et Forest Hill, victoires qui lui ont permis d'emporter certainement plus de \$100,000.

Billie Jean King n'a cependant pas été la seule à attirer les feux de la rampe. Elle a dû les partager avec deux enfants et une mère, c'est-à-dire la jeune Australienne Evonne Goolagong — perdante à Wimbledon aux mains de Jean King — et la jeune Américaine Chris Evert.

Et la mère, c'est évidemment Margaret Smith Court qui, après avoir donné naissance à Daniel, est revenue à la compétition active. A l'âge de six mois, d'ailleurs, Daniel a donc commencé à voyager avec ses parents, ne réalisant cependant pas que sa mère ne cesse d'impressionner et est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures raquettes de tous les temps.

LE CONTROVERSE LAMAR HUNT

La campagne qui vient de s'achever, n'a pas commencé sur une très bonne note puisque le millionnaire Lamar Hunt et son circuit professionnel de tennis ont eu une violente altercation avec la Fédé-

ration Internationale de tennis, cette dernière mettant un terme à cette controverse en excluant les employés de Hunt de toute compétition sanctionnée par elle, notamment Wimbledon.

C'est ainsi que les amateurs ont été privés de la participation des Rod Laver, Ken Rosewall et du champion défendant de la dernière édition de Wimbledon, John Newcombe.

Mais l'absence de ces grands du tennis International a permis cependant à l'Américain Stan Smith de s'imposer. A Wimbledon, il a pris difficilement la mesure de Nastase, permettant ainsi aux Etats-Unis de mériter leur première victoire depuis celle de Chuck McKinley en 1963.

Pendant que cette guerre atteignait son paroxysme, Laver et Cie continuaient à intéresser les fervents. Et dans une finale télédiffusée et vue par des millions de spectateurs, Rosewall triomphait de Laver de façon spectaculaire.

ET LE TRIOMPHE DE NASTASE SUR ASHE

Que penser également de l'éclatante et étourdissante victoire du Roumain Nastase sur le noir Américain Arthur Ashe dans la finale de Forest Hill, finale qui a nécessité cinq sets, soit 3-6, 6-3, 6-7, 6-4 et 6-3. Dans les premières rondes, on avait alors vu les protégés de Lamar Hunt s'écrouler un à un alors que Ashe était le seul à poursuivre la lutte.

Ce fut aussi l'année qui a permis à plusieurs joueurs de se révéler. On peut mentionner les Jimmy Connors, Roscoe Tanner et Tom Gorman. Ce dernier, soit dit en passant, a atteint les demi-finales à Forest Hill mais il a dû ensuite s'avouer vaincu à cause d'un revers maladif.

Chez les professionnels, on a pu constater également que Rod Laver a terminé la campagne incommode par un malaise au dos. Que surviendra-t-il maintenant? On sait aussi que John Newcombe et Ken Rosewall ont complété leur contrat avec Hunt et qu'ils sont intéressés à représenter leur pays, l'Australie, dans les séries de la Coupe Davis.

Et si le calme semble être revenu entre les professionnels et les amateurs, chez les hommes, il faut maintenant s'attendre à une nouvelle controverse. Cette fois, chez les femmes puisque les Billie Jean King, Margaret Court Smith, Nancy Gunter refusent de se plier aux exigences de la Fédération internationale. Elles ne pourront ainsi s'inscrire aux compétitions de Wimbledon et Forest Hill. Heureusement, les jeunes Evert et Goolagong seront là. Ce sera probablement suffisant.

Le tennis connaît un regain de vie

Par Claude Murray

La venue d'abord à Québec puis quelques mois plus tard, à Montréal des meilleurs joueurs de tennis au monde; la présence d'une pléiade d'étoiles à l'occasion de la tenue des championnats provin-

ciaux disputés à Granby; le triomphe de Nicole Boucher sur André Martin; la détermination d'un Pierre Lamarque désireux de conserver le premier échelon; la domination de Richard Legendre chez les juniors et Henri Rochon, qui malgré ses 48 ans, continue de donner des leçons de tennis à ses nombreux adversaires; voilà en somme les faits saillants de la scène canadienne du tennis en 1972.

Les villes de Québec et Montréal ont été témoins des plus prestigieux tournois jamais présentés dans les annales du tennis québécois. En raison de l'incomparable valeur de ses nombreux participants, les compétitions ont été suivies de par le monde. On se souviendra longtemps de la performance de l'Américain Marty Riessen qui après avoir défait Ken Rosewall et Arthur Ashe prenait la mesure de Rod Laver en finale pour s'adjuger le championnat de la Vieille capitale. Ici dans la métropole, il nous a été donné de voir à l'oeuvre un Arthur Ashe en grande forme. Nul ne l'arrêta et la liste des participants incluait des vedettes telles Roy Emerson, John Newcombe, Ken Rosewall, Cliff Drysdale et nombre d'autres.

Le Canadien Mike Belkin a démontré un peu trop de classe pour ses rivaux pour remporter avec éclat les honneurs du tournoi provincial disputé une fois de plus à Granby. Janice Tindle de l'Ontario, s'assura du titre féminin aux dépens de Nicole Boucher parvenue à la finale grâce à une victoire surprise sur Andrée Martin.

Alors que plusieurs croyaient beaucoup aux chances des jeunes Réjean Genois, Peter Pospisil et Richard Legendre pour enlever la Coupe Montréal, Pierre Lamarque ne l'entendait pas ainsi. Lamarque a prouvé qu'il était encore le numéro un de la province en ne perdant pas un match. Andrée Martin, lors du même tournoi, prenait une douche revanche aux dépens de Nicole Boucher.

Chez les jeunes lors du tournoi de la Coupe Davis junior les favoris terminaient dans l'ordre, à savoir Richard Legendre, Zoltan Rona, Dave Johnson et Peter Pospisil.

Les jeux du Québec

nous ont permis de découvrir de jeunes phénomènes. Signalons les performances des Marc Villeneuve, André Cantin, Martin Lachapelle, François Synaquel, Gilles Lavoie, Céline Bureau, Constance Boucher et Nicole Marois.

Toujours aux Jeux du Québec, René Verrier, Denis Lamoureux, Louise Jobin-Cloutier, et Syria Munasingue s'accaparèrent des médailles les plus importantes chez les "moins jeunes".

Le seul et unique Henri Rochon a ajouté d'autres fleurons à sa couronne déjà bien garnie en remportant le championnat

canadien et le championnat provincial chez les vétérans. Dans la même catégorie, Jean Marois et Jacques Giguère permirent au Canada de se rendre jusqu'à la semi-finale lors du tournoi pour la coupe Stevens.

Malgré deux victoires en simple de Mike Belkin, le Canada dut s'avouer vaincu devant le Mexique lors des rencontres en vue de l'obtention de la coupe Davis.

Enfin, le Roumain Ilie Nastase a remporté les honneurs de l'Omnium de tennis canadien tandis qu'Evonne Goolagong décrochait la palme chez les dames.



Andrée Martin... une autre excellente année

TENNIS

Lauréats des Jeux olympiques de Munich et Sapporo

JEUX D'ETE

AVIRON

Quatre avec barreur: Allemagne de l'Ouest.
Paires sans barreur: Allemagne de l'Est.
Simples: Youri Malishev, URSS.
Paires avec barreur: Allemagne de l'Est.
Quatre sans barreur: Allemagne de l'Est.
Doubles: URSS.
Huit: Nouvelle-Zélande.

BOXE

Poids mouche léger: György Gedo, Hongrie.
Poids mouche: Gherghî Kostadinov, Bulgarie.
Poids coq: Orlando Martínez, Cuba.
Poids plume: Boris Kousnetsov, URSS.
Poids légers: Jan Szczepanski, Pologne.
Poids mi-moyen léger: Ray Seales, Tacoma, Washington.
Poids mi-moyen: Emilio Correa, Cuba.
Poids moyen léger: Dieter Kottysch, Allemagne de l'Ouest.
Poids moyen: Viatcheslav Lemechev, URSS.
Poids mi-lourd: Mate Pavlov, Yougoslavie.
Poids lourd: Teófilo Stevenson, Cuba.

CANOTAGE

Slalom canadien à deux hommes: Walter Hofmann et Rolf-Dieter Amend, Allemagne de l'Est.
Slalom kayak: Siegfert Horn, Allemagne de l'Est.
Slalom canadien: Reinhard Eiben, Allemagne de l'Est.
Simples canadiens: Ivan Patzsch, Roumanie.
Kayak en paires: Nikolai Gorbachev et Viktor Kraassnyuk, URSS.
Paires canadiennes: Vlades Chessyunas et Youri Lobanov, kayak à quatre: URSS.

CHAMPIONS PAR EQUIPE

Basketball: URSS.
Handball par équipe: Yougoslavie.
Hockey sur gazon: Allemagne de l'Ouest.
Polo aquatique: URSS.
Soccer: Pologne.
Volleyball (messieurs): Japon.
Volleyball (dames): URSS.

CYCLISME

1,000 mètres contre la montre: Niels Fredborg, Danemark.
Chasse individuelle: Knut Knudsen, Norvège.
Chasse par équipe: Allemagne de l'Ouest.
Tandem: URSS.
Course de route: Hennie Kuiper, Hollande.
100 kilomètres contre la montre: URSS.

EQUITATION

Epreuve individuelle de trois jours: Richard Meade, Grande-Bretagne.
Epreuve par équipe de trois jours: Grande-Bretagne.
Saut individuel: Graziano Mancinelli, Italie.
Dressage par équipe Grand Prix: URSS.
Dressage individuel: Liselott Linsenhoff, Allemagne de l'Ouest.
Saut par équipe: Allemagne de l'Ouest.

ESCRIME

Fleuret messieurs: Witold Woyda, Pologne.
Fleuret par équipe: Pologne.
Sabre messieurs: Victor Sidiak, URSS.
Sabre par équipe: Italie.
Epée messieurs: Casaba Fenyvest, Hongrie.
Epée par équipe: Hongrie.
Fleuret dames: Antonella Lonzo Rangò, Italie.
Fleuret par équipe dames: URSS.

GYMNASTIQUE

Barres parallèles messieurs: Sawao Kato, Japon.
Exercices au plancher: Nikolai Andrianov, URSS.
Toutes catégories: Sawao Kato, Japon.
Cheval: Viktor Klimenko, URSS.
Anneaux: Akinori Nakayama, Japon.
Cheval allemand: Klaus Koebe, Allemagne de l'Est.
Barres horizontales: Mitsuo Tsukahara, Japon.
Compétition par équipe messieurs: Japon.
Compétition individuelle dames: Ludmila Tourischeva, URSS.
Exercices au plancher: Olga Korbut, URSS.
Barre d'équilibre: Olga Korbut, URSS.
Barres asymétriques: Karin Janz, Allemagne de l'Est.
Saut sur cheval allemand: Karin Janz, Allemagne de l'Est.
Compétition par équipe dames: URSS.

JUDO

Poids mi-lourd: Shota Chochoshvili, URSS.
Poids lourd: Willem Ruska, Hollande.
Poids mi-moyen: Toyokazu Nomura, Japon.
Poids léger: Takao Kawaguchi, Japon.
Classe ouverte: Willem Ruska, Hollande.

LEVER DU POIDS

Poids mouche: Zygmunt Smalczer, Pologne.
Poids coq: Imre Földi, Hongrie.
Poids plume: Norair Nurikyan, Bulgarie.
Poids légers: Mukharbi Kirshinov, URSS.
Poids moyens: Yordan Bikov, Bulgarie.
Poids lourd moyen: Andon Nikolov, Bulgarie.
Poids lourd: Yan Talis, URSS.
Poids lourd supérieur: Vasily Alekseyev, URSS.

LUTTE GRECO-ROMAINE

Poids papier: Gheorghe Berceanu, Roumanie.
Poids mouche: Peter Kirov, Bulgarie.
Poids coq: Rustem Kazakov, URSS.
Poids plume: Gheorghe Markov, Bulgarie.
Poids légers: Shamir Khisamutdinov, URSS.
Poids mi-moyen: Vitezslav Macha, Tchécoslovaquie.
Poids moyens: Csaba Hegedus, Hongrie.
Poids mi-lourd: Valery Rezantsev, URSS.
Poids lourd: Nicolae Marinascu, Roumanie.
Poids lourd supérieur: Anatoly Roshine, URSS.

LUTTE STYLE LIBRE

Poids papier: Roman Dmitriev, URSS.
Poids mouche: Kymomi Kato, Japon.
Poids coq: Kideaki Yanagida, Japon.
Poids plume: Zaga Abdulbekov, URSS.
Poids légers: Dan Gable, Waterloo, Iowa.
Poids mi-moyen: Wayne Wells, Norman, Oklahoma.
Poids moyens: Lev Tedlashvili, URSS.
Poids mi-lourd: Ben Peterson, Comstock, Wisconsin.
Poids lourd: Ivan Yaryaine, URSS.
Poids lourd supérieur: Vasily Alekseyev, URSS.

NATATION MESSIEURS

100 mètres papillon: Mark Spitz, Carmichael, Californie.
200 mètres papillon: Mark Spitz, Carmichael, Californie.
100 mètres sur le dos: Roland Matthes, Allemagne de l'Est.
100 mètres brasse: Nobutaka Taguchi, Japon.
200 mètres style libre: Mark Spitz, Carmichael, Californie.
400 mètres style libre: Brad Cooper, Australie (Rick DeMont, San Rafael, Californie, a été disqualifié comme champion).
400 mètres style libre à relais: Etats-Unis (Dave Edgar, John Murphy, Jerry Heidenreich, Mark Spitz).
800 mètres style libre à relais: Etats-Unis (John Kinsella, Fred Tyler, Steve Genter, Mark Spitz).

400 mètres style libre à relais: Etats-Unis (Sandra Neilson, Jennifer Kemp, Jane Barkman, Shirley Babashoff).
100 mètres brasse: Cathy Carr, Albuquerque, Nouveau-Mexique.
100 mètres sur le dos: Melissa Belote, Springfield, Virginie.
800 mètres style libre: Keena Rothhammer, Santa Clara, Californie.
4x100 — 4 nages à relais: Etats-Unis (Melissa Belote, Sandra Neilson, Cathy Carr, Deena Deardurff).
200 mètres papillon: Karen Moe, Santa Clara, Californie.
200 mètres sur le dos: Melissa Belote, Springfield, Virginie.

PENTATHLON MODERNE

Individuel: Andras Balczó, Hongrie.
Par équipe: URSS.

PISTE ET PELOUSE MESSIEURS

Marche de vingt kilomètres: Peter Frankel, Allemagne de l'Est.
100 mètres sprint: Valery Borzov, URSS.
400 mètres à obstacles intermédiaires: John Akil-Bue, Ouganda.
Course de 800 mètres: Dave Wottle, Canton, Ohio.
Lancer du disque: Ludvik Danek, Tchécoslovaquie.

Course de 3,000 mètres: Lasse Viren, Finlande.
400 mètres à relais: Etats-Unis.
1,400 mètres à relais: Kenya.
Marathon: Frank Shorter, Rancho de Taos, Nouveau-Mexique.

PISTE ET PELOUSE DAMES

Saut en longueur: Heide Rosendahl, Allemagne de l'Ouest.
Javelot: Ruth Fuchs, Allemagne de l'Est.
100 mètres sprint: Renate Stecher, Allemagne de l'Est.
Pentathlon: Mary Peters, Grande-Bretagne.
Course de 800 mètres: Hildegard Falck, Allemagne de l'Ouest.
Saut en hauteur: Ulrika Meyfarth, Allemagne de l'Ouest.
200 mètres sprint: Renate Stecher, Allemagne de l'Est.
Lancer du poids: Nadezhda Chizhova, URSS.
400 mètres sprint: Monika Zehrt, Allemagne de l'Est.
100 mètres à obstacles: Annelie Ehrhardt, Allemagne de l'Est.
Course de 1,500 mètres: Ludmila Bragina, URSS.
400 mètres à relais: Allemagne de l'Ouest.
Lancer du disque: Faina Melnik, URSS.
1,400 mètres à relais: Allemagne de l'Est.

PLONGEON MESSIEURS

Tremplin: Vladimir Vasin, URSS.
Plateforme: Klaus Dibiasi, Italie.

PLONGEON DAMES

Tremplin trois mètres: Micki King, Hermosa Beach, Californie.
Plateforme: Ulrika Knape, Suède.

TIR

Petit calibre couché: Ho Jun Li, Corée du Nord.
Trappe: Angelo Scalzone, Italie.
Carabine petit calibre trois positions: John Wriker, Clarendon Hills, Illinois.
Pistolet à feu rapide: Josef Zapadski, Pologne.
Cible mobile: Lakov Zhelezniak, URSS.
Carabine libre: Lones Wiggler, Columbus, Georgie.
Pistolet libre: Ragnar Skanaker, Suède.
Pigeon d'argile: Konrad Wirmheir, Allemagne de l'Ouest.

TIR A L'ARC

Championnat individuel messieurs: John Williams, Cranestown, Pennsylvanie.
Championnat individuel dames: Doreen Wilber, Jefferson, Iowa.

VOILE

Finn: Serge Maury, France.
Dragon: John Bruce Cueno, Australie.
Star: David Forbes, Australie.
Flying Dutchman: Rodney Pattison, Grande-Bretagne.
Tempest: Valentin Mankin, URSS.
Soling: Harry Melges, Zenda, Wisconsin.

JEUX D'HIVER

BIATHLON

Individuel: Magnar Solberg, Norvège.
A relais: URSS.

BOBSLEIGH

A deux hommes: Allemagne de l'Ouest (Wolfgang Zimmerer, pilote).
A quatre hommes: Suisse (Jean Wicki, pilote).

HOCKEY

Equipe: URSS.

LUGE

Messieurs: Wolfgang Scheidel, Allemagne de l'Est.
Dames: Anna Marie Müller, Allemagne de l'Est.
Doubles messieurs: Egalité entre L'Italie et l'Allemagne de l'Est.

PATINAGE ARTISTIQUE

Messieurs: Ondrej Nepela, Tchécoslovaquie.
Dames: Beatrix Schuba, Autriche.
Paires: Irina Rodnina et Aleksei Oulanov, URSS.

PATINAGE DE VITESSE

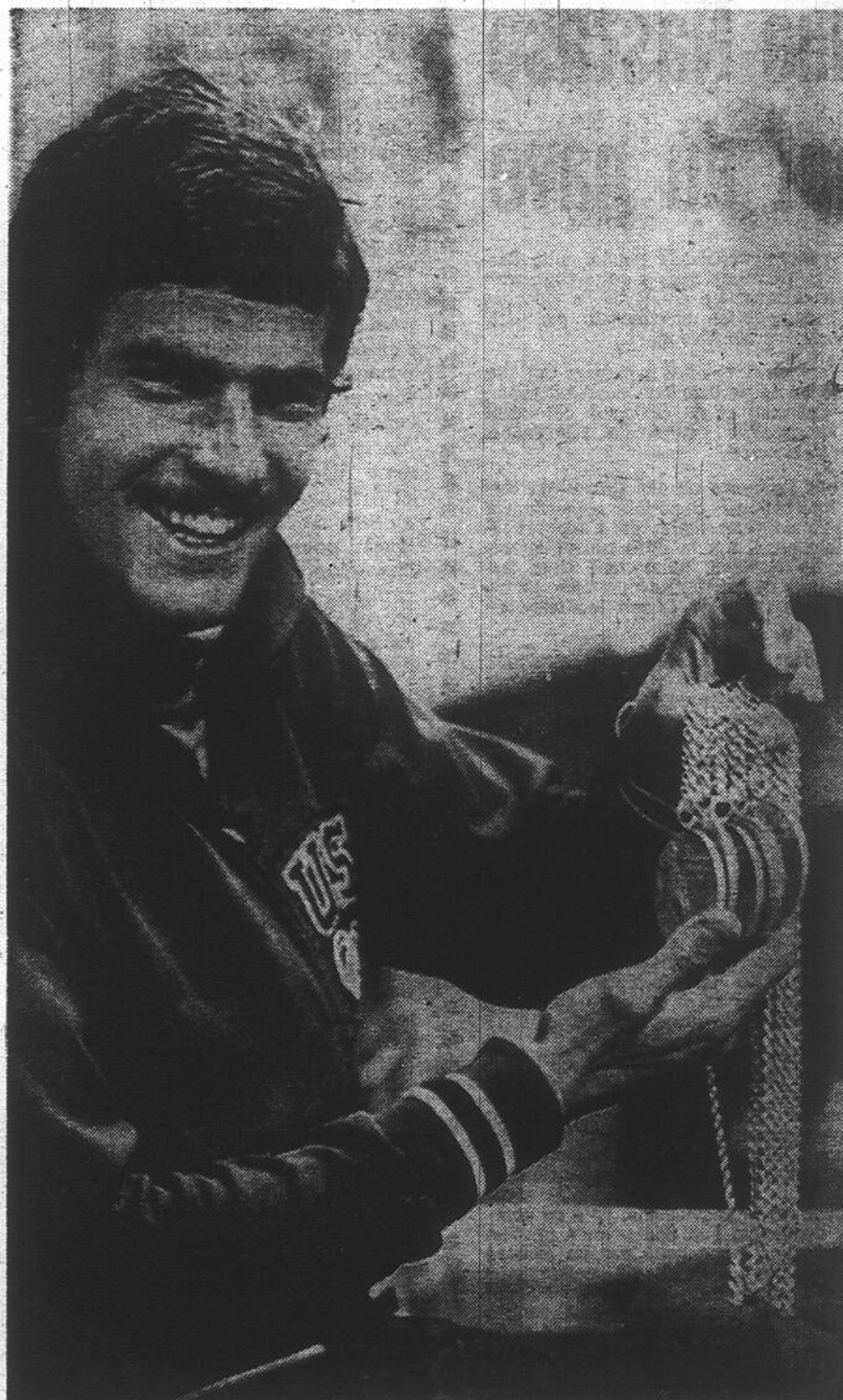
500 mètres: Erhard Keller, Allemagne de l'Ouest.
1,500 mètres: Ard Schenk, Hollande.
5,000 mètres: Ard Schenk, Hollande.
10,000 mètres: Ard Schenk, Hollande.
500 mètres dames: Anne Henning, Northwood, Illinois.
1,000 mètres dames: Monika Pflug, Allemagne de l'Ouest.
1,500 mètres dames: Dianne Holum, Northbrook, Illinois.
3,000 mètres dames: Stien Baas-Kaiser, Hollande.

SKI ALPIN

Slalom: Francisco Fernandez-Ochoa, Espagne.
Slalom géant: Gustavo Thoeni, Italie.
Descente: Bernhard Russi, Suisse.
Slalom dames: Barbara Cochran, Richmond, Vermont.
Slalom géant dames: Marie-Thérèse Nadig, Suisse.
Descente dames: Marie-Thérèse Nadig, Suisse.

SKI NORDIQUE

15 kilomètres: Sven-Ake Lundback, Suède.
30 kilomètres: Vyacheslav Vedenine, URSS.
50 kilomètres: Paal Tyldum, Norvège.
40 kilomètres à relais: URSS.
5 kilomètres dames: Galina Kouliacova, URSS.
10 kilomètres dames: Galina Kouliacova, URSS.
15 kilomètres à relais dames: URSS.
Combiné nordique: Ulrich Wehling, Allemagne de l'Est.
Saut de 70 mètres: Yoko Kasaya, Japon.
Saut de 90 mètres: Wojciech Fortuna, Pologne.



Mark Spitz... la grande vedette de Munich

4x100 — 4 nages individuel: Gunnar Larsson, Suède.
200 mètres sur le dos: Roland Matthes, Allemagne de l'Est.
200 mètres brasse: John Hencken, Santa Clara, Californie.
2x100 — 4 nages individuel: Gunnar Larsson, Suède.
100 mètres style libre: Mark Spitz, Carmichael, Californie.
1,500 mètres style libre: Mike Burton, Carmichael, Californie.
4x100 — 4 nages à relais: Etats-Unis (Mike Stamm, Tom Bruce, Mark Spitz, Jerry Heidenreich).

NATATION DAMES

100 mètres style libre: Sandra Neilson, El Monte, Californie.
200 mètres style libre: Shane Gould, Australie.
400 mètres style libre: Shane Gould, Australie.
100 mètres papillon: Mayumi Aoki, Japon.
200 mètres brasse: Beverly Whitfield, Australie.
2x100 — 4 nages — individuel: Shane Gould, Australie.
4x100 — 4 nages — individuel: Gail Neall, Australie.

Saut à la perche: Wolfgang Nordwig, Allemagne de l'Est.
Lancer du javelot: Klaus Wolfermann, Allemagne de l'Ouest.
Course de 10,000 mètres: Lasse Viren, Finlande.
Marche de 50 kilomètres: Bernard Kannenberg, Allemagne de l'Ouest.
Course à obstacles de 3,000 mètres: Kipchoge Keino, Kenya.
Triple saut: Viktor Saneyev, URSS.
200 mètres sprint: Valery Borzov, URSS.
100 mètres haies: Rod Milburn, Opelousas, Louisiane.
Course de 400 mètres: Vincent Matthews, Brooklyn.
Lancer du marteau: Anatoly Bondarchuk, URSS.
Décathlon: Nikolai Avilov, URSS.
Saut en hauteur: Randy Williams, Compton, Californie.
Lancer du poids: Wladyslaw Komar, Pologne.
Course de 1,500 mètres: Pekka Vasala, Finlande.
Saut en hauteur: Juri Tarmak, URSS.

Une autre saison enrichissante pour le hockey junior au Québec

Par Richard CAMIRAND

Une autre saison enrichissante pour le hockey junior au Québec.

En tout premier lieu, il convient indiscutablement de retenir l'éclatante victoire durant les séries éliminatoires de la ligue Majeure junior du Québec des Royaux de Cornwall aux dépens des Remparts de Québec et ensuite la victoire tout aussi éclatante des Royaux lors du tournoi-rotation pour la conquête de la coupe Memorial, emblème de la suprématie du hockey junior au Canada.

Pour une deuxième année consécutive, donc, une équipe de la ligue Majeure junior du Québec remporte le championnat canadien. L'année précédente, on se souviendra de la victoire des Remparts de Québec contre les Oil Kings d'Edmonton.

Au niveau des performances individuelles, il n'y a aucun doute que la spectaculaire tenue du joueur de centre Jacques Richard a été le fait saillant de la dernière campagne. Richard qui, à l'occasion de la séance annuelle de repêchage des joueurs amateurs, a été sélectionné au second rang, juste derrière Billy Harris, des Marlboros de Toronto.

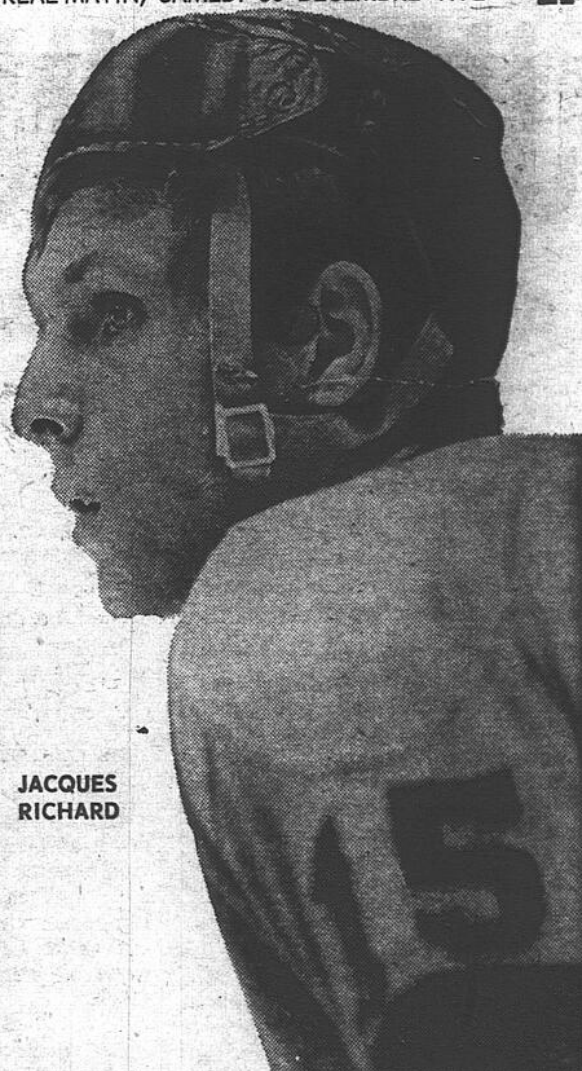
Toujours concernant la ligue Majeure junior du Québec, soulignons le départ des équipes Verdun et St-Jérôme et l'arrivée du Canadien junior. L'acquisition de cette dernière équipe, maintenant connue sous le nom du Junior de Montréal, a été une grande victoire des dérangeants du circuit Robert Lebel.

En ce qui a trait aux circuits de calibre junior "B", mentionnons les victoires finales des Cardinaux de St-Michel (Ligue Montréal junior), des Pirates de Pierrefonds (Ligue Métropolitaine) et des Barons du Cap de la Madeleine (Ligue junior du Richelieu).

Egalement, on ne peut passer sous silence les chambardements subis au cours de la dernière saison estivale.

Ainsi, pour de nombreuses raisons, la ligue Montréal junior a perdu plusieurs de ses membres et a dû en venir à une entente avec la ligue Junior du Richelieu. Pendant ce temps, la ligue Métropolitaine augmentait ses cadres à seize clubs.

Et d'autre part, on assistait à la création de la ligue Junior "A" du Québec, un circuit divisé en deux sections comprenant douze équipes. Une ligue que l'on veut, dans le futur, de transition entre le junior "B" et le Majeur.

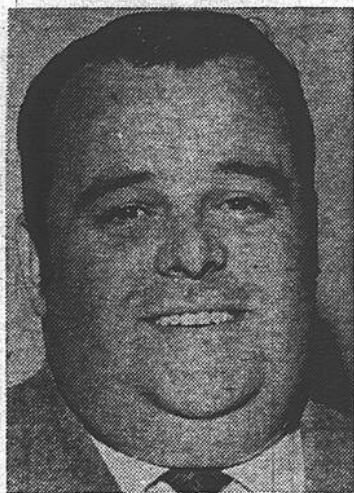


JACQUES RICHARD

Les Expos de Ville-Marie ont tout balayé sur leur passage

par RICHARD CAMIRAND

Les Expos de Ville-Marie ont tout balayé sur leur passage cette année dans la ligue Montréal junior de baseball.



RICHARD BELEC

Après avoir disposé des Jets de Pointe-aux-Trembles en finale de la section Est, les jeunes troupiers des Expos ont pris la mesure des Mets de Ville Mont-Royal qui, pour leur part, avaient disposé des Athlétiques de Lachine en finale de la section Ouest.

Cette victoire finale du Ville-Marie couronnait une saison plutôt difficile pour le circuit Euclide-Laliberté, une saison rendue difficile par la mauvaise température qui a sévi pratiquement durant toute la saison estivale.

Et pendant que la ligue Montréal junior maintenait son calibre de jeu intéressant, on a assisté à une sensible amélioration dans la ligue Majeure junior du Québec. Un circuit qui est appelé à un avenir des plus intéressants.

Toujours dans le baseball junior, soulignons la présentation des championnats canadiens à Pointe-aux-Trembles où l'équipe du Québec a lamentablement failli à la tâche à cause d'un manque très évident de sérieux et de discipline. Tant et si bien que le club Wind-

sor, représentant la province voisine, a mérité une brillante victoire à cette compétition qui a été une réussite totale et complète.

Aussi, soulignons l'excellente participation canadienne au Nicaragua lors des championnats mondiaux de baseball senior. Le club canadien a terminé cette compétition avec une fiche positive de huit victoires contre sept défaites.

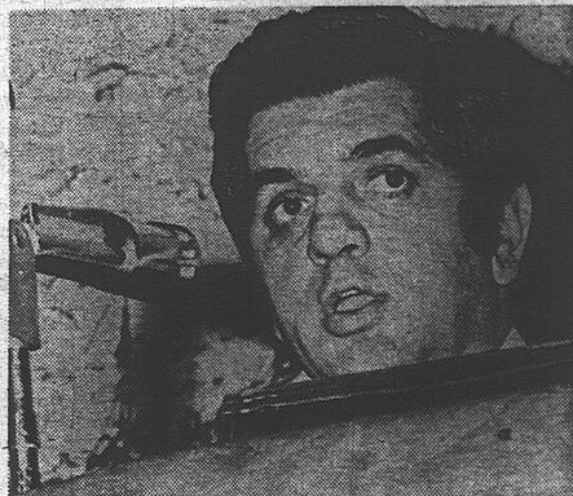
BASEBALL MINEUR

Dans le baseball mineur, il est indiscutable que les Orioles de Rosemont ont tout balayé sur leur passage aux championnats provinciaux qui eurent lieu à Repentigny.

Les clubs de ce quartier montréalais ont eu une domination outréante, remportant les championnats moustique, pee-wee et midjet.

En terminant, disons que Richard Bélec, après avoir complété un deuxième mandat à la présidence de la FBAQ, a cédé sa place à Jean-Paul St-Onge, un sportif avantageusement connu de Lachine qui, dès sa première réunion, a vu ses membres accepter que l'âge limite du baseball junior soit augmenté de 21 à 22 ans.

Le cyclisme professionnel atteint un nouveau sommet



GUY MORIN

Par Richard CAMIRAND

Le cyclisme au Québec a été surtout intéressant chez les professionnels.

Tout d'abord, le Tour de la Nouvelle-France, même s'il n'a pas attiré autant l'attention du public québécois à cause d'un manque d'organisation, a été très intéressant. D'autant plus que pour la première fois, des coureurs amateurs canadiens avaient obtenu la permission de l'Union cycliste internationale de concourir auprès des professionnels européens.

On a donc assisté à la victoire de Guido Reybroeck. En fait, c'était sa deuxième victoire consécutive à cette compétition annuelle. Le meilleur Canadien a été Tom Morris qui a terminé en 27^e position au classement général.

Il y a eu aussi les Six-Jours qui se sont soldés par une éclatante et populaire victoire des Belges Julien Stevens et Norbert Seews mais qui ont été ternis par la chute malencontreuse du jeune Français Jacky Mourioux qui a dû être transporté à l'hôpital et qui a dû, par la suite, prendre plusieurs semaines de repos afin d'enfourcher à nouveau son vélo.

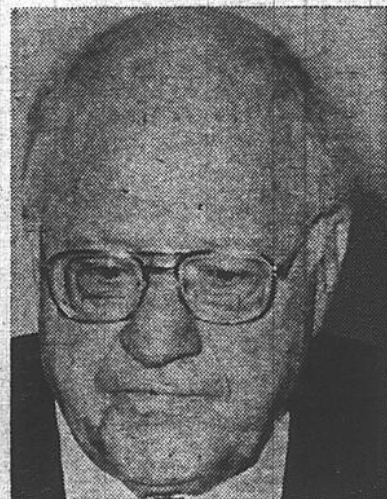
Au niveau amateur, il est bien évident que la principale épreuve de l'année a été le Tour de l'Estrie. Cette course par étapes, organisée par Daniel Lessard, a été remportée par l'Américain John Howard. En fait, l'équipe nationale des États-Unis a dominé toute cette compétition.

Cette dernière saison a aussi été marquée par l'approbation des dirigeants de l'Union cycliste internationale afin que la ville de Montréal, lorsqu'elle présentera les championnats mondiaux en 1974, soit dotée d'un vélodrome fermé. Une autre victoire de Guy Morin pour ce vélodrome qui coûtera approximativement \$5 millions.

Le sport amateur au Québec a connu des déchirements

par Richard CAMIRAND

Le sport amateur au Québec, toujours dans sa phase d'implantation régionale, a connu des déchirements,



AVERY BRUNDAGE

des déchirements dus au manque de sérieux des autorités gouvernementales qui ne veulent pas reconnaître malheureusement un statut juridique au Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

Malgré ces déchirements, il n'en demeure pas moins que l'on a ressenti indiscutablement une sensible amélioration dans le sport amateur. On sait maintenant que le sport amateur existe, qu'il peut être pratiqué un peu partout. C'est déjà cela de gagné pour ces messieurs de la Confédération des Sports du Québec qui, en fait, sont les principaux responsables de l'implantation du sport amateur.

Au Haut-Commissariat, comme il fallait s'y attendre, on a été témoin de ce fameux cycle de six mois des congédiements et des engagements. Et, si vous nous permettez une projection pour les mois à venir, tout porte à croire que cet organisme gouvernemental de "broche-à-foin" subira encore des secousses.

Heureusement, les gens de la Confédération des Sports du Québec, beaucoup plus sérieux, sont là pour voir à ce que le sport amateur progresse normalement. Ils travaillent

d'arrache-pied, de concert avec les dirigeants des différentes fédérations.

Parmi les faits saillants de la dernière année, il ne fait aucun doute que l'on doit retenir les Jeux d'été du Québec à Chicoutimi où la région de Québec a poursuivi sa domination. Les Jeux d'hiver ont eu lieu dans l'île de Montréal. Malgré une violente tempête de neige, ces compétitions provinciales ont tout de même eu lieu et se sont soldées par une bonne réussite.

LES JEUX OLYMPIQUES

Et si l'on parle de sport amateur au Québec, il est bien évident qu'il ne faut pas oublier le travail qui commence à se faire pour la présentation des Jeux olympiques à Montréal en 1976. Le maire Jean Drapeau et ses acolytes, aussitôt Munich terminé, ont commencé à faire connaître leurs plans.

Ils ont dévoilé l'emplacement des Jeux olympiques, la construction du stade olympique par un architecte français mais non pas le coût de cette gigantesque compétition.

On a aussi assisté à la venue de deux personnages illustres, soit Avery Brundage, ex-président du Comité international olympique et Lord Killanin, le successeur de Brundage.

SPORT AMATEUR

JIM HUNTER:

premier d'une hiérarchie?

par Jean-D. LEGAULT

Devant la forte rivalité que nos skieurs canadiens ont à faire face sur le circuit de la Coupe du Monde du ski alpin, les dirigeants de notre programme ont adopté une politique visant surtout à permettre à de très jeunes skieurs de participer aux épreuves à caractère international.

C'est ainsi, qu'après quelques années de tâtonnements, cette politique a semblé donner des résultats appréciables en 1972, alors que Jim Hunter, un jeune homme de 19 ans, de Calgary, Alberta, a décroché une médaille de bronze au combiné des épreuves de ski alpin aux Jeux d'hiver de Sapporo. Ce fait a été passé presque inaperçu et il est dû à la disqualification du skieur autrichien Karl Schranz.

Pour arriver à ce résultat, on a calculé les performances des skieurs dans les épreuves de la Coupe du Monde et celles des Jeux d'hiver. On peut à juste titre, dire que Hunter a fort bien fait, dans les circonstances et qu'il devient de plus en plus une menace véritable pour les skieurs européens.

COUSINEAU, BOURBEAULT ET KAREN

Sur le plan national, Alain Cousineau de Brownsburg, Arthur Bourbeault du Mont-Sutton et la jeune Karen Cloutier de ville de Lorraine, ont particulièrement brillé. Le premier a fourni des efforts solides et constants dans les épreuves de la série Can-Am, pour les espoirs à la Coupe du Monde,

cependant qu'Arthur remportait le championnat de la Coupe Pontiac, chez les hommes.

La jeune Karen Cloutier, a en surpris plus d'un elle aussi, en décrochant les honneurs de la Coupe Pontiac, pour dames, exæquo avec l'Ontarienne Andrea Esson.

LA COUPE DU QUEBEC

Devant cette politique pro-jeunesse, les vétérans Martine Lanctôt et Pierre Savoie n'ont eu aucune difficulté à avoir raison de leurs plus jeunes opposants dans les épreuves de la Coupe du Québec.

Dans les épreuves de prestige, le jeune Brian Fitzpatrick a eu raison d'une cinquantaine d'inscrits à la Tachereau au Mont-Tremblant, la Kandahar étant remportée chez les hommes par Phil Graves et Caroline Dufresne dont la perte est déplorée par tous les amateurs.

SKI DE FOND

Les compétitions en ski de fond ont pris de plus en plus d'ampleur en 1972, alors que Eddy Fillion de Chicoutimi et Lise Demers de Jonquière ont mis la main sur le championnat de la Coupe du Québec.

Par ailleurs, Bernard Voyer, Brant McDougall et Chris Weber, les membres de notre équipe junior du Québec, ont bien fait en méritant la troisième place à Devon en Alberta, aux championnats canadiens juniors de ski de fond.

Bref, une bonne année pour le ski, et une année qui s'annonce bien.



Alain Cousineau... un espoir du Québec.

SKI



Yvon Duhamel... très à l'aise sur une motoneige.

Corriveau, Ferland et Duhamel furent les figures dominantes

Le Québec, berceau de la motoneige, a vu un bon nombre de coureurs québécois s'illustrer en 1972.

Dans le championnat de l'Association canadienne motoneige, organisme qui régit les courses de moto-

neige au Québec, c'est le coureur de stock-cars de Québec, Marcel Corriveau, qui a presque tout balayé sur son passage, aux guidons des véhicules Arctic-Cat.

Sur le plan international,

le polyvalent pilote Yvon Duhamel, aussi habile et aussi à l'aise sur une motoneige, une motocyclette ou au volant d'une voiture de course, a mérité les grands honneurs de l'épreuve de 500 milles, Winnipeg-St. Paul, au Minnesota. Duhamel s'est également illustré en remportant la course Kawartha, à Peterborough, en Ontario, le tout sur un ski-doo.

Quant à son coéquipier Gaston Ferland, lui aussi sur un ski-doo, il a pris une deuxième place au championnat mondial disputé à Tagle River, au Wisconsin, suivant de près Mike Trann sur une Yamaha qui remportait cette épreuve pour la deuxième année consécutive.

BASKETBALL AMERICAIN

ASSOCIATION NATIONALE DE BASKET-BALL

Classement final 1971-72

CONFERENCE DE L'EST

Division Atlantique

	G	P	Pts
Boston Celtics	56	26	.683
New York Knickerbockers	48	34	.585
Philadelphia 76ers	30	52	.366
Buffalo Braves	22	60	.268

Division Centrale

	G	P	Pts
Baltimore Bullets	38	44	.463
Atlanta Hawks	36	46	.439
Cincinnati Royals	30	52	.366
Cleveland Cavaliers	23	59	.280

CONFERENCE DE L'OUEST

Division Midwest

	G	P	Pts
Milwaukee Bucks	63	19	.768
Chicago Bulls	57	25	.695
Phoenix Suns	49	33	.598
Detroit Pistons	26	56	.317

Division Pacifique

	G	P	Pts
*Los Angeles Lakers	69	13	.841
Golden State Warriors	51	31	.622
Seattle Supersonics	47	35	.573
Houston Rockets	34	48	.415
Portland Trail Blazers	18	64	.220

*Champion en éliminatoires

ASSOCIATION AMERICAINE DE BASKET-BALL

Classement final 1971-72

Division Est

	G	P	Pts
Kentucky Colonels	68	16	.810
Virginia Squires	45	39	.536
New York Nets	44	40	.524
Floridians	36	48	.429
Carolina Cougars	35	49	.417
Pittsburgh Condors	25	59	.298

Division Ouest

	G	P	Pts
Utah Stars	60	24	.714
*Indiana Pacers	47	37	.560
Dallas Chaparrals	42	42	.500
Denver Rockets	34	50	.405
Memphis Pros	26	58	.310

*Champion en éliminatoires



JIM HUNTER

MOTONEIGE



GILLES GENDRON



BENOIT CÔTÉ



ROBERT SAMSON

Le monde des courses conserve sa place de choix au Québec

par Bob CHICOINE

Le monde des courses a conservé sa place de choix dans le sport sur la scène locale en 1972. Plusieurs grands champions se sont produits à tour de rôle durant la longue saison qui a vu une nouvelle vedette, "Loto-Perfecta" effectuer son entrée en scène.

La venue de Loto-Perfecta, cette nouvelle loterie qui n'a pas tardé à prendre de l'ampleur, est ainsi appelée à donner un cachet nouveau au sport des courses, et surtout à l'industrie de l'élevage.

Si plusieurs vedettes internationales ont foulé le sol de Blue Bonnets, la seule piste en opération à Montréal durant l'année, le parc Richelieu, ayant temporairement cessé ses activités pour faire peau neuve en prévision de l'année 1973, le sport des rois aura amené en lumière certains nouveaux noms, chez les conducteurs et les chevaux.

Bien entendu, les Hervé Filion, Billy Houghton, Stanley Dancer, Del Miller, Keith Wapies et Sandy Hawley ont retenu l'attention dans quelques-unes de leurs rares présences sur la scène locale, mais plusieurs jeunes ont profité de 1972 pour se faire remarquer. C'est ainsi que dans le trot et l'amble, Gilles Gendron a fait cavalier seul vers les grands honneurs, fracassant tous les records. Une autre nouvelle figure, Robert Samson pointait aussi vers les hauts sommets, pendant que des vétérans comme Benoit Côté, Marcel Dostie, Gilles Lachance et Jacques Hébert connaissaient toujours leur bonne part de succès.

Gendron aura certes été la vedette individuelle de l'année dans le trot et l'amble chez les conducteurs avec ses records de victoires et de gains en bourses, surpassant de beaucoup les anciennes marques. Encore une fois, Blue Bonnets aura donné pied à un futur champion international.

QUANTITE ET QUALITE

Chez les chevaux, il y a encore eu quantité et qualité, cela grâce en grande partie aux alléchantes bourses offertes. D'ailleurs, B.B. est devenue la première piste canadienne à offrir dans le trot et l'amble, une bourse de \$100,000 avec son Prix d'Été.

La parade des champions a débuté très tôt, soit dans les stakes Projectile et Grattan Bars qui ont vu, Hawaiian Mir et Fleta Wave mériter les grands honneurs. Le trotteur Hawaiian Mir entraîné et conduit par Yvon Poirier, a continué à se faire valoir tout le long de la saison, pour mériter à juste titre d'être couronné le champion local dans la division des chevaux de la classe ouverte. Chez les coursiers à réclamer, l'honneur appartient sans aucun doute à l'ambleur Hawaiian Champ, un protégé de Robert Samson qui a visité le cercle du vainqueur plus souvent qu'à son tour.

RECORD MONDIAL

Tout le long de l'année, la rapidité a primé. Pas moins de neuf fois la barrière du deux minutes a été brisée, et la pouliche de trois ans Romalie Hanover, conduite par Roland Beaulieu a ainsi fait figure de grande championne durant l'intéressante semaine du Grand Circuit en inscrivant un nouveau record mondial de 1:57.3 minute pour ambleuse de trois ans sur un tracé de cinq huitièmes de mille.

Ont imité Romalie Hanover avec des milles miracles, Strike Out, un autre champion, avec des victoires en 1:58.2 à deux occasions, dans le Prix d'Été et l'Amble Castor, Nansemond pour Hervé Filion en 1:58 dans l'amble Sir Winston Pick, Lynden Bye Bye en 1:59.1 et en 1:59.2 pour Harold McKinley, Springfield piloté premier en

1:59.1 par Ron Feagan, Canny Choyce, vainqueur en 1:59.2 pour le Dr. John Findley et Harold's Son en 2:00 minutes exactement, qui donnait à Gilles Gendron son premier mille miracle comme conducteur.

La kyrielle des vedettes a aussi compris Jonathan Hanover et Keys One Uno qui ont gagné chacun une tranche de la série Can-Am en 2:01.1 et 2:02.1 minutes respectivement. Durant la semaine du Grand Circuit, il y a aussi eu les victoires de Songcan en 2:01.2 dans le trot Projectile de \$35,050 devant Super Bowl qui devait devenir le champion trotteur de trois ans de l'année; Golden Shadrack pour Billy Houghton et Ambro Nesbitt avec Duncan McDonald, gagnants de chacun une division dans l'amble Golden Blend; Wyatt Dill a M. Léo Thérout, piloté bon premier par Jacques Hébert dans le deux ans trot; Ambro Norma (Del Miller) et Jambo Belle (Mike Dokey), chez les ambleuses de deux ans; Delmonica Hanover (2:00.1) pilotée à la victoire par Benoit Côté dans un trois ans trot et bien naturellement les impressionnants triomphes de Nansemond et Romalie Hanover qui ont clôturé la semaine des champions.

LOTO-PERFECTA

Ce fut ensuite la rentrée de Loto-Perfecta pour une course d'essai d'une bourse de \$6,000 gagnée par Prosper Dares, conduit par Duncan MacTavish avec la semaine suivante, la première course officielle, le jeudi 10 août qui a vu Benoit Côté conduire Happy Century à la victoire en 2:02.3 minutes devant pas moins de 24,060 personnes.

Ont ensuite suivis les triomphes de Flush avec Marcel Dostie dans le trot Carpet Bagger; Buena Mir pilotée première en 2:02.3 minutes par Gilles Lachance dans l'amble Chief Maid; Speedy Crown (Howard Biessinger) dans le trot Montréal de \$23,300; Lynden Bye Bye (Harold McKinley) en 1:59.1 dans l'essai du Prix d'Été; Ambro Nesbitt (Duncan MacDonald) 2:00.1 minutes dans le Circuit juvénile et Bardot Drummond (Alain Veilleux) dans la série Canadienne.

LE CLOU DE LA SAISON

C'est devant 17,288 personnes sous une température maussade que Strike Out, a été piloté à une brillante victoire en 1:58.2 sur son grand rival Silent Majority. Conduit par Keith Waples, Strike Out devait revenir à la charge pour encore faire figure de champion devant son grand rival avec un autre triomphe en 1:58.2 dans l'amble Castor, trois semaines plus tard, faisant suite à des victoires de Lynden Bye Bye en 1:59.2 dans l'amble Dares Direct et The Black Douglas en 2:04.4 dans le trot Provident.

La série des stakes devait se continuer par des gains de Wyatt Dill sur un tracé détrempé en 2:10.1 dans le trot Provident; Carol Lobell (Serge Grisé) en 2:04.3 dans l'amble La Québécoise; Bob Hilton en 2:03.2 minutes dans l'amble Dr Holman; The Black Douglas à nouveau dans le trot Métropolitain; Mr. Peter Ray et Mr. Chrishas dans des ambles dits Blue Bonnets et The Black Douglas et Lovely Drummond dans le trot.

MILLE VICTOIRES

C'est finalement le 5 novembre avec Born Free A., que Benoit Côté, un grand nom du trot et amble, atteignait officiellement le plateau de mille victoires à vie comme conducteur.

L'année 1972 aura aussi vu M. Robert Campeau devenir le seul propriétaire de Blue Bonnets. C'est également en 1972 que la vedette internationale, Une de Mai a pris à Montréal son record de 2:00.1 minu-

tes sous la conduite de Hervé Filion. En somme, 1972 aura été une autre année dont se souviendront longtemps, les vedettes inconnues du sport des courses, les nombreux fidèles amateurs qui ont franchi les tourniquets de la piste du boulevard Décarie.

LES PUR-SANG

Les courses sur le plat n'ont pas été sans tenir la manchette durant 58 jours qui a amené à Montréal, une grande championne, la pouliche La Prévoyante, propriété de M. Jean-Louis Lévesque. Gagnante du Prix Fleur de Lys avec aise en 1:11.1 minute, sous la conduite de John Leblanc, La Prévoyante en devenant la meilleure pouliche de deux ans de l'histoire du turf de-

vait d'ailleurs terminer son année avec un record de douze victoires en autant de départs et des gains de \$417,109.

Gentleman Conn avec Sandy-Hawley en selle, gagnait le riche Derby du Québec de \$32,285 pendant que Green Belt, monté par Bill Parsons remportait les honneurs du Prix Montréal de \$19,030.

Bill Parsons avec 72 victoires a été couronné champion jockey et chez les entraîneurs, Noel Hickey méritait les grands honneurs avec 29 premières. Chez les chevaux, Hot Corned et Telltale Evidence étaient couronnés les champions de la réunion. Les coureurs ont ainsi terminé leur plus fructueuse réunion depuis leur retour sur la scène locale en 1961.

La Prévoyante et Secretariat: les deux pur-sang de l'année

NEW YORK (UPI) — Deux coursiers de deux ans ont volé la vedette dans le monde du turf aux États-Unis en 1972.

La Prévoyante, une pouliche de deux ans appartenant au Montréalais Jean-Louis Lévesque, a gagné ses 12 courses de l'année, égalant un record vieux de 64 ans, et Secretariat a dominé complètement chez les poulains de deux ans pour assumer le rôle de favori au Derby du Kentucky l'an prochain.

La Prévoyante et Secretariat ne se sont pas fait face cette année, mais il est fort possible que La Prévoyante soit envoyée au poteau, de même que Secretariat, dans la classique de Louisville.

Jean-Louis Lévesque est un actionnaire de Churchill Downs, et il songe sérieusement à inscrire sa pouliche au Derby, si tout va bien à l'entraînement. Le plus important objectif de La Prévoyante sera toutefois le Queen's Plate, à Toronto, en juin.

Regret, en 1915, a été la seule pouliche à gagner le Derby, quoique plusieurs pouliches de talent aient tenté l'exploit depuis.

Tous les pur-sang, mâles et femelles, ont eu une occasion d'égaliser le record de 12 victoires en 12 courses, établi par Colin en 1907, et c'est La Prévoyante qui a finalement réussi l'exploit.

Secretariat appartient à l'écurie Meadow et est entraîné par Lucien Laurin. Il est donc un compagnon d'écurie de Ray Ridge, le vainqueur du Derby de 1972. Secretariat a gagné six de ses huit courses cette année.

La Prévoyante et Secretariat étaient donc les deux plus sérieux candidats au titre de pur-sang de l'année pour 1972 et c'est Secretariat qui l'a emporté.

Les autres catégories n'ont produit aucun candidat de premier ordre. Riva Ridge a sans aucun doute été le meilleur trois ans durant la première moitié de l'année lorsqu'il a gagné le Prix Hibiscus, le Blue Grass, le Derby, le Prix Belmont et le Derby de Hollywood.

Sa tentative de gagner la Triple Couronne a échoué lorsqu'il a terminé quatrième, derrière Bee Bee Bee, sur une piste boueuse dans le Preakness.

Key To The Mint a été en vedette chez les trois ans durant la deuxième moitié de l'année, gagnant le handicap Brooklyn, le Prix Whitney, le Prix Travers et le Woodward.

Riva Ridge a gagné \$395,632 en bourses au cours de l'année, portant à \$943,895 ses gains pour deux saisons. Key To The Mint a gagné \$349,351.

Le champion boursier de l'année a toutefois été Droll Roll qui a porté ses gains de 1972 à \$471,633 en gagnant l'International Washington à Laurel.

Chez les pouliches de trois ans, Susan's Girl a été en vedette, gagnant neuf fois en 13 courses et amassant \$352,677 en bourses. Ses grandes rivales sont Summer Guest, avec sept victoires en 12 courses, Barley Even (7 en 13) et Numbered Account (5 en huit).

Cougar II mérite peut-être le championnat dans la catégorie handicap, puisqu'il s'est avéré le meilleur porteur de poids, gagnant quatre de ses neuf courses avec le plus lourd fardeau à porter.

Autobiography a été le meilleur de la catégorie dans l'Est, et chez les juments Typecast l'a emporté, avec six victoires en 14 courses.

Les assistances et les paris ont augmenté à certaines pistes et diminué ailleurs, pour diverses raisons. A New York, en particulier, l'avènement des bureaux de paris hors-piste ont affecté l'assistance et les paris aux pistes.

Sandy Hawley, de Toronto, est virtuellement assuré de son deuxième championnat de suite chez les jockeys. Hawley avait gagné plus de 350 courses à la mi-décembre et détenait une avance confortable sur son plus proche rival.

Canonero II, l'un des pur-sang les plus populaires des récentes années, a été retiré durant l'année. Le vainqueur du Derby et du Preakness en 1971, affligé de diverses blessures depuis, a gagné le handicap Stymie à Aqueduct en octobre, établissant un record de piste pour 1-1/8 mille, mais il a été retiré au haras après s'être blessé à une patte à sa course suivante.

Un bilan qu'il ne faut pas oublier

par Jean PAGE

JANVIER

- En début de janvier, il fut question de former un super-ministère. On finira par le réaliser, en fusionnant Tourisme, Chasse et Pêche à l'Industrie et Commerce. L'expérience s'avérera futile.
- Au Congrès des Outfitters, le ministre Claire Kirkland-Casgrain déclare que certains journalistes lui sont hostiles. Je fais partie du groupe et le départ de Mme Casgrain donnera raison aux gens de la presse.
- C'est une saison record pour la pêche aux p'tits poissons des chenaux. Il y en a 3,000,000 de capturés.

FÉVRIER

- Formation de l'Association des clubs de chasse et pêche du Québec.
- Le Parc du Mont-Tremblant serait ouvert à la chasse contrôlée de l'original.
- La grève des officiers de Conservation favorise le braconnage.
- Déjà, les chevreuils se font dévorer dans les ravages. Les biologistes et les officiers de Conservation ne s'entendent pas. Nous connaissons les pires désastres.

MARS

- Le Salon du Sportsman connaît un succès mitigé. Ce serait la dernière présentation sous cette formule.
- Le confrère Serge Deyglun lance son livre "La pêche sportive au Québec".
- Je me rends visiter les ravages de chevreuil du nord de Montréal. La situation devient critique.

AVRIL

- Par un projet d'aménagement du chevreuil, l'Association des Cantons de l'Est est citée en exemple à la province entière.
- La Fédération québécoise de la faune se rajoint. Les objectifs sont valables.
- Le grand naturaliste Manly F. Miner déclare qu'il est absolument nécessaire de contrôler les loups au Québec.

MAI

- Le gouvernement fédéral par son député de Notre-Dame-de-Grâce fait une

autre tentative pour contrôler les armes à feu sportives. Fort heureusement, le projet tombe à l'eau.

- Notre seul véritable parc provincial, soit celui de Mont-Tremblant, n'existe plus. Sa vocation est modifiée, on y permettra la chasse de l'original.
- Des suites d'un projet d'accessibilité très mal fait, on enlève les privilèges d'outfitters établis depuis plus de trente ans dans le parc de Joliette.

JUIN

- Le ministre Claude Simard après entente avec le fédéral modifie les règlements de pêche au saumon.
- La carte de compétence pour chasseurs suscite d'énormes problèmes.
- Le ministre Claude Simard déclare officiellement que le Conseil supérieur de la faune revivra.

JUILLET

- 300,000 chasseurs sont maintenant qualifiés pour la chasse automnale.
- Il y aura chasse contrôlée des oies blanches au Cap-Tourmente. C'est ce que déclarait le Service canadien de la faune.
- Nous connaissons une très bonne saison de pêche.

AOUT

- Le sous-ministre Gabriel Béland perd sa position. Son départ était attendu depuis longtemps.
- Le lendemain, Paul A. Brown devait partir du ministère. La nouvelle ébruitée avant le temps n'a pas su lui plaire, il demeure en place.
- Serge Deyglun ("La Presse") décède après une longue maladie. Il faisait son dernier voyage de pêche en ma compagnie. Le monde de la chasse et de la pêche pleure sa perte. Il rejoint Isaak Hunter ("The Gazette"), les deux meilleurs chroniqueurs de chasse et pêche que le Québec ait connus seront irremplaçables.

SEPTEMBRE

- Les biologistes prévoient une piètre saison de chasse aux oies. Leurs prévisions s'avéreront véridiques.
- De retour de la Haute-Kaniapiskau, je

puls affirmer que le projet de la Bale James ne sera jamais réalisé.

- A St-Jovite, le ministre Claude Simard donne carte blanche aux officiers de conservation pour le contrôle des loups. Ceci devait être modifié par le Service de la faune qui n'aimait pas perdre de plumes.
- Les règlements de pêche pour '72 sont déjà publiés. C'est un précédent.

OCTOBRE

- Vive opposition au projet de la rivière Jacques-Cartier dans la région de Québec.
- Il est permis de chasser le loup, mais selon les règlements les-armes acceptables n'existent pas.
- Les grandes oies blanches arrivent à l'Île-aux-Grues le 11 octobre. Elles y séjourneront à peine un mois.

NOVEMBRE

- La première chasse de dindon sauvage a lieu au Québec. C'est au El Rancho de St-Edouard que se déroule cet événement.
- Claude Simard devient officiellement ministre. Le ministère du Tourisme de la Chasse et de la Pêche se détache de l'Industrie et Commerce.

DECEMBRE

- La chasse aux canards est permise jusqu'au 10, mais les conditions défavorables ne nous permettent pas d'en profiter.
- La pêche sous la glace est difficile. Seuls ceux qui s'aventurent à pied obtiennent du succès. La glace est dangereuse en maints endroits, les accidents sont nombreux.
- La pêche aux p'tits poissons des chenaux débutait le 17 décembre. Il y avait une quinzaine de cabanes sur la glace.

EN GENERAL, pour '72, nous avons eu une bonne saison de pêche, bien que l'eau fut très haute. Pour la chasse, il pleuvait beaucoup trop durant la période de l'original. La situation du chevreuil fut déplorable et quant aux oies blanches, les portées furent réduites, donc mauvaise saison. Espérons que 1973 nous offrira des périodes favorables et que les responsables du ministère du Tourisme de la Chasse et de la Pêche prendront leurs rôles au sérieux.

A TOUS BONNE ANNEE

Pratiquez la conservation d'un héritage unique au monde.



C'est en novembre 1972 qu'étaient chassés les premiers dindons sauvages au Québec. J'étais accompagné du commentateur sportif Raymond Lebrun de Radio-Canada.

Le mauvais temps a encore gâché la saison de camping



Les propriétaires du terrain de camping "Le Genévrier" à La Malbaie ont été récompensés pour leurs efforts dans le domaine de l'Hôtellerie Verte. M. Marcel L'Abbé, à droite, a reçu une plaque souvenir aux noms des propriétaires de ce terrain. Le R.P. Marcel de la Sablonnière et André Lejeune ont procédé à la remise du trophée pour l'excellence du terrain "Le Genévrier". Opération-Vacances patronnait ce concours.

par André TURBIDE

Il semble que le facteur temps a encore une fois ennuyé fortement les amateurs de camping au cours de la saison 1972. D'ailleurs, je n'ai pas retenu tellement de bonnes choses de la dernière saison sinon les six jours de soleil que j'ai "endurés" à Wildwood durant le mois de juillet. Mais au Québec...

Oui, au Québec, ce ne fut pas très encourageant. "Plus ça va, moins on a d'été", faisait remarquer récemment Mme Pierre-Paul Chalifoux, secrétaire de l'Association des propriétaires de terrains de camping de la province. Et je suis persuadé que nombre de campeurs partagent cette opinion.

Le résultat de cette absence de beaux temps durant "notre saison" qui doit être "la plus belle" se résume en une diminution substantielle de fréquentation dans nos terrains de camping. Les campeurs, irrités par le mauvais traitement que leur réserve Dame Nature, fuient notre climat (comme moi) pendant une couple de semaines, il vont vers le Sud, où le soleil n'est pas gêné, poussant même l'audace jusqu'à défier et gagner plus souvent qu'à son tour ses batailles contre les "méchants" nuages.

Ces campeurs sont tellement gâtés pendant ces quelques jours passés loin de notre climat qu'ils hésitent avant de conti-

nuer à utiliser leurs sacs de couchage dans "la Belle Province". De là, la baisse de fréquentation dans les terrains de camping de la province au cours de 1972, surtout par les campeurs "de fin de semaine". Quant aux campeurs saisonniers, leur nombre n'a pas diminué mais on n'a pas constaté non plus d'augmentation.

Reste que malgré le mauvais temps, les propriétaires de terrains de camping, membres de l'APTCQ, ont quand même poursuivi leur travail de rénovation dans leurs organisations. Certains ont détruit leurs lacs artificiels parce que l'eau n'était plus propice à la baignade. On a remplacé les lacs par des piscines. On a aussi amélioré les installations sanitaires. Le ministère du Tourisme a mis la main à la pâte et c'est tant mieux. Il était temps.

Les inspecteurs de l'Association des propriétaires de terrains de camping ont aussi poursuivi leur travail de surveillance. Et il semble que les propriétaires aient compris qu'on attire "les mouches avec du sucre, pas du vinaigre". Bravo!

Alors, malgré une autre saison désastreuse sur le plan climat, les "apôtres" de l'hôtellerie verte ne lâchent pas. Une cer les meurtrières laissées par la dernière saison 1973 pourrait effaillieure répartition des jours de beau re saison.

Si la Providence peut entendre mon message...

CAMPING

Au tableau d'honneur

SKI

CHAMPION DE LA Coupe du monde
Messieurs: Gustavo Thoeni, Italie.
Dames: Annemarie Prell, Autriche.

CHAMPIONS DU QUEBEC

SKI ALPIN
Coupe Pontiac, Messieurs: Arthur Bourbeault
Coupe Pontiac, Dames: Karen Cloutier, Andrea Esson.
Coupe du Québec, Messieurs: Pierre Savoie.
Coupe du Québec, Dames: Martine Lancôt.
Kandahar, Messieurs: Phil Graves
Kandahar, Dames: Caroline Dufresne.

SKI DE FOND

Coupe du Québec, Messieurs: Eddy Fillon
Coupe du Québec, Dames: Lise Demers

MENTIONNONS

Médaille de bronze au combiné de Sapporo: Jim Hunter, Canada.
Médaille de bronze au championnat junior canadien: Québec (Bernard Voyer, Brant McDougall, Chris Weber).

MOTOCYCLISME

Grand Prix du Canada: Yvon Duhamel.

FER A CHEVAL

Messieurs: Elmer Hohl, Wellesley, Ontario.
Dames: Ruth Hagen, Buffalo, N.Y.
Senior (65 ans et plus): Ray Miller, Springfield, Ohio.
Junior: Walter Ray Williams, Eureka, Californie.

BALLE-MOLLE

Champion du monde: Canada (Richmond Hills, Ontario).
Champion du Canada: Weyburn, Saskatchewan.
Champion du Québec: Henri Girard, Québec.

TENNIS

Coupe Davis: États-Unis.
Coupe Wightman (dames): États-Unis.
Coupe Federation (dames): Afrique du Sud.

CHAMPIONS DE WIMBLEDON

Messieurs: Stan Smith, Sea-Pines, Caroline du Sud.
Dames: Billie Jean King, Palm-Aire, Floride.
Doubles Messieurs: Frew McMillan-Bob Hewitt, Afrique du Sud.
Doubles Dames: Billie Jean King-Betty Stove, Hollande.

CHAMPIONS OMNIUM

Omnium des E.-U. (messieurs): Ilie Nastase Roumanie.
Omnium des E.-U. (dames): Billie Jean King.
Omnium Australie (messieurs): Ken Rosewall, Australie.
Omnium Australie (dames): Virginia Wade, Grande-Bretagne.
Omnium Italie (messieurs): Manuel Orantes, Espagne.
Omnium Italie (dames): Linda Tuero, Malaisie, Louisiane.
Omnium France (messieurs): Andre Gimeno, Espagne.
Omnium France (dames): Billie Jean King.
Omnium Canada (messieurs): Ilie Nastase, Roumanie.
Omnium Canada (dames): Evonne Goolagong, Australie.
Champion du Québec (messieurs): Mike Belkin.
Champion du Québec (dames): Janice Tindle.

BOXE

CHAMPIONS MONDIAUX

Poids mouche: Masao Ohba, Japon.
Poids coq: Enrique Pinder, Panama.
Poids plume: Ernesto Marcel, Panama.
Poids léger junior: Ben Villafior, Philippines.
Poids légers: Roberto Duran, Panama.
Poids mi-moyen: Jose Napoles, Mexique.
Poids mi-moyen junior: Alfonso Frazer, Panama.
Poids moyen: Carlos Monzon, Argentine.
Poids mi-lourd: Bob Foster, Washington.
Poids lourd: Joe Frazier, Philadelphie.

BOXEUR DE L'ANNEE: Ron Lyle, Denver, Colorado.

CHAMPIONS CANADIENS

Poids mouche: Vacant.
Poids coq: Vacant.
Poids plume: Vacant.
Poids léger: Al Ford, Edmonton.
Poids mi-moyen: Clyde Gray, Toronto.
Poids moyen: Dave Downey, Halifax, N.E.
Poids mi-lourd: Al Sparks, Edmonton.
Poids lourd: George Chuvalo, Toronto.

BOXEUR DE L'ANNEE: Marshall Butler, Montréal

CURLING

Championnat du monde: Canada.
Championnat du Canada: Fort Rouge Curling Club, Winnipeg, Manitoba.

CYCLISME

AU CANADA

Champion sur route, senior: Max Grace, Vancouver.
Champion sur route, junior: Lorenzo Di Palma, Montréal.
1,000 mètres contre la montre, senior: F. Ludtke, C.B.
1,000 mètres contre la montre, junior: R. Hayman, C.B.
1,000 mètres contre la montre, dames: Judy Dietiker, Ontario.

4,000 mètres poursuite individuelle: Jocelyn Lovell, Ontario.

Sprint, Senior: Ed McRae, C.B.

Sprint, Junior: Dave Gill, C.B.

3,000 mètres poursuite individuelle, junior: R. Hayman, C.B.

3,000 mètres poursuite individuelle, dames: Judy Dietiker, Ontario.

AU QUEBEC

Champion sur route, senior: André Simard, Alma.

Champion sur route, junior: Eric Magnoux, Montréal.

Champion sur route, cadet: Alain Laventure, Montréal.

Championne sur route: Christine Dubois, Montréal.

Champion sur route, minime: Pierre Grégoire, Québec.

Contre la montre, par équipe, senior: Optimiste de Jacques-Cartier (Robert Van de Eynde, Bernard Dell, Gilles Bourbeau, Gilles Larose).

Contre la montre, par équipe, junior: Espoir-Laval (Michel Lapelle, Pierre Sirols, Bruno D'Anser, Gaetan LeForest).

Tour de la Nouvelle-France: Guido Reybreck.

Tour de l'Estrie: John Howard.

Six-Jours de Montréal: Julien Stevens, Norbert Seews.

Tour de France: Eddy Merckx, Belgique.

COURSES SOUS HARNAIS

Cheval de l'année: Albatross.
Trotteur de 2 ans: Colonial Charm.
Ambieur de 2 ans: Riccie Reenie Time.
Trotteur de 3 ans: Super Bowl.
Ambieur de 3 ans: Strike Out.
Trotteur 4 ans et plus: Fresh Yankee.
Ambieur 4 ans et plus: Isle of Wight.
Plus haut total en bourses: Albatross.
Champion conducteur (épreuves): Hervé Fillon.
Champion conducteur (bourses): Hervé Fillon.
Hambletonien: Super Bowl.
Yonkers Futurity: Super Bowl.
Kentucky Futurity: Super Bowl.
Coupe Dexter: Songcan.
Colonial: Super Bowl.
Prix Messenger: Silent Majority.
Ambie Cane: Hillarious Way.
Little Brown Jug: Strike Out.
Adios: Strike Out-Jay Time (égalité).

AU CANADA

Cheval de l'année: Silent Majority.
Trotteur de 2 ans: Wyatt Dill.
Ambieur de 2 ans: J. R. Skipper.
Trotteur de 3 ans: Speedy Carline.
Ambieur de 3 ans: Silent Majority.
Trotteur 4 ans et plus: Fresh Yankee.
Ambieur 4 ans et plus: Rob Ron Robbie.
Champion conducteur (épreuves): Gilles Gendron.
Champion conducteur (bourses): Gilles Gendron.
Prix d'Été: Strike Out.

COURSES DE PUR-SANG

Cheval de l'année: Secretariat.
Meilleur 2 ans: Secretariat.
Meilleure 2 ans: La Prévoyante.
Meilleur 3 ans: Key To The Mint.
Meilleur 4 ans: Susan's Girl.
Meilleur 3 ans: Happy Victory.
Meilleur 4 ans et plus: Autobiography.
Meilleur 4 ans et plus: Typecast.
Turf: Cougar II.
Sprint: Chou Croute.
A obstacles: Soothsayer.

AU CANADA

Cheval de l'année: La Prévoyante.
Meilleur 2 ans: Zaca Spirit.
Meilleure 2 ans: La Prévoyante.
Meilleur 3 ans: Nice Dancer.
Meilleure 3 ans: Happy Victory.
Meilleur 4 ans et plus: Kennedy Road.
Meilleure 4 ans et plus: Belle Geste.
Queen's Plate: Victorian Era.
Derby du Québec: Gentleman Conn.
Prix Fleury de Lys: La Prévoyante.
Prix Montréal: Green Belt.

GOLF

AU CANADA
Champion des pros canadiens (CPGA): Bob Panasuk.
Champion amateur: Bob Rosburg.
Coupe Willingham: Ontario.
Champion junior: Robbie Jackson.

AU QUEBEC

Champion des pros (PGA): Duke Doucet.
Champion amateur: Pierre Archambault.
Omnium du Québec: Greg Pitzer.
Omnium du printemps: Duke Doucet.
(Pour la liste des champions du circuit américain, voir la liste en page 12).

HOCKEY

Coupe Stanley: Bruins de Boston.
Ligue Nationale (Est): Bruins de Boston.
Ligue Nationale (Ouest): Black Hawks de Chicago.
Ligue Américaine: Voyageurs de la Nouvelle-Écosse.
Ligue Eastern: Charlottetown.
Ligue Internationale: Wings de Port Huron.
Ligue Western: Spurs de Denver.
Ligue Centrale: Hawks de Dallas.
Coupe Allan: Jets de Spokane.
Coupe Memorial: Royals de Cornwall.
Junior "A" du Québec: Royals de Cornwall.
Trophée Prince de Galles: Bruins de Boston.
Coupe Clarence Campbell: Black Hawks de Chicago.
Trophée Hart: Bobby Orr, Boston.
Trophée Calder: Ken Dryden, Canadien.
Trophée Norris: Bobby Orr, Boston.
Trophée Art Ross: Phil Esposito, Boston.
Trophée Vézina: Tony Esposito, Gary Smith, Chicago.
Trophée Byng: Jean Ratelle, New York.
Trophée Conn Smythe: Bobby Orr, Boston.
Trophée Lester Patrick: Clarence S. Campbell.
Trophée Bill Masterton: Bobby Clark, Philadelphie.

JUDO

CHAMPIONS DU CANADA

Moins de 139 lb.: Pat Bolser, Ontario.
Moins de 154 lb.: Goky Uemura, Ontario.
Moins de 176 lb.: Phillip Hingworth, Alberta.
Moins de 205 lb.: Terry Farnsworth, Québec.
205 lb. et plus: Doug Rogers, C.B.
Omnium: Rayner Fisher, Ontario.

CHAMPIONS DU QUEBEC

Moins de 139 lb.: Jerry Hirose, Montréal.
Moins de 154 lb.: Arnold Duthoy, Montréal.
Moins de 176 lb.: Vincent Giffo, Montréal.
Moins de 205 lb.: Peter Tisner, Montréal.
205 lb. et plus: Alan Rich, Montréal.

SOCCER

Coupe Nationale Challenger: Elizabeth, New Jersey.
Amateur National (E.U.): Busch, St. Louis.
Ligue North American: Cosmos de New York.
Coupe English Association: Leeds.
Coupe English League: Stoke City.
Coupe Scottish Association: Celtic de Glasgow.
Coupe Scottish League: Partick Thistle.
Coupe d'Europe: Ajax, d'Amsterdam.
Coupe Gagnants de Coupe d'Europe: Rangers de Glasgow.
Coupe européenne des Nations: Allemagne de l'Ouest.

AUTOMOBILE

Champion mondial des conducteurs: Ja. Stewart, Écosse.
Coupe Canada-Américaine: George Folmer.
U.S.A.D.C.: Joe Leonard, San Jose, Californie.
Trans-American: George Folmer (Javelin).
Indianapolis 500: Mark Donohue, Newtown Square, Pennsylvanie.
NASCAR: Richard Petty, Randleman, Caroline du Nord.
Le Mans: Graham Hill, Grande-Bretagne.
Henri Pescarolo, France (Matra).
Grand Prix du Canada: Jackie Stewart (Tyrrell).
Champion du Canada: Brian Robertson.
Champion du Québec: Jacques Bienvenue.
Champion de stock-cars: Jean-Claude Grafton.
Jean-Paul Cabana.
Champion d'accélération: Alban Gauthier.
Champions de rallye: Kuno Wittmer, Lee Bartholomew.

BASEBALL

Série mondiale: Athletics d'Oakland.
Ligue Nationale: Pittsburgh (Est), Cincinnati (Ouest), Cincinnati (éliminatoires).
Ligue Américaine: Detroit (Est), Oakland (Ouest), Oakland (éliminatoires).
Partie d'étoiles: Ligue Nationale.
Meilleur frappeur (N): Billy Williams, Chicago.
Meilleur frappeur (A): Rod Carew, Minnesota.
Ligue Internationale: Tidewater.
Ligue du Pacifique: Albuquerque.
Association Américaine: Evansville.
Ligue Eastern: West Haven.
Ligue Montréal junior: Expos de Ville-Marie.
Championnat mondial senior: Cuba (Canada 9e).

BASKETBALL

Association nationale: Lakers de Los Angeles.
Association américaine: Pacers d'Indiana.

PATINS A ROULETTES

CHAMPIONS DU MONDE
Coupe d'Or Finn: Joerg Bruder, Brésil.
Messieurs: Michael Obrecht, Allemagne de l'Ouest.
Dames: Petra Hausler, Allemagne de l'Ouest.
Paires: Ron et Gail Robovitsky, États-Unis.
Danse: Tom Straker-Bonnie Lambert, États-Unis.

YACHTING

INTERNATIONAL
Coupe Canada: Llywd Ecclestone, Detroit.
Coupe Congressional: Arlyle Campbell, Balboa, Calif.
Coupe d'Or Finn: Joerg Bruder, Brésil.
Coupe Half Ton: Paul Elvstrom, Suède.
Trophée World Ocean Racing: Ted Turner, Atlanta.
Coupe Little America: Australie.

LA CROSSE

CHAMPIONNAT DU CANADA
Coupe Mann: Salmon Belles de New Westminster.
Coupe Minto: T.C.O. de Peterborough.
Coupe du Président (senior B): Redmen de Brampton.
Coupe des Fondateurs (junior B): P.C.O. d'Etobicoke.
National Peewee-A: Lakers de North Vancouver Burn.
B: Whitby.
C: Griffins de Halifax.

BILLARD

CHAMPIONS DU MONDE
Petite table (numérotées): Irving Crane, Rochester, N.Y.
A trois bandes: Raymond Ceulemans, Belgique.

CHAMPION DU CANADA

M. Thornburn, Vancouver

CHAMPION DU QUEBEC

Robert Paquette, Montréal

PATINAGE

CHAMPIONS DU MONDE ARTISTIQUE
Messieurs: Ondrej Nepela, Tchécoslovaquie.
Dames: Beatrix Schuba, Autriche.
Paires: Irina Rodnina-Alexei Oulanov, URSS.
Danse: Ljudmila Pakhomova-Aleksandr Gorshkov, URSS.

VITESSE

Messieurs: Ard Schenk, Hollande.
Dames: Aije Keulen-Deelstra, Hollande.
Sprint: Leo Linkovksi, Finlande.
Sprint, dames: Monika Pflug, Allemagne de l'Ouest.

CHAMPIONS DU CANADA ARTISTIQUE

Messieurs: Toller Cranston, Toronto.
Dames: Karen Magnuson, Vancouver.
Paires et danse: Sandra et Val Belzic, Toronto.

VITESSE

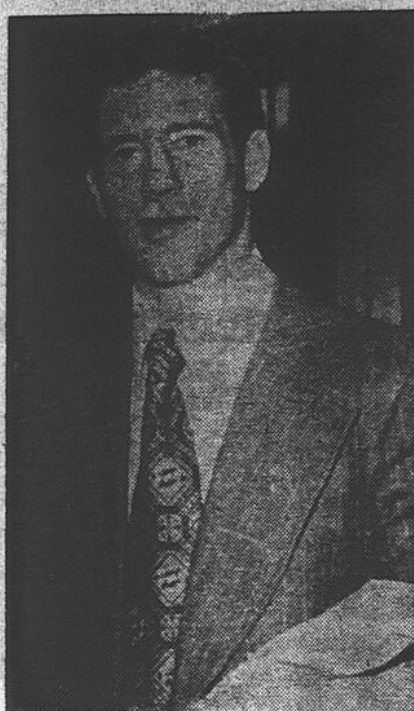
Messieurs: John Cassidy, Montréal.
Dames: Sylvia Burka, Winnipeg.

CHAMPIONS DU QUEBEC ARTISTIQUE

Messieurs: Thomas Kalweit, Laval.
Dames: Joanne Fleury, Pointe-Claire.
Paires et danse: Nicole et Pierre Nadeau, Montréal.

VITESSE

Messieurs: Daniel Rouleau, Québec.



Jean Ratelle... le trophée Lady Byng

TIR A L'ARC

Champion du monde, style libre: John C. Williams, Cranston, Pennsylvanie.
Championne du monde, style libre: Maureen Bechdolt, Loveland, Ohio.
Champion du monde, arc sans mire: L. Bergen, Suède.
Championne du monde, arc sans mire: I. Grandquist, Suède.
Champion du Canada, style libre: Wayne Pullen, Dorchester, Ontario.
Championne du Canada, style libre: Anne Chalmers, Islington, Ontario.
Champion du Canada, arc sans mire: Pete Phauberger, Penikese, C.B.
Championne du Canada, arc sans mire: Sylvia Poitras, Regina, Saskatchewan.
Champion du Québec: Lucien Poirier, Arvida.
Championne du Québec: Mme Lucille Lemay, Saint-Eustache.

QUILLES

Coupe du monde: Ray Mitchell.
Championnat du Canada (petites): Bill Troprant.
Championnat du Canada (10 quilles): Ray Mitchell.

PARACHUTISME

CHAMPIONS DU MONDE
Toutes catégories: Clayton Schoelpple, Hartwood, Virginie.
Toutes catégories, dames: Barbara Karkoschka, Allemagne de l'Est.
Précision: Lubas Meler, Tchécoslovaquie.
Précision, dames: Albina Dioulova, URSS.
Vitesse: Jean-Claude Arming, France.
Vitesse, dames: Marie Baulez, France.
Equipe, toutes catégories: URSS.
Equipes, toutes catégories, dames: URSS.
Précision, équipe: Suisse.
Précision, équipe, dames: Bulgarie.
Record Mondial: Jean-Pierre Blanchet, Québec (232 sauts en 24 heures).

CANADA
Champion: Oreste Chemello, Toronto.
Championne: Nicole Ménard, Montréal.
QUEBEC
Champion: Jean Beaudoin, Sainte-Thérèse.
Championne: Carol Pharand, Orléans-des-Ormeaux.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE CONFERENCE NATIONALE
Division Est: Redskins de Washington.
Division centrale: Packers de Green Bay.
Division Ouest: 49ers de San Francisco.

CONFERENCE AMERICAINE
Division Est: Dolphins de Miami.
Division centrale: Steelers de Pittsburgh.
Division Ouest: Raiders d'Oakland.

FINALE DE LA CONFERENCE NATIONALE
Washington contre Dallas

FINALE DE LA CONFERENCE AMERICAINE
Miami contre Pittsburgh.

LIGUE CANADIENNE
Conférence de l'Est: Tiger Cats de Hamilton.
Conférence de l'Ouest: Blue Bombers de Winnipeg.

COUPE GREY
Tiger Cats de Hamilton.

Hommage au sport amateur

Comme nous voulons réserver une place de choix au sport amateur au Canada et au Québec, nous avons jugé bon de préparer une section spéciale à cette fin qui paraîtra dans l'édition de "Sports Week-End" de samedi prochain et qui complètera en beauté cette revue de 1972.

Merci.

Inscrits sur le plat

LIBERTY BELL

Temps clair. Piste rapide.
Premier départ à 12 h. 30 p.m. (est)

PREMIERE COURSE, \$4,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Kimmy Finn	116	True Dream	116
Gammom	116	Sweet Sherry	111
Silken Design	116	Lukes Gal	116
Silent Gold	111	Little Big M	116
Brainy Jane F	116	Red Bolt	116
Naturf	113	Innovative	113
Smakys Good G	116		

DEUXIEME COURSE, \$3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Prince Kelly	112	Nationalist	115
Per Stripes	112	Royalness	112
Al-Losers	112	Doyle G.	115
Apperception	112	Gold Bon	112
FT King	112	Numerator	112
Gay Barney	112	Dont Call Me	112
Good Voyage	112	Copperweld	112
Bottom Rung	115	Tonwood	115

TROISIEME COURSE, \$3,700 à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/4 mile.

Senator T.	115	Wild Spending	112
Pride Of Lan'	108	Sky Boom	105
Round Again	107	Natural Char'	112
Moon Crater	115	Star Jab	112
Strike Home	110		

QUATRIEME COURSE, \$6,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/4 mile.

Big Road	118	Woolly Bully	115
Par-Game	116	Hindia	116
Mamoo Jumbo	113	Four N Skip	115
Big Grin	115	Brave Farmer	116
Cap Sail	113		

CINQUIEME COURSE, \$5,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Tessies Boy	113	Glen Wild	112
Sky Threat	113	Eagles Spring	112
Alhart Jr.	113	Bowl Pro	112
Double Velvet	113	Catch Jay	113
Black Rouser	113	Imperial Maj'	116
Killing	112	Our Chief	115
Amberland	112	Is John	112
Frank Lynch	113	Docus	107

SIXIEME COURSE, \$8,500, à alouer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

a-Full Swing	115	Red Hot Tam'	112
Beach Bay	112	Handy Admiral	112
Mr. Poverty	112	Luck Ahead	105
a-Raise A Bid	112		
a-Entrée: Lasater-Lasater.			

SEPTIEME COURSE, \$7,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Yerocou	117	Opening Night	105
Todds Orphan	115	Creative Dal	116
Just A Dutche	114	Glad Janta	111
Willette	114	Daddy Here	116
Self Made	116	Reewil	115
Prize Student	111		
a-Entrée: Fleet Crest.			

HUITIEME COURSE, \$25,000, à alouer, 2 ans, 1 mile.

NEW HOPE STAKES

Lady Shooter	117	A Decision M'	114
Mother Nature	112	Selaris Princ'	112
a-Biscays Baby	112	Miss Joanna	119
Rose Tiana	112	Sweet Puss	117
Caroyan Ann	112	Woodford Deb	112
Solihy	112	Dead Reckon'	112
Indifference	117		
a-Entrée: Barchitta.			

NEUVIEME COURSE, \$3,700, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/4 mile.

Dancers Sreak	112	Predator	110
Gun Lad	113	Lucky Schcon'	112
Greek Gass	112	Pollys Pel	115
Fancy Tammy	115	Aper	103
Its My Bolinas	113		

SUFFOLK

Temps clair. Piste rapide.
Premier départ à 12 h. 30 p.m. (est)

PREMIERE COURSE, \$2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Portersold	111	King Bank	111
Folsom Flash	117	Lady Bank	108
Alongside	113	Tud Knowz	119
Prince Award	108	Mozy Along	119
Two Dollar B	113	Gracelife Hos'	119
Happy Tourn	113	Win Trip	119
Cherokee Band	113	Phobo	119
Papatele	114	Miss Noise	110

Inscrits sous harnais

CONNAUGHT

PREMIERE COURSE, trot, un mille \$400.

5 Ditch Kid, A. Laflamme	2-1
1 Olivet, P. Knight	5-2
6 Leo Rod, H. Zeron	3-1
8 Rex, A. Demers	4-1
7 Monterrand, A. St-Amour	9-2
2 Just Mike, E. Bradette	6-1
4 Bonnie Lee, P. Danis	7-1
3 Cummys Bond, P. Joly	8-1

DEUXIEME COURSE, amble, un mille \$450.

7 Don. Miguel, Frost, W. Demers	5-2
6 Mr. Jingo, L. Rivers	3-1
5 Sep Pride, R. Labrèche	4-1
1 Chief Johnston, R. Chartrand	9-2
2 Royals Las, F. Reynolds	6-1
2 Northwood Isadore, A. Bérubé	5-1
4 Lancer Scot, R. McNiven	8-1
3 Bertha Magic, D. Gibson	9-1

TROISIEME COURSE, amble, un mille \$400.

4 Cool Charm, I. Stewart	2-1
3 San Petra, A. May	5-2
2 Spencer Heir, I. Hoan	3-1
5 Senator Frank, F. Goulet	7-2
8 Major Frost, R. Chartrand	9-1
6 Hay Man, G. Charbonneau	6-1
1 Crinette au Vent, A. Dupré	8-1
7 Molly Maple, D. Rousson	9-1

QUATRIEME COURSE, un mille \$500.

2 Anders Pride, R. Desjardins	2-1
1 Scamio au Mouette, G. P.	5-2
4 Dottie Wonder, M. Weber	3-1
7 Worthing Mir, S. Locke	4-1
8 Justa Gay Lass, R. Webster	9-2
5 Miracle Romance, P. Joly	6-1
3 Del His Boy, F. Lancaster	7-1
6 Teen F. Lavallée	8-1

CINQUIEME COURSE, amble, un mille \$400.

2 Royal Art, R. Curran	2-1
7 Good Nite Jim, G. Paquette	5-2
1 Duane Bld, F. Repaci	3-1
4 Duane Coloniale, G. Surprenant	4-1
3 Someday Ann, T. Jacurci	9-2
5 Miss Maysmith, P. Hébert	6-1
6 Colonel Green, C. Plouffe	7-1
8 Pom Pom Richelieu, R. M.	8-1

DEUXIEME COURSE, \$2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Jays Honor	116	Teddy's Boy	116
Gladi Girl	110	Watch Me A	113
Symra	113	Meadows Man	113
Minas War	116	Beau Harvest	113
Busy Tom	111	Big Spark	116
Colonel Tuleg	116	JS Sister	108
Sheraby	108	Navy Surplus	113

TROISIEME COURSE, \$2,100, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs.

Pass Again	114	Prize Miss	116
Calm Roman	122	Maid In Culpr	116
Carolina Vikin'	114	Urgent	116
Compoise	122	Tony Parenti	117
The Flute	119	Mixed Drink	117
Harford	116	Combinations M	110
Collected Red	113	Wid Bill	119

QUATRIEME COURSE, \$2,300, à réclamer, 3, 4 et 5 ans, 5 1/2 furlongs.

a-Ariel Pains	117	Dockside Sail	117
Stride For Gol	115	Glads Miche	118
a-Stepping Hol'	117	Boston Roman	120
Silver Sreak	117	Irish Bill M	118
Favorite Neph'	120		

CINQUIEME COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Rambling Hom	113	Firm Denial	110
Cloak	119	Mals Long W	113
French Requ'	119	Buptedo	113
Beanies Is B	110	Taku Wind	116
Rabat	113	Big Frolic	116
Song From T'	113	Sunset Gem	113
Ellenos Admiral	119	Halalose	117

SIXIEME COURSE, \$2,600, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs.

Dover Jay	112	Scottish Blend	114
Hillnell	114	Pebbles Sister	110
Struggle Boy	112	Role	115
Mr Cobblestone	113	Decabeza	112

SEPTIEME COURSE, \$2,400, à alouer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Princess Whig	111	Capital Host	111
Fast Profit	113	Sentinel	111
Indred Meing'	117	Wild Charoe	111
Misty Colfax	111	Cont Danny	117
Come On N'	111	Battle Shot	116
Pink Carnation	111		

HUITIEME COURSE, \$4,000, à alouer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs.

Spanish Key	109	Passing On	108
O Scorpio	110	Stepping Star	117
Mighty Roud'	110	Bigday Star	117
Sweet Daquiri	110	Restless Jib	115

NEUVIEME COURSE, \$2,200, à alouer, 3 ans et plus, 1 mile.

a-Brainwashed	111	Coogrove	108
Thomas W	116	Gunnysman	113
Full Pro	113	Ela Olue	113
Jeepose	116	a-lm Ross	113
Rulletheland	113	Fodest Tax	113
Vincentio	113		
a-Entrée: Kitchen-Mitchell.			

CINQUIEME COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, pouliches et juments, 6 furlongs.

Roman Wonder	113	Ceseres Image	113
Esters Fortune	113	Bonded Mink	110
Nationalists Joy	113	Mini Me	115
Desert Spin	108	Sky Witch	113

SIXIEME COURSE, \$3,000, cond., 2 ans et plus, 7 furlongs.

Arts Voice	116	Laird of M'a	114
Rural Boy	114	Carnival P'h	113
Amber Brat	114	Heart of A K	114
Tikm B. Quiet	116		

SEPTIEME COURSE, \$5,000 cond., 3 ans et plus, 6 furlongs.

Miss Joy	112	College Class	114
Big Couty	119	Southern S'r	116
Velvet Threat	114	Do Love P'ce	116
Lucky Goose	114		

HUITIEME COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 7 1/2 furlongs.

Yeldore	114	Doctor Lucky	115
Prissie Pebble	114	Lord Medford	117
a-Beau Star	117	Devils Reject	115
a-Lucky L'oun	115	Fun Luvn W	112

NEUVIEME COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mile.

Mere Trifle	119	Gee Linda	112
Murphs U'ella	112	Glubman	117
Sublime Lady	119	Emma Poochie	116
Tuscul	117	Dandy Smile	116

FAIR GROUNDS

Temps clair. Piste rapide.

PREMIERE COURSE, \$3,000 à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Orlando	109	Shirley	109
Pago Al	112	Al Song	104
Caplain E.	109	Chargers M	109
Clemmie Boy	112	Air of a D.	109
Gentle T	112	Demand P.	115
Bill Green	112	Miss Tiz	107
Lindus	109	One More Jo	112
Gronniger	110	Gunflite	112
Queen Vic	110	Terre	112

DEUXIEME COURSE, \$3,200 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Itsa King	112	Lady Mae	109
Reigning C.	117	Faded Gold	115
Record Rec.	112	L Friend	115
Nizam Cos	112	Flanks That	112
Clems Heart	112	Franklin Fin.	112
Harlans G	112	Double M	112
Big Bong	112	Sure Date	107
Pilsky Lad	115	Sure Date	107

TROISIEME COURSE, \$3,500 à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/4 mile.

a-Peewer Wan	115	Prince B	112
Matthew B.	112	P Receiver	115
Swapslick	112	a-Passe N	112
King Jeff	112		

LINCOLN DOWNS

PREMIERE COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mile.

Lost Brook	42.20	17.20	6.80
Blue Nation, Ernst	—	8.40	3.40
Fleet Influence, Tullo	—	—	3.80

DEUXIEME COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Curb Service	9.80	5.00	3.00
Gumtion, Trenger	—	5.80	4.60
Sergeant F.D. Thom	—	—	3.40

TROISIEME COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Prince Michellina	—	4.00	2.80
Carried Interest	—	—	3.60

QUATRIEME COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, pouliches et juments, 5 furlongs.

Cemagain, Hills	18.20	6.40	3.40
Queenenne	—	4.20	3.60
Dover, Anne, delomba	—	—	4.20

CINQUIEME COURSE, \$2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Autumn Charger	7.00	3.20	2.80
Whiskey Sours B.	—	3.60	2.80
Pointress, Hills	—	—	4.20

SIXIEME COURSE, \$2,800, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Linder Creek	21.40	8.00	4.40
Watch and Clock	—	9.00	4.60
Dispensary, Forth	—	—	3.80

SEPTIEME COURSE, \$2,800, Handicap, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Canteen, Griffin	10.00	5.00	4.00
Three Beaux, Curtin	—	4.20	3.00
Shifty Angel, Delon	—	—	3.80

HUITIEME COURSE, \$2,800, Handicap, 3 ans et plus, 1 mile.

Prizes Delight	13.00	6.00	3.60
Crafty Amber, Beckon	—	7.00	5.80
Enoces Foyle, Gamb.	—	—	3.40

QUATRIEME COURSE, \$5,000, novices, 2 ans, 6 furlongs.

Michells Roman	12.80	5.20	4.40
Road Talk	—	3.80	3.40
Gigolo George	—	—	10.00

CINQUIEME COURSE, \$4,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

a-Ring Star	4.40	3.00	2.40
Stray Shell	—	4.80	3.60
Hot Tot	—	—	3.80

SEPTIEME COURSE, \$6,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/4 mile.

Hark The Lark	8.80	4.80	4.40
Heavenly George	—	7.20	5.80
Miron Gregg	—	—	7.00

NEUVIEME COURSE, \$4,000, à réclamer, 3 ans, pouliches, 1-1/4 mile.

ah Netta	20.20	9.20	6.40
Royal Lady	—	6.80	3.00
Penelope Pitstop	—	—	4.20

PREMIERE COURSE, \$3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

William De Great, H.	7.20	4.20	3.00
Azki Dahaka, Black	—	19.40	9.20
Our State, Rowland	—	—	6.60

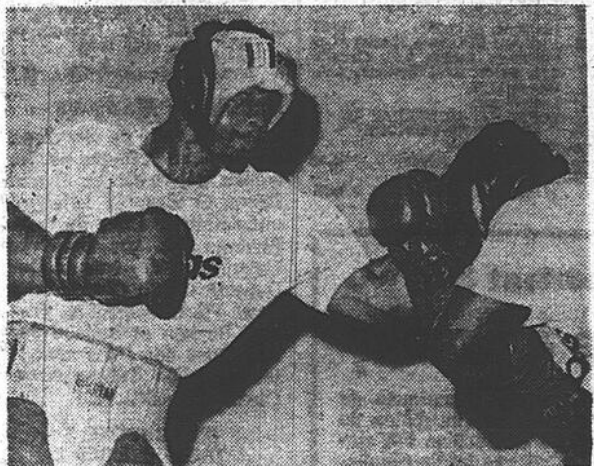
QUATRIEME COURSE, \$3,800 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Hail O Dolly, Tresc Around, Evasive			
Misty M. Que.			
EXACTA (6-3): \$223.00			
SIXIEME COURSE, \$11,000, conditions pouliches de 2 ans, 7 furlongs			
Platinum, Feliciano	3.60	2.80	2.60
Platinum, Rose, Graciele	—	3.60	3.00
Lamp, Hawley	—	—	2.80
Temps: 1:29 — Ont aussi couru			
Platinum Queen, Satin Onyx, Anne F.			
SEPTIEME COURSE \$6,000, a re- clamer 3 ans, 7 furlongs			
Little Petrondr T.	10.20	5.40	4.00
Platinum Queen, H.	—	5.00	4.00
Colorado Bay, K.	—	—	4.20
Temps: 1:27.2 — Ont aussi couru			
Jalbe, Lucky Road, Two Black Suits			
Crimson Tide.			
EXACTA (2-1): \$46.00			
MULTIEME COURSE \$7,000, a re- clamer 3 ans, 7 furlongs			

"Si Frazier doit tomber, Foreman est en plein l'homme qu'il faut"

Le gérant de George Foreman est catégorique: "Nous avons attendu trois ans avant de lancer George contre Joe Frazier, de dire Dick Saddler, mais nous savons aujourd'hui que nous avons bien fait et que le moment est venu pour George d'être couronné champion poids lourd du monde, le 22 janvier, à Kingston en Jamaïque."

Saddler a été aussi le gérant de Sonny Liston avant de



George Foreman... il frappe fort à l'entraînement

— Dick Saddler

devenir celui de Foreman, ce dernier champion olympique de 1968 à Mexico, et son enthousiasme est vraiment débordant à quelques semaines du match de championnat. "Foreman a de la dynamite dans les poings, d'ajouter Saddler, et il aura les avantages suivants en plus: 4 1/2" de taille, 10 lbs de pesant, 5 ans de plus jeune et 5 1/2" de portée. Ce sont là des atouts qui comptent."

L'ancien champion mondial mi-lourd, Archie Moore, continue pour sa part de surveiller de près l'entraînement de Foreman et il l'habitue à ne pas demeurer dans les corps à corps mais à demeurer à bonne distance et profiter de son avantage dans la portée pour multiplier les coups à la tête de l'adversaire.

Saddler a enfin mentionné que Foreman pourrait utiliser le même style que Clay mais qu'au contraire de ce dernier, ses coups causeraient plus de dommages parce qu'il frappe beaucoup plus fort que l'ancien champion.

Décès de Mme McMillan

Le monde du sport de Laval est plongé dans le deuil à la suite du décès de Mme Berthe McMillan, morte subitement à l'âge de 44 ans.

Mme McMillan s'occupait activement de sport amateur avec l'Association sportive de l'Abord-à-Plouffe et il y a moins d'une semaine, on pouvait encore la voir prendre soin des jeunes Atomes et Pee-Wee de Laval.

Elle laisse dans le deuil, outre ses nombreux amis, son mari, Dan, et ses quatre enfants, Madeleine, John, Marc et Monique.

Parents et amis sont priés de ne pas envoyer de fleurs, mais d'adresser des dons à la Société des enfants arriérés.

Surprises au tournoi de tennis d'Australie

MELBOURNE, Australie (AFP) — Chaque jour amène son lot de surprises aux Internationaux d'Australie de tennis qui se poursuivent à Melbourne.

Vendredi, tant dans le simple messieurs que dans le simple dames, deux joueurs renommés ont été éliminés. Chez les hommes, le Français Patrick Proisy a accompli l'exploit de la journée en éliminant en quatre sets l'Australien John Cooper dans les quarts de finale de la compétition. Chez les dames, c'est la Japonaise Sawamatsu qui a créé une certaine sensation en battant la Britannique V. Wade après avoir perdu le premier set 0-6, dans les quarts de finale de la compétition.

Enfin, dans le dernier quart de finale du simple messieurs, John Newcombe prenait le meilleur sur son compatriote Bob Carmichael en trois sets mais non sans une sérieuse résistance de son adversaire. Les deux premiers quarts de finale ayant été remportés jeudi respectivement par le Néo-Zélandais Onny Parun et par l'Allemand de l'Ouest Karl Meiler, les matches de demi-finales opposeront donc samedi Proisy (Fr) à Newcombe (Aust) et Parun (N.Z.) à Meiler (RFA). De ces deux matches, c'est la rencontre Poisy-Newcombe qui sera la plus facile, car il apparaît bien improbable que le Français puisse mettre en péril l'Australien qui domine le tennis mondial depuis quelque temps.

Voici les résultats: Simple messieurs — Quarts de finale (deux derniers matches): P. Proisy (Fr) bat J. Cooper (Aust) 6-4, 3-6, 6-1, 7-6. J. Newcombe (Aust) bat B. Carmichael (Aust) 6-4, 7-6, 6-3.

Simple dames, quarts de finale — E. Goolagong (Aust) bat K. Harris (Aust) 6-4, 6-3. Sawamatsu (Jap) bat V. Wade (GB) 0-6, 6-1, 6-4. Melville (Aust) bat Fromholtz (N. Galles du Sud) 6-1, 6-3. M. Court (Aust) bat K. Krantzcke (Aust) 6-4, 6-3.



M. C. A. GIGUÈRE
membre S.C.I.O.
souhaite personnellement
à tous ses clients
et amis

Bonné et
Heureuse Année
Santé, Prospérité,
Bonheur

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

CE SOIR À 8 HEURES P.M.

ATLANTA

vs
CANADIENS

Billets disponibles et
en vente maintenant
Prochaine joute

Samedi, 6 janv.
CALIFORNIE
à 8h. p.m.

FORUM

Anne-Marie Proell est blessée à l'épaule

SALZBOURG (AFP) — L'Autrichienne Anne-Marie Proell, double lauréate de la "Coupe du Monde" et favorite de la saison 1972-73, souffre d'un froissement du muscle deltoïde à l'épaule gauche et d'une contusion du thorax à la suite d'une chute effectuée pendant l'entraînement en slalom sur neige glacée, jeudi, au Zauchensee, dans le Salzbourgeois.

Son médecin lui a prescrit un traitement thérapeutique et un repos de plusieurs jours. Il lui a déconseillé de participer aux courses de ski de Maribor, les 2 et 3 janvier, mais la championne autrichienne accompagnera néanmoins ses camarades en Yougoslavie. Une décision définitive sur sa participation aux prochaines épreuves de la "Coupe du Monde" sera prise sur place.

D'autre part, à la suite de l'annulation des slaloms de la coupe d'Europe à Kranjska Gora (Yougoslavie), les 6 et 7 janvier, les slalomeurs autrichiens (qui ne participent pas aux deux descentes de la "Coupe du Monde" à Garmisch-Partenkirchen) effectueront un second stage d'entraînement de slalom sur piste glacée au Zauchensee après le Nouvel An.

La prochaine épreuve de slalom comptant pour la "Coupe du Monde" aura lieu à Wengen, le 14 janvier.

Dans la conférence Américaine

Joe Greene élu le joueur de ligne de l'année '72

PITTSBURGH (UPI) — Joe Greene, le fameux bloqueur défensif des Steelers de Pittsburgh et l'un des plus redoutés dans la ligue Nationale, a été élu hier le joueur de ligne de l'année dans la Conférence Américaine de football.

Greene, mesurant 6'4" et pesant 275 livres, avait été le premier choix au repêchage de son équipe il y a quatre ans, en provenance de North State Texas. Il a été nommé sur 19 bulletins de votes des 39 membres qui ont voté, soit trois de chacune des villes de la Conférence. Le garde offensif Larry Little, du Miami, s'est classé deuxième avec 13 votes, le garde Gene Upshaw et le bloqueur Bob Brown, d'Oakland, ont reçu chacun deux votes et trois autres joueurs, Deacon Jones, San Diego, Winston Hill, New York et Manny Fernandez, des Dolphins, se sont partagés les autres votes.

Greene et Little, les deux meilleurs, s'affronteront lors du match de finale de la Conférence Américaine dimanche.

BILLARD MAISONNEUVE

4258 ONTARIO est, Mtl. — Tél.: 255-4211

★ NOUVELLE ADMINISTRATION ★

★ OUVERTURE 2 JANVIER 1973 ★

(A COMPTER DE MIDI)

BIENVENUE A TOUS



- A) Qualité de la neige, surface et base.
- B) Epaisseur moyenne de la neige damée.
- C) Epaisseur de la dernière chute.
- D) Date de la dernière chute.
- E) Précipitation totale de la semaine.
- F) Nombre de pistes ouvertes
- G) Remontées.

REGION DE QUEBEC

Température à 16:00 heures: 8°
De plus en plus nuageux. Neige commençant demain matin.
Précipitation anticipée: 2 à 3 pouces.
Minimum cette nuit 10°. Maximum demain 20°.

Stations	A	B	C	D	E	F	G
Mt Ste-Anne N.	pou/f dur	27-38	2	27	5	6/6	quot
Mt Ste-Anne S.	pou/f dur	27-38	2	27	5	18/18	quot
Ma. St-Castin	pou/f dur	20-30	2	27	4	6/6	quot
Le Relais	pou/f dur	20-22	2	27	4	8/8	quot
Stoneham St A	pou/f dur	24-26	2	27	4	6/6	quot
Mt Hibou	pou/f dur	22-26	2	27	4	6/6	quot
Lac Delage	pou/f dur	17-26	2	27	4	4/4	quot
Ste-Foy	pou/f dur	30	2	27	4	2/2	quot
Lauzon	pou/f dur	25-28	2	27	4	5/5	quot
Mt Magnifique	pou/f dur	30	2	27	4	3/3	quot
Baie St-Paul	pou/f dur	30	2	27	3	6/6	quot

Conditions excellentes

NOTE: Baie St-Paul

Lundi au vendredi Inclusive, 1 à 4 heures

Samedi et dimanche ouvert toute la journée

SKI LE SOIR

Manoir St-Castin: mardi, mercredi, jeudi

Le Relais: lundi au vendredi inclusive

Lac Delage: tous les soirs durant la période des Fêtes

Lauzon: mardi au vendredi inclusive

Ste-Foy: dimanche au vendredi inclusive

Mont Magnifique: mardi et jeudi

Baie St-Paul: jeudi 7 à 10 heures

Région des Cantons de l'Est

Température à 16:00 heures: 18°
Neige commençant au cours de la nuit, accumulation possible de 5 à 8 pouces.

Mt Adstock	pou/f dur	16	1	28	4	12/12	ouvert
Mt Orford	pou/f dur	16	3	27	4	18/18	ouvert
Mt Bellevue	pou/f dur	10	2	27	2	7/7	ouvert
Owls-Head	pou/f dur	14	3	27	4	12/12	ouvert
Mt Elan	pou/f dur	16	1	28	5	6/6	ouvert
Mt Echo	pou/f dur	14	3	28	6	8/8	ouvert
Bromont	pou/f dur	15	4	27	4	18/18	ouvert
Indian Valley	pou/f dur	12	2	27	2	7/7	ouvert
Dom. Mont-Joye	pou/f dur	10	3	27	3	8/13	ouvert
Sutton	pou/f dur	16-30	3	28	6	23/23	ouvert
Shefford Valley	pou/f dur	14	4	27	3	13/13	ouvert
Mt Gleason	pou/f dur	11	2	27	3	9/9	ouvert
Mt St-Bruno	pou/f dur	14	2	27	2	8/8	ouvert

SKI DU SOIR

Mont Adstock: lundi au vendredi Inclusive

Mont Bellevue: lundi au samedi Inclusive

Mont Elan: mardi au vendredi Inclusive

Mont Gleason: mardi, jeudi, samedi

Indian Valley: mardi, samedi Inclusive

Shefford Valley: mardi et samedi Inclusive

Bromont: tous les soirs

Mont St-Bruno: tous les soirs excepté le dimanche

REGION DE GATINEAU-OUTAOUAIS

Température à 16:00 heures: 8°. Précipitation nulle.
Prévisions: nuageux avec neige commençant cette nuit et se changeant en pluie verglaçante samedi. Minimum: près de 10°; maximum: 35°. Samedi à dimanche: mélange de pluie et verglas est prévu.

Aperçu pour dimanche: doux et averse.

Mt Ste-Marie	pou/f dur	14	3	28	6	12/12	ouvert
Edelweiss Valley	pou/f dur	14	3	28	6	15/15	ouvert
Vorlage	pou/f dur	12	3	28	6	12/12	ouvert
Camp Fortune	pou/f dur	12	3	28	6	15/15	ouvert

SKI LE SOIR

Mont Ste-Marie: jusqu'à 10:30 heures

Edelweiss Valley: jusqu'à 11:00 heures

Vorlage et Camp Fortune: jusqu'à 10:30 heures

Région des Laurentides-Joliette

Température à 16:15 heures: 8°. Précipitation nulle.
Prévisions: nuageux avec neige commençant cette nuit et se changeant en pluie verglaçante samedi. Minimum: près de 10°; maximum: 35°. Samedi à dimanche: mélange de pluie et verglas est prévu.
Aperçu pour dimanche: doux et averse.

Stations	A	B	C	D	E	F	G
Mt Laval	art/pou/dur	26	3	27	4	6/6	ouvert
Mt Fugère	pou/f dur	17	2	27	3	7/7	ouvert
Mt Tremblant N	pou/f dur	14	2	27	3	7/7	ouvert
Mt Tremblant S	art/pou/d	20	2	27	3	13/13	ouvert
Mt Belle-Pente	pou/f dur	12	2	28	4	2/4	ouvert
Belle Neige	art/pou/dur	28	2	27	4	10/10	ouvert
Mt Blanc	pou/f dur	12	2	27	3	7/7	ouvert
Mt Ste-Agathe	pou/f dur	17	2	27	3	9/9	ouvert
Mt Faustin	pou/f dur	14	2	27	3	7/7	ouvert
Mt Avalanche	pou/f dur	16	2	27	3	5/5	ouvert
Mt Plante	pou/f dur	18	2	27	3	10/10	ouvert
Côte 40-80	pou/f dur	17	2	27	3	6/6	ouvert
Mt Garceau	pou/f dur	16	2	27	3	6/6	ouvert
Mt Habitant	art/pou/dur	18	2	27	3	6/6	ouvert
Gray Rocks	art/pou/dur	38	2	27	3	12/12	ouvert
Mt Yvan Coutu	pou/f dur	17	2	27	3	15/15	ouvert

SKI LE SOIR

Mont Gabriel: tous les soirs excepté le dimanche

Mont Habitant: tous les soirs excepté le dimanche

Mont Laval: tous les soirs jusqu'à 11:00 heures

Mont St-Sauveur: sur réservations seulement

par **Raymond TARDIF**

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
WINNIPEG	41	22	17	2	147	124	46
MINNESOTA	37	20	15	2	122	117	42
LOS ANGELES	38	16	18	4	128	134	36
HOUSTON	35	16	16	3	121	123	35
ALBERTA	37	15	20	2	112	130	32
CHICAGO	36	13	22	1	107	130	27

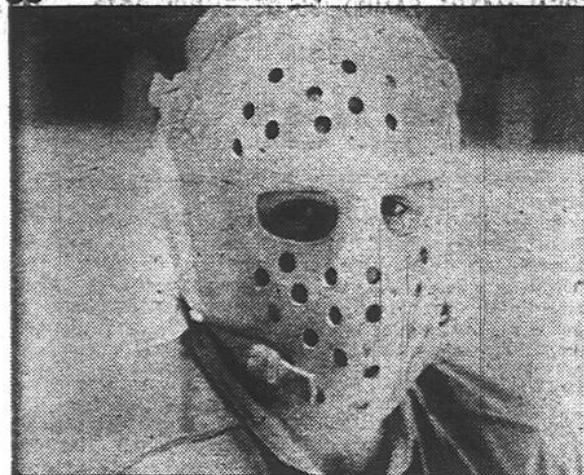


Photo MM — G. DONATI

Le gardien du Canadien, Ken Kryden portait un nouveau masque protecteur, qui lui enrobe les oreilles et le bas de la boîte crânienne. "Nous devons encore le modifier avant que je ne l'utilise durant les matches", de nous confier, celui qui avec Michel Plasse est virtuellement assuré de remporter pour la première moitié de la saison, le trophée Vézina.

S'il le veut Savard jouera ce soir

par Jean-D. LEGAULT

"S'il le veut, Serge jouera ce soir". Voilà ce que nous déclarait hier après-midi un des dirigeants du Canadien. Savard a effectivement participé à l'exercice des siens hier matin au Forum, et ce devant quelque 200 jeunes joueurs de hockey Pee-Wee.

Savard lui, s'est dit confiant de jouer mais il n'en était pas tout à fait certain. "Si la partie avait lieu ce soir (hier), je ne jouerais pas, mais demain (aujourd'hui), je verrai" de dire le défenseur dont la cheville tordue mardi soir dernier à St. Louis était beaucoup moins enflée hier.

L'instructeur Scotty Bowman, lui, considère Savard prêt à affronter ce soir, les Flames d'Atlanta. "Il est O.K.", de dire Bowman hier midi.

LA GRIPPE

S'il est vrai que Savard sera en uniforme, il ne pourrait en être de même pour deux des trois réservistes du Canadien, Steve Shutt et Chuck Arnasson. Ceux-ci se sont en effet présentés au vestiaire hier matin, mais sont retournés à leur domicile sur les conseils des soigneurs de l'équipe.

Par contre, Ken Dryden, Murray Wilson, Jim Roberts et Guy Lapointe, tous quatre plus ou moins affaiblis par un virus, eux aussi, seront en uniforme et joueront contre les Flames.

Bowman qui, lui aussi, soigne une grippe, déclarait hier que les trois prochaines parties étaient très importantes. "Aucun doute que mes joueurs sont plus conscients de la situation présente. Si nous pouvions bien faire au cours des trois prochaines parties, je m'en réjouirais". On sait que le Canadien détenait toujours hier, le premier rang de la division Est, avec une mince avance sur les Bruins de Boston, qui affrontaient hier soir, les North Stars du Minnesota.

Bowman n'est pas sans savoir que ses deux gardiens de but Ken Dryden et Michel Plasse sont virtuellement assurés de remporter la course au championnat du trophée Vézina, du moins pour cette première demi-saison, mais il semble bien que Dryden en soit peu affecté. "On y pense toujours", de nous dire Dryden à l'issue de la pratique hier midi. "On préfère toujours être bien en avant, mais l'important pour moi, c'est le classement de l'équipe", de raconter celui qui, avec Plasse, détient une avance de 18 buts sur Tony Esposito et Gary Smith des Black Hawks de Chicago.

PRICE ABSENT

Ce soir l'équipe des Flames dirigée par Bernard Geoffrion, manquera les services de Noël Price blessé. Son opposant Bowman n'a pas voulu répondre à notre question à savoir, combien de joueurs des Flames pourraient jouer pour le Canadien. "Je ne les connais pas assez", de répondre Scotty sèchement.

Pour expliquer les succès des Flames, Bowman avait

Ketter offert au repêchage

par Jean-D. LEGAULT

Le défenseur Kerry Ketter a été offert au repêchage par les Flames d'Atlanta, avons-nous appris hier.

Prié de commenter cette nouvelle, le gérant-général des Flames, Cliff Fletcher, qui était en train de prendre son déjeuner avec Sam Pollock et Claude Ruel a répliqué. "C'est de l'information confidentielle. Comment as-tu appris cela? Je n'ai aucun commentaire à formuler", de dire Fletcher qui n'a pas semblé la trouver drôle contrairement à Pollock et Ruel qui sont depuis d'ores et déjà habitués au fait qu'un journaliste dépiste une nouvelle.

Ketter a joué irrégulièrement pour l'équipe dirigée par Bernard Geoffrion, cette saison, et hier soir, encore, aucune autre équipe de la LNH n'avait réclamé ses services. Ce geste est d'autant plus surprenant que les Flames ont perdu les services de Noël Price pour une dizaine de jours.



Photo MM — G. DONATI

Serge Savard a pratiqué avec ses coéquipiers hier matin et s'il le veut, Serge jouera ce soir. Après avoir mis sa cheville à l'essai hier, Serge s'est plié bon gré à la traditionnelle signature d'autographes.

plusieurs réponses. "Ils ont connu un excellent camp d'entraînement. Ils ont obtenu au repêchage des joueurs qui excellent à la défensive et certains d'entre eux ont compté des buts pour eux, comme Reynald Comeau et Bill McCreary. De plus, ils ont fait de bonnes transactions. Après avoir obtenu Noël Picard, qui avait été offert au repêchage par les Blues de St. Louis, ils ont échangé Ron Harris pour Curt Bennett et celui-ci a marqué huit buts depuis qu'il a été acquis par les Flames. Ces derniers détiennent la sixième place pour les buts comptés contre eux et, habituellement, c'est le facteur le plus négligé par les nouvelles équipes", de dire Bowman.

"Ils ont un bon système. Ils nous forcent à affronter certains de leurs joueurs à certains des nôtres. Ainsi, la ligne de Bennett, MacMillan et McCreary sera sûrement confrontée à celle de Lemaire, Cournoyer, Lefley", de dire le mentor du Canadien.

En terminant, Bowman a eu un bon mot pour Bennett. "J'ai toujours aimé ce joueur. Je l'avais d'ailleurs choisi à la septième ronde de la séance de repêchage" de conclure Bowman.

LES FORMATIONS

MONTREAL

- 1—Michel Plasse
- 29—Ken Dryden
- 3—Dale Hoganson
- 5—Guy Lapointe
- 6—Jim Roberts
- 8—Chuck Arnasson
- 10—Guy Lafleur
- 11—Marc Tardif
- 12—Yvan Cournoyer
- 14—Réjean Houle
- 15—Claude Larose
- 16—Henri Richard
- 17—Murray Wilson
- 18—Serge Savard
- 20—Pete Mahovich
- 22—Steve Shutt
- 23—Bob Murdoch
- 24—Chuck Lefley
- 25—Jacques Lemaire
- 26—Pierre Bouchard
- 27—Frank Mahovlich

ATLANTA

- 1—Phil Myre
- 30—Daniel Bouchard
- 2—Bill Plager
- 3—Pat Quinn
- 4—Noël Price
- 5—Curt Bennett
- 6—Bob Paradise
- 7—Randy Manery
- 8—Law Morrison
- 9—Keith McCreary
- 10—Normand Gratton
- 11—Léon Rochefort
- 12—Ernie Hicke
- 13—Jacques Richard
- 16—Bob Leiter
- 17—John Stewart
- 18—Reynald Comeau
- 20—Billy MacMillan
- 21—Larry Romanchych
- 22—Noël Picard
- 24—Kerry Ketter

Coupe Molson

La deuxième séquence prend fin ce soir

La deuxième séquence de la coupe Molson prendra fin ce soir au Forum alors que les Flames d'Atlanta seront les visiteurs.

Trois joueurs peuvent encore convoiter le premier rang: le centre Jacques Lemaire, l'ailier gauche Chuck Lefley et le défenseur Guy Lapointe. Lemaire mène présentement le bal avec 14 points, soit 3 de plus que ses deux plus sérieux rivaux. Yvan Cournoyer peut également terminer au deuxième rang en obtenant la première étoile samedi contre Atlanta, tout en espérant que Lapointe et Lefley ne méritent pas mieux qu'une troisième étoile.

Il y a également une possibilité que Lemaire et Lefley terminent ex-aequo au premier rang avec une fiche identique. Si Lefley obtient la deuxième étoile et Lemaire est ignoré, les deux joueurs se partageront les 1,500 dollars.

Le joueur qui termine au premier rang mérite 1,000 dollars et le deuxième 500 dollars.

CLASSEMENT DE LA COUPE MOLSON

2e	1er	2e	3e	pts
Lemaire	1	3	0	14
Lapointe	2	0	1	11
Lefley	1	2	0	11
Cournoyer	1	1	0	8

CHIFFRES DE LA L.N.H.

DIMANCHE, 24
Toronto 1, Chicago 5
Detroit 0, N.Y. Rangers 5
Los Angeles 5, Californie 3

MARDI, 26
Canadien 4, St. Louis 1
Pittsburgh 1, Detroit 1
Californie 3, Vancouver 4

MERCREDI, 27
Canadien 2, Minnesota 3
Pittsburgh 3, Toronto 3
Buffalo 4, N.Y. Rangers 1
Boston 3, Atlanta 1
St. Louis 5, Chicago 3
N.Y. Island. 1, L. Angeles 4
Philadelphie 2, Californie 2

JEUDI, 28
Chicago 2, Buffalo 8
VENDREDI, 29
Toronto 4, Pittsburgh 0
Boston 2, Minnesota 0
Philadelphie à Vancouver
N.Y. Islanders à Californie

SAMEDI, 30
Atlanta à Canadien
St. Louis à Toronto
Detroit à Pittsburgh
N.Y. Islanders à Vancouver
Philadelphie à L. Angeles

DIMANCHE, 31
St. Louis à N.Y. Rangers
Minnesota à Detroit
Buffalo à Chicago

CLASSEMENT

Division Est									
	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts		
BOSTON	36	25	8	3	161	108	53		
MONTREAL	36	22	6	8	144	84	52		
N.Y. RANGERS	37	22	12	3	140	100	47		
BUFFALO	37	20	10	7	141	104	47		
DETROIT	35	15	16	4	106	119	34		
TORONTO	37	11	19	6	111	120	28		
VANOUVER	36	10	21	5	105	150	25		
N.Y. ISLANDERS	34	4	26	4	69	162	12		

Division Ouest

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
CHICAGO	36	21	13	2	135	102	44
MINNESOTA	36	19	14	3	122	102	41
LOS ANGELES	35	17	15	4	115	114	38
PHILADELPHIE	37	16	16	5	128	132	37
PITTSBURGH	36	15	16	6	128	120	35
ATLANTA	38	15	18	5	96	113	35
ST. LOUIS	34	12	16	6	94	110	30
CALIFORNIE	35	5	22	8	93	148	18

Les compteurs

	B	A	Pts
Phil Esposito, Boston	21	34	55
Jacques Lemaire, Montréal	29	23	52
Stan Mikita, Chicago	17	32	49
Gilbert Perreault, Buffalo	17	32	49
René Robert, Buffalo	22	26	48
Bobby Clarke, Philadelphie	17	31	48
Syl Apps, Pittsburgh	18	27	45
Pit Martin, Chicago	17	27	44
Fred Stanfield, Boston	11	33	44
Richard Martin, Buffalo	23	20	43
Ken Hodge, Boston	20	23	43
Rod Gilbert, NY Rangers	14	29	43
Yvan Cournoyer, Montréal	21	21	42
Rick MacLeish, Philadelphie	19	23	42
Dennis Hull, Chicago	19	22	41
John Bucyk, Boston	15	26	41
Jim Pappin, Chicago	14	27	41
Jean Ratelle, NY Rangers	15	25	40
Frank Mahovlich, Montréal	15	24	39
Jean-Paul Parisé, Minnesota	14	25	39
Bob Berry, Los Angeles	20	18	38
Marcel Dionne, Detroit	15	23	38
Dennis Hextall, Minnesota	14	24	38
Jim Lorentz, Buffalo	13	25	38
Darryl Sittler, Toronto	13	24	37
Rick Kehoe, Toronto	15	21	36
Mike Walton, Boston	20	15	35
Mickey Redmond, Detroit	19	16	35
Mike Corrigan, Los Angeles	18	17	35
Ralph Backstrom, Los Angeles	16	19	35
Lowell MacDonald, Pittsburgh	15	20	35
Juha Widing, Los Angeles	7	28	35
Don Marcotte, Boston	16	18	34
Butch Goring, Los Angeles	15	19	34
Bobby Schmautz, Vancouver	17	16	33
Gary Dornhoefer, Philadelphie	18	14	32
Al McDonough, Pittsburgh	17	15	32
Bill Fairbairn, NY Rangers	15	17	32
Walt Tkaczuk, NY Rangers	11	21	32
Serge Bernier, Los Angeles	11	21	32

Autres compteurs du Canadien

	B	A	Pts
Pete Mahovich	8	23	31
Marc Tardif	17	9	26
Chuck Lefley	9	17	26
Guy Lapointe	8	17	25
Réjean Houle	4	18	22
Guy Lafleur	9	12	21
Serge Savard	3	14	17
Claude Larose	4	11	15
Murray Wilson	6	6	12
Henri Richard	0	11	11
Jim Roberts	6	3	9
Bob Murdoch	0	9	9
Jacques Laperrière	1	5	6
Pierre Bouchard	0	3	3
Chuck Arnasson	1	1	2
Dale Hoganson	0	0	0

Le sport en mini

Deux Dolphins accusés

FORT LAUDERDALE — Un jeune travailleur dans la construction a déclaré que deux joueurs des Dolphins de Miami l'ont battu et lui ont infligé des blessures qui ont nécessité 15 points de suture dans un bar au mois d'août dernier. Il réclame des dommages de \$10,000. Harold Schroeder, 22 ans, accuse les joueurs Bob Matheson et Manny Fernandez.

56 des 60 meilleurs

LOS ANGELES — Le Glen Campbell Open qui ouvrira la prochaine saison de golf a déjà attiré 56 des 60 meilleurs boursiers de l'année dont Jack Nicklaus, Arnold Palmer et Lee Trevino. Le tournoi de \$135,000 aura lieu du 4 au 7 janvier.

Combat contremandé

NEW YORK — Un combat de 10 rondes entre les poids moyens Rodrigo Valdez et Bobby Watts prévu pour le 8 janvier au Felt Forum du Madison Square Garden de New York a été contremandé parce que Valdez ne peut poursuivre son entraînement à cause de la fièvre.

Link Lyman s'est tué

BARSTOW, Californie — William Roy Link Lyman, âgé de 74 ans, qui a été introduit au Temple de la Renommée du football en 1964, s'est tué jeudi alors que sa voiture est entrée dans un camion.

Epidémie de virus

LONDRES — Une épidémie de virus présentement en cours en Grande-Bretagne a fait remettre plusieurs parties de soccer. Les remises affecteront le championnat des quatre divisions dont le match Manchester contre Everton et le match Leeds contre Albion.

Eagle l'a emporté

HOBART, Australie (AFP) — Le sloop de 68 pieds américain Eagle barré par R. E. Turner, a franchi le premier la ligne d'arrivée dans la course à la voile Sydney-Hobart. Un calme subit tout près du but l'a privé du record de vitesse de cette épreuve, longue de 650 milles qu'il a parcourue en trois jours, quatre heures et 42 minutes. Le ketch canadien Graybeard a suivi à un mille derrière.

Un éclat tout particulier

SAO PAULO, Brésil (AFP) — La traditionnelle et pittoresque "Corrida" de la Saint-Sylvestre de Sao Paulo, l'événement sportif majeur de la dernière nuit de l'an, revêtra cette année un éclat tout particulier grâce à la présence de deux champions olympiques couronnés en septembre à Munich. L'Américain Frank Shorter et le Finlandais Lasse Viren se livreront la lutte dans les 8,500 mètres.



La super-étoile des Bruins de Boston, Bobby Orr, a révélé jeudi soir qu'il s'était fiancé. Alors qu'il était au Minnesota pour la partie d'hier soir contre les North Stars, Orr a dévoilé le fait qu'il s'était fiancé le jour de Noël à Peggy Wood, une blonde institutrice de Fort Lauderdale en Floride. Il a également déclaré qu'aucune date définitive n'avait été fixée pour son mariage. Mlle Wood est originaire de Detroit et est une ancienne partisane des Red Wings.

Bobby Orr s'est fiancé avec Mlle Peggy Wood

MINNEAPOLIS, (UPI) — Le défenseur-étoile des Bruins de Boston, Bobby Orr, qui a agréablement surpris ses coéquipiers avec son excellent jeu depuis son retour au jeu, les a à nouveau surpris hier avec l'annonce de ses fiançailles.

Orr a annoncé son engagement avec une institutrice de Fort Lauderdale, Peggy Wood, à son hôtel au Minnesota où les Bruins affrontaient les North Stars, hier soir.

Orr a révélé que cet engagement a été pris à Noël mais aucune date de mariage n'a été annoncée. La défenseur de 24 ans a déclaré qu'ils s'étaient connus à Fort Lauderdale, il y a deux ans, alors qu'il y était en vacances après la conquête de la coupe Stanley par les Bruins.

Ils défont Minnesota 2-0

Les Bruins passent en tête

Les Bruins de Boston ont temporairement pris une emprise de la première position de la division est de la ligue Nationale de hockey, en défaisant les North Stars du Minnesota 2-0, hier soir, dans un match rudement disputé et présenté d'un océan à l'autre sur la chaîne américaine NBC.

Les Bruins y sont allés d'un but de Bobby Orr à 7:51 de la première période sur une passe de Phil Esposito. L'autre but des Bruins est survenu en troisième sur un lancer de 25 pieds de Mike Walton qui a pris Cesare Maniago par surprise.

Le vétéran Eddie Johnston a repoussé 37 rondelles des North Stars dans une partie où les North Stars ont raté plusieurs occasions de compter. Ainsi, Jude Drouin, Jean-Paul Parise et Bill Goldsworthy ont vu leur lancer frapper un poteau du filet.

C'est la première fois cette année que Boston occupe le premier rang et c'était la première défaite en 12 matches à domicile des North Stars. Les Bruins ont maintenant une avance d'un point sur le Canadien qui fait face aux Flames d'Atlanta ce soir, et ils n'ont perdu qu'une seule partie au cours de leurs 21 dernières parties.

Les North Stars sont passés au second rang

Les North Stars de l'Est se sont emparés seuls de la deuxième position de la section Ouest de la ligue de La Belle Province à la suite d'une éclatante victoire de 9-4 sur les Royaux de Sorel. Deux joueurs, René Chartrand et Pierre Bourgeois ont chacun récolté trois buts et deux passes.

Deux matches sont à l'affiche de la ligue demain après-midi: Drummondville à Farnham et Sorel à Magog.

Cousineau participera à la Coupe d'Europe

par Jean-D. LEGAULT

Le jeune Québécois de Brownsburg, Alain Cousineau prendra l'avion demain en direction des vieux pays alors qu'il se joindra à Paul Carson et Russell Goodman pour participer, durant trois semaines, sous la direction de l'ancien instructeur de l'équipe féminine du Canada, Peter Franzen, à la série de la Coupe d'Europe.

Il ne faudrait pas se surprendre si un de ces trois skieurs surprenait durant les épreuves, il pourrait se retrouver sur l'équipe nationale en compagnie de Reto Barrington et Jim Hunter. Celui-ci aussi, retournera en Europe demain en vue de la première épreuve de la deuxième tranche de la Coupe du Monde qui aura lieu à Garmisch en Allemagne.

D'autre part, les dirigeants de l'équipe Can-Am ont décidé que l'entraînement en vue de la première épreuve de cette série qui aura lieu les 12 et 13 janvier à Collingwood en Ontario, se poursuivra du 3 au 9 janvier, à Thetford Mines pour les garçons et à Thunder Bay pour les filles.

CHAMPIONNAT JUNIOR

Hier après-midi avait lieu sur les pentes du Mont-Royal, le championnat féminin en slalom et c'est la jeune Josée Ouellette de l'école Jean-François Perreault qui l'a emporté sur des concurrentes de 13 écoles de la région métropolitaine.



Photo UPI — MM
Jim Hunter pourrait bien voir Cousineau, Goodman ou Carson, le rejoindre bientôt sur l'équipe nationale.

Brad Park au rancart pour au moins 10 jours

NEW YORK (UPI) — Le défenseur Brad Park, des Rangers de New York, sera absent de l'alignement de son équipe pour au moins dix autres jours, a-t-on annoncé hier.

Park, qui avait manqué 18 parties à cause d'une blessure à un genou, était de retour au jeu dimanche dernier et il s'est à nouveau blessé au même genou mercredi soir à sa deuxième partie après son retour.

Les Rangers ont eu six joueurs blessés depuis le début de la saison dont trois défenseurs différents. Ils n'ont pas rappelé personne pour remplacer Park.

BOSTON 2, MINNESOTA 0 PREMIERE PERIODE

1—BOSTON: Orr 10e, (Esposito) 7:51
Punitions: Mohns 10:13, Walton 17:47.

DEUXIEME PERIODE

Aucun pointage.
Punition: Esposito 8:16.

TROISIEME PERIODE

2—BOSTON: Walton 20e, (Bailey, Stanfield) 6:17
Punition: aucune

LANCERS SUR LES BUTS

BOSTON 11 13 5 — 29
MINNESOTA 18 12 7 — 37
Gardiens — Boston: Johnston; Minnesota: Maniago.
Assistance: 15,601.

BLANCHISSAGE A DEUX

PITTSBURGH — Ron Low et Jacques Plante se sont partagés leur deuxième blanchissage de la saison alors que les Maple Leafs de Toronto ont blanchi les Penguins de Pittsburgh 4-0.

Low a été remplacé avec seulement 24 secondes à faire dans le match après avoir été blessé. Low a effectué pas moins de 42 arrêts durant son séjour devant le filet tandis que Plante n'a pas reçu un seul lancer.

Jim Rutherford, des Penguins, n'a été aussi chanceux. Il a alloué les quatre buts des gagnants et il a été blessé par un lancer de Jim McKenny en troisième période. Il a alors dû quitter le jeu et fut remplacé par Denis Herron.

Les compteurs des vainqueurs ont été Paul Henderson, Dave Keon, Darryl Sittler et Denis Dupéré.

TORONTO 4, PITTSBURGH 0 PREMIERE PERIODE

1—Toronto: Henderson 10 (Pelyk, Ullman) 15:31
2—Toronto: Keon 15 (Glennie, Thompson) 15:50
Punitions: Ellis 3:28, Hextall 4:12, Sittler 17:04.

DEUXIEME PERIODE

3—Toronto: Sittler 13 (Kehoe, McKenny) 9:58
4—Toronto: Dupéré 9 (Sittler, Kehoe) 13:17
Punitions: Apps 2:27, Monahan 19:27, Ellis 19:36.

TROISIEME PERIODE

Aucun point.
Punitions: Lynch 2:14, Watson 2:44, Polis 6:37, Apps 7:16, Glennie 10:51.
Lancers par: Toronto 29
Pittsburgh 42
Gardiens — Toronto: Low, Plante
Pittsburgh: Rutherford, Herron
Assistance: 11,336

A Saskatoon en Athlétisme

Plusieurs records canadiens abaissés

Lors de la rencontre d'athlétisme disputée hier à Saskatoon et organisée par les Chevaliers de Colomb, les sept Québécois dirigés par Jean-Paul Baert ont fort impressionnés.

Voici quelques résultats: dans le saut en hauteur, juvénile, pour hommes, Jean-Paul Ouellet, d'Amqui, a réussi un saut de 6'8", éclipant le record canadien de son compatriote Daniel St-Hilaire de 6'5", qui a réussi hier 6'6".

Dans la course 3,000 mètres, sénior, pour hommes, Dave Hill de Trois-Rivières, a pulvérisé l'ancien record canadien de 8'33 secondes, en prenant une marque de 8:24. Dans le 1,500 mètres féminin la jeune espoir Glen-da Reiser a réussi un record

canadien toutes catégories en parcourant la distance en 4:20.9.

Dans le lancer du poids, c'est l'Américain Feuerbach qui l'a emporté avec un lancer de 20.55 mètres devant son compatriote médailliste de Munich, Woods, avec 19.95 mètres.

La cadette Suzanne Gurgewicz de Montréal a pris une troisième place au concours sénior de saut en hauteur avec un saut de 5'2", pendant que Peter Quance méritait une deuxième position dans le 3000 mètres juvénile pour hommes, le Verdunois couvrant la distance en 9:03. Dans le 800 mètres junior pour hommes, Dave McLean de Châteauguay a mérité le deuxième rang avec un temps de 2:02.9.

Verdun remporte le tournoi 3-0

(Spécial à Montréal-Matin)

TORONTO — L'équipe des Leafs de Verdun dirigée par Aldo Giampolo a causé une forte mais agréable surprise en remportant hier dans la Ville-Reine, le Tournoi International Pee-Wee de Toronto.

C'est en défaisant en finale l'équipe des Generals d'Oshawa 3-0 que les Leafs l'ont emporté grâce à des buts de Denis Savard, Michel Savé et Alain Bouchard qui, en plus d'obtenir un but, a réussi deux passes.

Le gardien des Leafs Georges Jones a également brillé pour Verdun qui a eu le meilleur dans ce tournoi où 40 équipes étaient représentées et où Verdun était la seule équipe provenant du Québec.



Gil Hodges

par Milton RICHMAN

NEW YORK (UPI) — Cette fois, alors que l'année 1972 tire à sa fin, point n'est besoin de se fendre les cheveux en quatre pour faire le bilan du sport, qu'il soit amateur ou professionnel.

Les nouvelles à sensation n'ont pas manqué mais, malheureusement, on a dû, dans les journaux, les coiffer de titres en lettres noires.

La tragédie, le désordre et la tristesse ont marqué, plus souvent qu'autrement, ce triste bilan dont le couronnement a été Munich, alors que la plus grande manifestation sportive amateur internationale s'est terminée dans le sang avec la mort de 11 athlètes israéliens tués par un commando palestinien.

Les Jeux olympiques ont perdu, à cette occasion, tout leur sens. Même la performance sans précédent de sept médailles d'or réussie par Mark Spitz y a laissé de son éclat.

La mort des Jackie Robinson et Gil Hodges n'a fait qu'ajouter à ce malheureux bilan tandis que la grève du baseball majeur le printemps dernier n'a donné de joie à personne.

Mon choix personnel des 10 événements les plus marquants dans le monde du sport, cette année, va comme suit :

- 1—Les Jeux olympiques.
- 2—La victoire de Bobby Fischer sur Boris Spassky au championnat mondial des échecs.
- 3—La mort, à sept mois d'intervalle, de deux "gars" de Brooklyn, Gil Hodges et Jackie Robinson.
- 4—La grève du baseball majeur.
- 5—La grève de Vida Blue face à Charlie Finley et les Athletics d'Oakland.
- 6—Gene Tenace, le héros de la Série mondiale.
- 7—Les éliminatoires du baseball et leurs péripéties, y compris les présences au bâton de Bert Campaneris, le mauvais lancer de Bob Moose et la glissade au marbre de Reggie Jackson qui l'a éliminé du reste des séries.
- 8—Jack Nicklaus vient près de réussir son "grand chelem" puis est battu par Lee Trevino à l'Omnium britannique. Il est cependant le premier golfeur à atteindre les \$300,000 de recettes.
- 9—Les Cowboys de Dallas remportent enfin la classique du Super Bowl.

Il n'est pas besoin de fendre les cheveux en quatre pour faire le bilan du sport



Jackie Robinson

10—Le premier championnat de l'Association Nationale de ballon-panier pour les Lakers de Los Angeles.

Il s'agit là, bien entendu, de mes choix personnels et je sais que j'omets une foule de bonnes histoires dont l'exploit de Bobby Orr d'avoir mené les Bruins de Boston à la coupe Stanley sur une jambe et demie, les merveilleuses victoires de Billie Jean King à Wimbledon et dans l'omnium des Etats-Unis, UCLA méritant son 6e titre national d'affilée au ballon-panier et Johnny Rodgers faisant fi du racisme pour mériter le trophée Heisman au football collégial.

Je crois cependant que ces événements sportifs sont de second ordre par rapport à ceux énumérés plus haut.

Rien n'aurait pu égaler les Jeux olympiques pour l'impact qu'ils ont eu sur le monde entier. Il y avait de tout, pour tous les goûts à Munich — la chute de Jim Ryan dans le 1,500 mètres, la disqualification des coureurs de vitesse Eddie Hart et Reynaud Robinson à la suite d'une erreur d'horaire et la grotesque finale de ballon-panier entre les Etats-Unis et l'Union soviétique — sans parler de l'assassinat des athlètes israéliens.

Plusieurs prétendront que les échecs ne sont pas un sport dans le sens véritable du terme. Personne cependant ne pourra insinuer que le match Fischer-Spassky est passé inaperçu. Tous ont eu leur mot à dire sur le sujet, même ceux qui n'y connaissent rien. Qui n'a pas parlé du comportement de Fischer ? Il a fait la page frontispice plus d'une fois à travers le monde.

La mort de Gil Hodges à l'âge de 48 ans et celle de Jackie Robinson à 53 ans ont eu l'effet d'une bombe même si tous souffraient de troubles cardiaques.

Hodges s'est éteint au cours de la grève du baseball alors qu'il venait de terminer une ronde de golf. La grève terminée, il y eut l'affaire Vida Blue qui est demeuré à l'écart du baseball jusqu'au mois de mai. Il a alors signé son contrat mais n'était toujours pas satisfait des conditions.

Gene Tenace, qui n'a pu se tailler une place régulière avec les Athletics d'Oakland que tard en saison, y est allé de quatre circuits en Série mondiale contre les Reds de Cincinnati pour égaler un vieux record de Babe Ruth et ainsi sortir de l'ombre. Pour rendre cette affaire encore moins vraisemblable, on l'enlève de son poste, derrière le marbre, parce qu'il lance la balle un peu comme votre soeur, Marie.

Jack Nicklaus n'a pas eu tellement de temps à consacrer au baseball. Il était occupé à fendre l'air de ses bois et fers pour propulser une balle blanche en direction d'un petit trou sur un vert. A ce jeu, une calculatrice électronique a révélé que Nicklaus récoltait \$60 chaque fois qu'il s'élançait en force devant une balle. Il a connu, il va sans dire, une saison fantastique.

La victoire des Cowboys sur les Dolphins au Super Bowl a eu un effet thérapeutique... Duane Thomas a enfin parlé. Peu après, toutefois, il a été trouvé en possession de marijuana, échangé aux padres de San Diego et suspendu par ces derniers pour ne s'être pas présenté au camp d'entraînement.

Quant à Jerry West, il a réussi. Après 5 ans au jeu, et ce, avec un ballon, il a savouré, avec les Lakers de Los Angeles, les joies de la victoire.

Et il ne faudrait pas oublier aussi la série Russie-Canada. A part cela, le sport en général vous rappelle "Mudville", rien de trop bon !



Bobby Fischer